

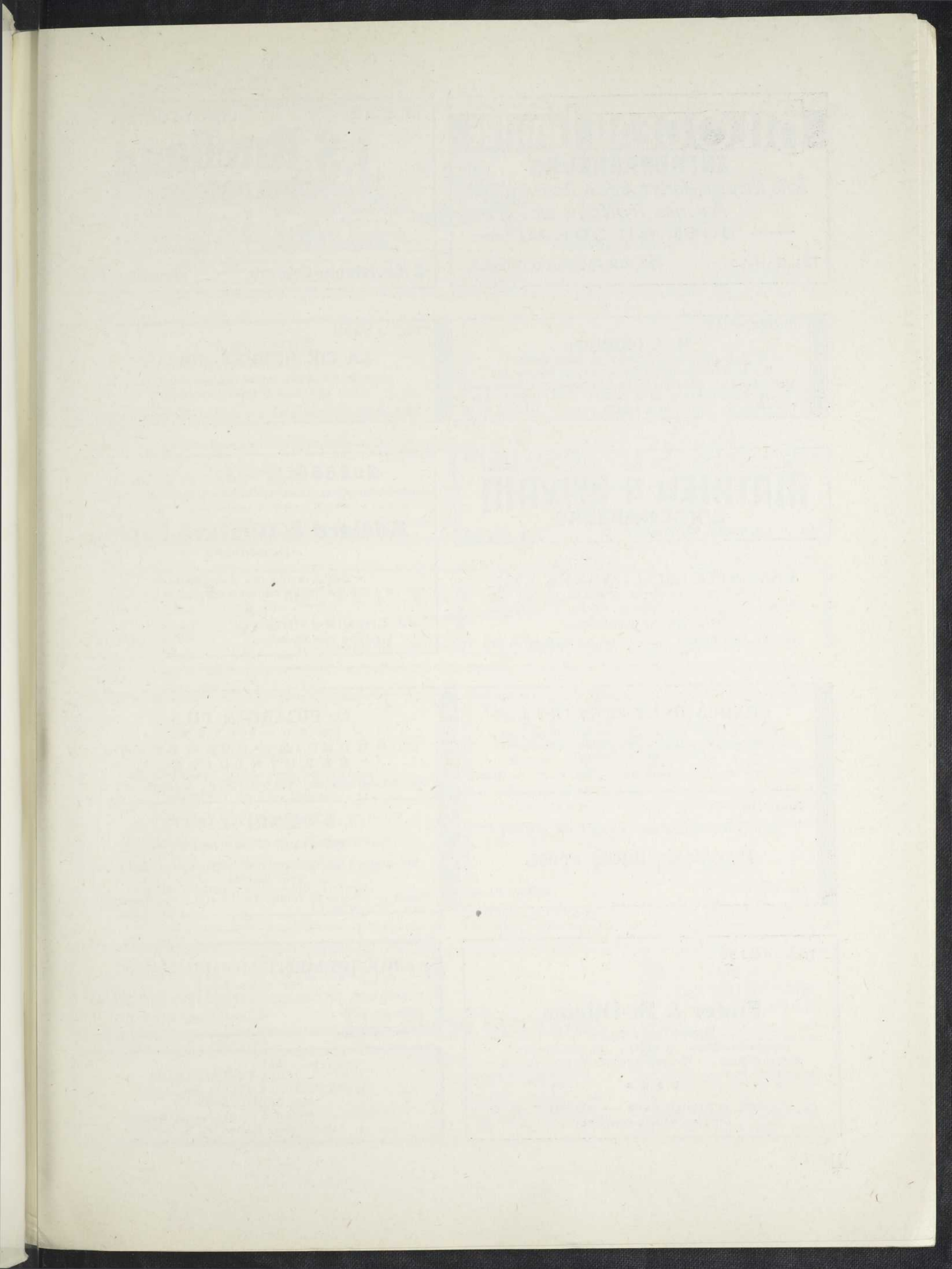
PER  
R-382  
EX-2  
15

# REVUE DOMINICAINE



REVUE  
DOMINICAINE

MEMORANDUM



# BILODEAU Limitée

## ENTREPRENEURS

Tuile, Terrazzo, Marbre, Ardoise, Pierre Artificielle,  
Pavages, Trottoirs, etc.

**J. IGN. BILODEAU**

PRÉS. ET GÉRANT

TÉL. 2-1143

82, RUE RICHELIEU, QUÉBEC.

J. LABELLE

Tél. 8216

Diplomé General Motors

# J.S. Ruelland

## CARROSSIER

Réparations d'Automobiles  
et de Rembourage  
Carrosserie endommagée  
et débossage de tous genres.

Spécialité:—  
Peinture Duco Dupont  
Vitrage des Chars  
Mécanique.

2, Christophe Colomb,

Québec, P.Q.

HOMMAGES DE

## M. J. O'BRIEN

Spécialités pour Bâtisses et Constructions

Représentant de Truscon Steel Co. of Canada Ltd.

Spécialistes en charpente de bâtisse Truscon Laboratories  
Canada Ltd., Canadian Cork Co. Ltd., K. V. Gardner Ltd.

Tél. 5992

13, rue d'Aiguillon

Québec, P. Q.

TÉL. 4-2473

## LA CIE HUBERT MOISAN

ASSURANCE FUNÉRAIRE DE QUÉBEC

SERVICE D'AMBULANCE

297, RUE ST-JOSEPH

QUÉBEC, P. Q.

ARMAND MATHIEU  
(TÉL. 3-3776)

EDMOND SYLVAIN  
(TÉL. 9898)

# MATHIEU & SYLVAIN

## ENTREPRENEURS

44, STE-URSULE, QUÉBEC, P. Q.

TÉL. 2-224

2-2656

SERVICE JOUR ET NUIT

SERVICE  
D'AMBULANCE

## Adélar & Gustave Lépine

INCORPORÉ

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES  
SALONS MORTUAIRES MODERNES

42, CHEMIN SAINTE-FOY

VIS-À-VIS DES ÉRABLES

QUÉBEC

## FAVORITE SMALLWARES, LTD.

P.-M. LACOMBE, Président

Bibelots, nouveautés, articles de toilette et de beauté.

PRODUITS ALIMENTAIRES

101, Av. des Oblats, — Tél. 7584 — Québec, P. Q.

## CHARLAND ET BERNARD Ltée

Soudure au gaz et à l'électricité de tous les métaux  
Réparation et nettoyage de radiateurs d'automobile  
Fabrication de réservoirs

Angle 1ère Avenue et 4ème Rue — Tél. 4-2772 — Québec

Tél. : 6325

MANUFACTURIERS DE TUYAUX EN CIMENT

TUYAUX VIBRÉS ENRG.

370, Dorchester

Québec, P. Q.

## O. PICARD & FILS

INCORPORÉE

PLOMBERIE — CHAUFFAGE  
ÉLECTRICITÉ

78, ST-AUGUSTIN TÉL. 2-1239 QUÉBEC, P. Q.

## J.-B. HENRI MATTE

PEINTURE — TAPISSEUR

Spécialités : ouvrage au fusil, lettrage et imitation  
Prix modérés.

Bureau — 849, rue St-Vallier, Tél. : 2-3164 — Québec, P. Q.

TÉL. : 4-2733

## Fuger & St-Hilaire

DISTRIBUTEURS

D'INSTRUMENTS AUDITIFS DE PRÉCISION  
AUDIOMÈTRE — STÉTHOSCOPES ÉLECTRIQUES

•••••

22, CARRÉ D'AIGUILLON — QUÉBEC, P. Q.

(CENTRE MÉDICO-DENTAIRE)

## EQUIPEMENT MODERNE INC.

Paul Racine Prés.

SPECIALITE DE GARAGE — SPECIALITE ELECTRIQUE

Bureau 3-0483

79, boul. Charest, Québec, P. Q.

ESSAYEZ LA  
CIRE LIQUIDE « SYLVIA »  
LES PRODUITS SYLVIA ENRG.

JOS. GIGNAC, prop.

Brille en séchant ! Pas de frottage.

187, rue des Commissaires, Québec, P. Q. — Tél. : 6768

**Langlais & Frère, INC**

152 DE LA COURONNE — Tél 2 8224  
QUÉBEC



MACHINERIES DE BUANDERIE  
GLACIÈRES ÉLECTRIQUES  
USTENSILES DE CUISINE  
CHAUFFAGE ET VENTILATION  
BRÛLEURS À L'HUILE  
FOURS MIGNOLET  
FOURNAISES — CHAUDIÈRES

**LOUIS AUBÉ**

NÉGOCIANT EN GROS

Spécialité : Chapelets crystal de roche véritable.  
37, de la Couronne, — Tél. : 3-5579 — Québec, P. Q.

**HOTEL SAINT-LOUIS**

rue St-Louis Québec, P. Q. Tél. 2-2771

Paul-H. Villeneuve

Lionel Villeneuve

**VILLENEUVE & FRERE**

Manufacturiers de Monuments — Ouvrage général en pierre  
Lettrage et sculpture — Pierre — Marbre — Granit

Bureau : 225, La Canardière — Rés. : 5, D'Estimauville  
Tél. 3-7482 — St-Pascal Baylon, Québec, P. Q.

**L. THIBAUT**

ENTREPRENEUR GENERAL

Spécialité : Menuiserie

Tél. 2-8404

25, 16e rue

Québec P. Q.

Tél.  
3-2662

**G. - E. TREMBLAY**

Coupe-froid National en Caoutchouc

286

10ème rue  
Québec, P. Q.

(+) (-) (X)

**PRECISA**

Instrument de précision Suisse  
manuel ou électrique

**CLAVIGRAPHERS**

Location — Vente — Réparation

**CLAVIGRAPHE IMPÉRIAL**

Case postale 428 — 53, Buade,

Tél. 4-3698

Québec, P. Q.

TÉL. 2--1258

**ROBERGE & FRERE, ENR.**  
MANUFACTURIERS — DISTRIBUTEURS

Mobiliers scolaires — Ameublements de bureaux  
Chaises et tables pliantes

132, SAINT-PIERRE — QUÉBEC, P. Q.

TÉL. : 8301-8587

T T T

**J. B. ROUSSEAU ENRG.**

THÉ, CAFÉ, ÉPICES — GROS ET DÉTAIL

MAISON ÉTABLIE EN 1870

377, SAINT-JEAN

QUÉBEC, P. Q.

**EUGÈNE CÔTÉ**

PRÉSIDENT

**J.A.&M.CÔTÉ LTÉE**

Manufacturiers  
de chaussures

ST-HYACINTHE

CONSULTATIONS { 2 à 4 Hrs. P.M.  
7 à 8 - P.M.

**Dr P. del Vecchio**

SPÉCIALITÉ:

MALADIE CHRONIQUE/  
CANCER, TUBERCULOSE,  
ASTHME, RHUMATISME

TÉL.: FR. 1895

900 est. /herbrooke

**LA BANQUE  
CANADIENNE  
NATIONALE**

est à vos ordres pour toutes  
vos opérations de banque  
et de placement.

Actif, environ \$350,000,000  
525 bureaux au Canada

Succursale à St-Hyacinthe  
E. O. DESJARDINS, gérant

## BONNES ADRESSES À CONSULTER

- ALUMINIUMS, COUTELLERIES, VERRERIES :**  
Aux Merveilles Enrg., 53, du Pont, Tél. 2-6388, Québec, P. Q.
- ALUMINIUM, GRANDES ET PETITES MARMITES ÉPAISSES :**  
Aluminium « Arvida » Enrg.,  
251, St-Joseph, Tél. 3-9404, Québec, P. Q.
- APPAREILS DE CHAUFFAGE :**  
Volcano Ltée, 88, Côte d'Abraham, Tél. 3-2572 .... Québec, P. Q.
- ARCHITECTES :**  
Chabot, Germain, 226, St-Jean, Tél. 2-6511 .... Québec, P. Q.  
Côté, Philippe, 219, St-Jean, Tél. 2-5177 .... Québec, P. Q.  
Desmeules, Gabriel, 226, St-Jean, Tél. 4-3864 .... Québec, P. Q.  
Drouin, J.-C., 104, St-Jean, Tél. 2-8618 .... Québec, P. Q.  
Larue, J.-Albert, 5711, Durocher, Tél. CR. 2734 .... Montréal
- ARCHITECTES LEMIEUX, 760, SQUARE VICTORIA, LA. 2870, MTL.**  
Ludger Lemieux — A.A.P.Q. — M.R.A.I.C.  
Paul M. Lemieux — B.A. — M.R.A.I.C. — A.A.P.Q. — D.P.L.G.F.
- ARPENTEURS-GÉOMÈTRES ET INGÉNIEURS FORESTIERS :**  
Bélanger et Bourget, 86, Côte de la Mont., Tél. 2-5180, Québec  
Blanchet, Jos., 25, St-Louis, Tél. 4-1841 .... Québec, P. Q.  
Gastonguay, Jules-P., 71, St-Pierre, Tél. 2-3400 .... Québec, P. Q.
- ARTICLES EN CUIR :**  
Fancy Leather Goods, Enrg.,  
14, St-Roch, Tél. 3-5774, Québec, P. Q.
- ARTICLES RELIGIEUX, JOUETS, LIBRAIRE ETC. :**  
Kirouac, Marcel, 111, 5e rue, Tél. 2-5383 .... Québec, P. Q.  
Les Cadres L'Eclair Enrg., 153, 8e rue, Tél. 4-1293, Québec, P. Q.
- ARTICLES DE SPORT :**  
Le Palais des Sports, 67, Côte d'Abraham, Tél. 3-2341, Québec  
Sports Enrg., 213, St-Jean, Tél. 2-6657 .... Québec, P. Q.
- ARTISANAT ET CADEAUX :**  
Artisanat Belge-Québécois Enrg.,  
32½, St-Louis, Tél. 4-1503, Québec, P. Q.
- ART PLASTIQUE ENRG. — OUVRAGES DE TOUT GENRE :**  
Art Plastique Enrg., 166, Des Commissaires,  
Tél. 3-2990 .... Québec, P. Q.
- ASCENSEURS :**  
La Cie F.-X. Drolet, 206, Du Pont, Tél. 4-4641 .... Québec, P. Q.
- ASSURANCES GÉNÉRALES :**  
Bernardin Frères, 1285, Visitation, Tél. Chérier 3195, Montréal
- ASSURANCE : NATIONAL LIFE ASSURANCE CO. :**  
Arsenault, Bona, Gérant, 80, St-Pierre, Tél. 2-5785, .... Québec,
- ASSURANCE : LA SOLIDARITÉ, CIE D'ASSURANCE-VIE :**  
Siège social, 126, St-Pierre, Tél. 4-4034 .... Québec, P. Q.
- AUTOBUS À LORETTE, AÉRODROME, CHAMPIGNY, LAC ST-JOSEPH, STE-CATHERINE :**  
Drolet, A., Ltée, 155, boul. Charest, Tél. 2-8494 .... Québec, P. Q.
- AUTOBUS STE-CLAIRE & STE-JUSTINE ENRG. :**  
Autobus Ste-Claire & Ste-Justine, Enrg.,  
77, Charest, Tél. 8282, Québec, P. Q.
- AUTOBUS FOURNIER LTÉE : QUÉBEC AU CAMP VAL-CARTIER, STE-FOYE, LAC ST-CHARLES, ST-RAYMOND :**  
Terminus, 501, boul. Charest Tél. 6182-34, St-Augustin, 2-5946
- AUTOBUS DE CHARLESBOURG LTÉE :**  
QUÉBEC — NOTRE-DAME DES LAURENTIDES :  
256, Du Roi, Tél. 8513 .... Québec, P. Q.
- AUTOMOBILES (SOUDURE, DÉBOSSAGE, PEINTURE, ETC.) :**  
Boutet & Fils, 131, Caron, Tél. 3-3370 .... Québec, P. Q.  
Ferland, Ludger, 95-105, 1ère av. Tél. 4-2920, Québec, P. Q.  
Genest & Frères Enrg., 12, 4ème av. Tél. 9858, Québec, P. Q.
- AUTOMOBILES (HUDSON ET CAMIONS REO) :**  
Racine, J. R. Inc., 27, Arago, Tél. 2-2019 .... Québec, P. Q.
- AUTOMOBILES & CAMIONS STUDEBAKER :**  
Motors Ltée, 183, Fleurie, Tél. 6185 .... Québec, P. Q.
- AUTOMOBILES-VENTE & SERVICE :**  
Montcalm Auto Inc., 187, 1ère av. Tél. 2-5676, Québec, P. Q.
- AUTOMOBILE — GARAGE :**  
Côté Automobile Enrg., 105, 3e av., Tél. 2-6290 .... Québec, P. Q.
- AVOCATS :**  
Boyer, Auguste, 159 ouest, Craig, Tél. MA. 7031 .... Montréal  
Champeau, Armand, 5585, Canterbury, Tél. AT. 9717, Outremont  
St-Jacques, Henri, 18, Rideau, Tél. 2-5055 .... Ottawa, Ont.
- BANQUES :**  
La Banque Provinciale du Canada,  
221 ouest, St-Jacques, Tél. HA. 7151, Montréal
- BICYCLETTES ET ACCESSOIRES :**  
Gendron et Frères Enrg., 19½, Prévost Tél. 3-1223, Québec, P. Q.  
Voyer Lauréat 190, Bagot, Tél. 5-5754 .... Québec, P. Q.
- BISCUITS ET GÂTEAUX :**  
Cie de Biscuits Stuart Ltée, Alf. Allard, prés., CR. 2167, Mtl.
- BLOCS DE BÉTON, TAILLEURS DE PIERRE :**  
Côté, Valère, Inc., 325, Dorchester, Tél. 4-4491, Québec, P. Q.
- BLOCS DE CIMENT :**  
Blocs de ciment pressé Ltée,  
333, Dorchester, Tél. 7421, Québec, P. Q.
- BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION :**  
Grier, G. A. & Sons Ltd., 2120 o., Notre-Dame, WI. 6118, Mtl.
- BOIS DE CONSTRUCTION, MANUFACTURIERS DE PLANCHERS EN BOIS FRANC, PORTES ET CHÂSSIS :**  
Dupuis J.-P. Ltée, 1084, Av. de l'Eglise, Tél. YO. 0928, Verdun
- BOIS DE CHAUFFAGE :**  
Cour à Bois Ste-Marguerite Enrg.,  
27, Mgr Gauvreau, Tél. 2-6991, Québec, P. Q.
- BONBONS EN GROS :**  
Bonbons Yolande Enrg., Mme J.-B. Cloutier, propr.,  
57, Dalhousie, Tél. 4-1167 .... Québec, P. Q.
- BOUCHERS, ÉPICIERS, QUEBEC MARINE GROCERS :**  
Massé, Philippe, 93, Sault-au-Matelot, Tél. 2-8505, Québec, P. Q.
- BOULANGERS (GÂTEAUX ET PÂTISSERIES) :**  
Hethrington, T., Ltée, 358-364, St-Jean .... Québec, P. Q.
- BRIQUES DE VERRE — MIROIRS — VITRES, ETC. :**  
Hubbs Glass Ltée, 90, Côte de la Montagne, Tél. 2-1538, Québec
- BRIQUE, TERRA-COTTA, TUYAUX, CHAUX, BLOC DE BÉTON :**  
Giroux & Fils Enrg., 305, Dorchester, Tél. 3-1560, Québec, P. Q.
- BRÛLEURS À L'HUILE :**  
Beudet, J.-L. 400, Charest, Tél. 3-0950 .... Québec, P. Q.
- BUANDERIES :**  
Buanderie St-Paul, 2020, Roberval, Tél. WE. 6791 .... Montréal  
Buanderie « Impériale »,  
6, Des Bains, Tél. 2-1856, Québec, P. Q.
- CADEAUX :**  
La Petite Marquise, 146, St-Jean, Tél. 4-0883 .... Québec, P. Q.
- CADEAUX — APPAREILS — ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES :**  
Marquette Electric Inc., 28½, Chemin Ste-Foy,  
Tél. 3-2114, Québec, P. Q.
- CAFÉ, THÉ, CONFITURES :**  
J. A. Désy Ltée, 1459, Delorimier, Tél. FR. 2147 .... Montréal
- CARROSSERIES D'AUTO (DÉBOSSAGE, REMBOURRAGE, ETC. :**  
Normandeau, A. et Fils, 01152, Charlevoix, WI. 5562, Montréal
- CHARBON (ANTHRACITE ET BITUMINEUX) :**  
The Canadian Import Co. Ltd., 83, Dalhousie, Tél. 2-1221, Québec
- CHARBON & HUILE À CHAUFFAGE :**  
Madden & Fils Ltée, 244, boul. Charest, Tél. 4-3578, Québec  
Québec Coal Co. Ltd, 411, Charest, Tél. 2-8472, Québec, P. Q.
- CHAUFFAGE ET PLOMBERIE :**  
Germain & Frère Ltée, 237, St-Antoine, Tél. 76, Trois-Rivières
- CHAUFFAGE ET PLOMBERIE (ENTREPRENEUR) :**  
Jetté, J.-W. Limitée, 360 est, Rachel, Tél. MA. 4184, Montréal
- CHAUFFAGE, RÉFRIGÉRATION, VENTILATION, ÉLECTRICITÉ :**  
Bouchard, J.-A.-Y. Inc.,  
97, Côte d'Abraham, Tél. 4-2421, Québec, P. Q.
- CHAUSSURES :**  
Létourneau, Emile, 96, de la Couronne, Tél. 3-7403, Québec, P. Q.  
Rousseau, J.-E., 317a, St-Joseph, Tél. 3-0100, Québec, P. Q.
- CHIRURGIEN-DENTISTE :**  
Trottier, Dr Jean, 37, St-Eustache, Tél. 3-6675, Québec, P. Q.  
Racine, Dr André, 47a, St-Jean, Tél. 3-2498 .... Québec, P. Q.
- CHOCOLATS (FINS — MINUSCULES) LIVRAISON :**  
Denyse, 4927 ouest, Sherbrooke, Tél. EL., 4877 .... Montréal

## BONNES ADRESSES À CONSULTER

- CIRE À PLANCHER LIQUIDE ET EN PÂTE :**  
Cire Succès Ltée, 518, St-Vallier, Tél. 6731 .... Québec, P. Q.  
Les Produits Sylvia Enrg.,  
187, des Commissaires, Tél. 6768, Québec, P. Q.
- CLAVIGRAPHES SMITH-CORONA :**  
Poulin, Gérard, 92, Côte d'Abraham, Tél. 2-7917, Québec, P. Q.
- CLAVIGRAPHES : - LOCATION - VENTE - RÉPARATION.**  
Clavigraphe Impérial,  
C. P. 428, 53 Buade, Tél. 4-3698, Québec, P. Q.
- COFFRE-FORTS PORTES VOUTES CLEFS ET SERRURES. RÉPARATION.**  
Burque, Ant. 93, de la Reine, Tél. 2-2878 .... Québec, P. Q.
- COLLEGE O'SULLIVAN :**  
Chevrier, J.-P., Principal, 136, St-Jean, Tél. 3-5505, .... Québec
- COMPLIMENTS :**  
Compliments d'un ami : C. et G. .... Québec, P. Q.  
Compliments d'un ami : C. L. .... Québec, P. Q.  
Compliments d'un ami : C. N. E.  
Compliments d'un ami : J. E. S.  
Compliments d'un ami : J. B. R. et Cie Inc.  
Compliments d'un ami : P... .... Québec, P. Q.  
Compliments de J. M. .... Québec, P. Q.  
J. P. Laberge Enrg.  
Un ami de la Revue.  
Un ami de la Revue : A. D. & Fils Ltée.  
Compliments d'un ami : M. B. .... Québec, P. Q.
- CONFECTION ET RÉPARATION DE CHAPEAUX POUR DAMES:**  
Le Papillon d'Or (Mlle J. d'Arc Emond),  
109, St-Jean, Tél. 2-4314, Québec, P. Q.
- CONFECTION POUR DAMES, ROBES, MANTEAUX, BAS, ETC. :**  
Chabot, Mme L., 376, St-Jean, Tél. 3-6055 .... Québec, P. Q.
- CONFECTION POUR DAMES — SALON FRANÇAIS :**  
Fortin, Jean Inc., 77, de l'Eglise, Tél. 5-5106 .... Québec, P. Q.
- CONTRACTEURS — ELECTRICITÉ — CHAUFFAGE —**
- CONSTRUCTIONS, DÉMOLITION, MATÉRIAUX À VENDRE :**  
Tétrault Frères, 1200, Av. de l'Eglise, Tél. WI. 8152, Verdun
- CONSTRUCTIONS GÉNÉRALES :**  
Succession Delphe Maranda,  
814, St-Vallier, Tél. 2-3808 .... Québec, P. Q.
- CORSETS SPENCER, BRASSIÈRES, LINGERIE :**  
Martel, Cécile, 185, St-Jean, Tél. 2-4908 .... Québec, P. Q.
- CORSETS, BRASSIÈRES, LINGERIE :**  
Salon Élégant, 353½, rue St-Jean, Tél. 3-0543, Québec, P. Q.  
Trempe, Mlle M.-Flore,  
152, av. Cartier, Tél. 3-3960, Québec, P. Q.
- COTON À TISSER, COTON À BRODER, ROUETS, ETC. :**  
L'Art Paysan du "Vieux Québec",  
31, McMahon, Tél. 2-1475, Québec, P. Q.
- COURS ANGLAIS, STÉNOGRAPHIE BILINGUE & DACTYLOGRAPHIE :**  
Sturton School, 93, Crémazie, Tél. 9571 .... Québec, P. Q.
- COURS PRIVÉS D'ANGLAIS (JOUR ET SOIR) :**  
Ecole Labrosse, 72, de l'Eglise, Tél. 4-6304 .... Québec, P. Q.
- COURTIERS D'OBLIGATIONS :**  
Frs Letarte, Prés., L.-A. Pedneault, Vice-Prés.  
La Corporation de Prêts de Québec,  
132, St-Pierre, Tél. 2-4765, Québec, P. Q.
- COURTIERS EN ÉPICERIES :**  
Brault, Anastase, 1891, Roberval, Tél. WE. 4237 .... Montréal
- COUVREURS :**  
Falardeau, Eugène Ltée, 141, Dorchester, Tél. 9677, Québec, P. Q.
- CRÈME GLACÉE :**  
Crèmerie Mont Blanc Enrg., 149, Renaud, Tél. 2-6841, Québec
- DACTYLOS-CALCULATEURS-MIMÉOGRAPHES :**  
Martineau, N. & Fils, 1019, Bleury, Tél. BE. 2318 .... Montréal
- DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES :**  
Bouchard, J. & Fils, 54 — 5e rue, Tél. 4-1113 .... Québec, P. Q.  
Dubois, Wilfrid Inc., 2, Durocher, Tél. 5-5298 .... Québec, P. Q.
- DISPLAYS & ACCESSOIRES, OBJETS EN BOIS — NOUVEAUTÉS:**  
Juneau, Maurice, 406½, St-Jean, Tél. 4-3940, Québec, P. Q.
- DOREURS-ARGENTEURS-ORFÈVRES :**  
Beaugrand, Gilles, 846, de l'Épée, Tél. DO. 2950 .... Montréal  
Galvanoplastie Canadienne Enrg.,  
521½, St-Jean, Tél. 3-4883, Québec, P. Q.
- DRIVE YOURSELF :**  
Jobidon, Robert, 250, St-Paul, Tél. 2-5317 .... Québec, P. Q.  
Jobidon Drive Yourself, 63, 1ère av., Tél. 4-2200, Québec, P. Q.
- EAU DE JAVELLE :**  
Frenière, J.-A., 31, Bagot, Tél. 3-0346 .... Québec, P. Q.
- ÉDITIONS :**  
Editions du Lévrier, 5375, Av. N.-D. de Grâce, WA. 6765, Mtl.
- ÉLECTRICIENS — LAVEUSES ETC :**  
Simard Electricque Enrg., 317r, 3e rue, Tél. 3-7701, Québec, P. Q.
- ELECTRICIEN-RÉPARATIONS DE MOTEURS :**  
Gravel Electricque,  
27, 1e avenue (Limoilou) Tél. 3-7371, Québec, P. Q.
- ENSEIGNES LUMINEUSES AU NEON — RÉPARATIONS :**  
National Sign Co., 558, St-Vallier, Tél. 5189, Québec, P. Q.  
Modern Neon Regd., 1220, St-Vallier, Tél. 4-1191, Québec, P. Q.
- ENTREPRENEURS :**  
Bilodeau Ltée, 82, Richelieu, Tél. 2-1143 .... Québec, P. Q.
- ENTREPRENEURS ÉLECTRICIENS :**  
Asselin Electricque,  
17½, de la Canardière, Tél. 3-2002, Québec, P. Q.  
Latulippe, J.-P., 124, Bayard, Tél. 2-7644 .... Québec, P. Q.  
Roussel, Arthur, 177, Cadillac, Tél. 3-5274 .... Québec, P. Q.
- ENTREPRENEURS-COUVREURS :**  
La Rue, D. Ltée, 111, Côte de la Montagne, Tél. 3-7500, Québec
- ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX :**  
Bédard, Albert, 138, St-Patrick, Tél. 2-3623 .... Québec, P. Q.  
Boivin, Marcel, 82, boul. de l'Éspinay, Tél. 3-5813, Québec, P. Q.  
Cadorette, J.-E.-L., 117, 1ère rue, Tél. 3-3987, Québec, P. Q.  
Cauchon, Magloire Ltée, 311, de la Salle, Tél. 6179, Québec  
Côté, Emile Enrg, 207, St-Cyrille, Tél. 6642, Québec, P. Q.  
Dubé & Dubé 2, Côte d'Abraham, Tél. 3-8322, Québec, P. Q.  
Laberge, Eudore, 37, 6e avenue, Tél. 3-7137 .... Québec, P. Q.  
Lamontagne, F.-X., 411, Boulevard Charest, Tél. 3-0590, Québec  
Michaud & Simard, 460, Arago, Tél. 5244 .... Québec, P. Q.  
Parent & Gosselin Enrg., 329, St-Vallier, Tél. 3-5875, Québec
- ENTREPRENEURS DE MENUISERIE GÉNÉRALE :**  
Godbout & Pouliot, Enrg.,  
67, de la Normandie, Tél. 8277, Québec, P. Q.  
Bégin, Alphonse  
275, 13e rue, Limoilou, Tél. 4-3980, Québec, P. Q.  
Laberge, Roland, 62, Lamontagne, Tél. 9221 .... Québec, P. Q.
- ENTREPRENEUR PEINTRE :**  
Masse, J.-A., 280½, St-Vallier, Tél. 3-3244 .... Québec, P. Q.
- ENTREPRENEUR - SPÉCIALITÉ, TIRAGE DE JOINTS, PIERRE, BRIQUE :**  
Cloutier, Roméo, 101, Châteauguay, Tél. 3-5583 .... Québec, P. Q.
- ÉPICIERS :**  
Blouin, Paul, 110, Bourlamaque, Tél. 2-3964, Québec, P. Q.  
Giguère, Eugène, 142, St-Sauveur, Tél. 4-0125 .... Québec, P. Q.  
Pakenham Enrg., 975, 3e avenue, Tél. 2-5681 .... Québec, P. Q.  
Pelletier, Alphonse, 340, St-Vallier, Tél. 2-0033 — Québec, P. Q.
- ÉPICIER BOUCHER (GROS ET DÉTAIL) :**  
Faucher, Georges, 1, Notre-Dame, Tél. 2-1472 .... Québec, P. Q.
- ÉPICERIES EN GROS :**  
Lamarche, J.-H., 6749, St-Laurent, Tél. CR. 2155 .... Montréal  
Letellier, J.-B.-E. Enrg., 112, Dalhousie, Tél. 2-3931, .... Québec  
Rioux & Pettigrew, 48, St-Paul, Tél. 2-1212 .... Québec, P. Q.
- ESTAMPES EN CAOUTCHOUC :**  
A. Derome et Cie Enrg., 25 est, N.-Dame, LA. 2392, Montréal
- FERRONNERIE D'ART :**  
Les Frères Lebrun, 456, Niverville .... Trois-Rivières  
Marchand, Adélar, 68, St-Valier, Tél. 2-2370 .... Québec, P. Q.
- FLEURISTES :**  
Gardenia Enrg., 135, St-Jean, Tél. 4-2128 .... Québec, P. Q.
- FOURRURES ET CHAPEAUX (GROS ET DÉTAIL) :**  
Chez Charlebois, 708 ouest, Notre-Dame, Tél. MA. 5029, Mtl.
- FOURRURES :**  
Alain, P. A. Ltée, 203, St-Joseph et 79, de l'Eglise, 5106, Qué.  
Bernard, Léo, 810, St-Vallier, Tél. 3-1329 .... Québec, P. Q.  
Desjardins, Chas. et Cie, 1170, St-Denis, Tél. HA. 8191, Mtl.  
Guay, Médard, 441, St-Joseph, Tél. 2-7456 .... Québec, P. Q.  
Sanfaçon, Honoré, 110, rue de la Couronne, Tél. 7419, Québec  
Turcotte, N.-Geo., 162, Côte d'Abraham, Tél. 4-1459 .... Québec
- FOURRURES. HAUTE QUALITÉ. RÉPARATION. VOUTE :**  
Nadeau, J.-O., 160, Côte d'Abraham, Tél. 2-6429, Québec, P. Q.

# BONNES ADRESSES À CONSULTER

## FRUITS & LÉGUMES :

Quebec Fruit & Fish Ltd.,  
116, Dalhousie, Tél. 2-3883, Québec, P. Q.  
Vézina, Adélar & Fils, Enrg.,  
71, St-André, Tél. 2-5258, Québec, P. Q.

## GARAGE — DÉBOSSAGE SOUDURE CARROSSERIE :

Garage L'Heureux, 50, St-Patrick, Tél. 3-7247, Québec, P. Q.

## GARAGE — HUILE — GAZOLINE — LAVAGE :

Garage Beudet, 77, Dalhousie, Tél. 4-0567 .... Québec, P. Q.

## GARAGE — RÉPARATIONS GÉNÉRALES :

Beaulieu & Filion Enrg., 207, Ste-Hélène, Tél. 2-2256, Québec  
Garage Rosaire Blouin, 158, Franklin, Tél. 3-8422, Québec, P. Q.  
Garage Notre-Dame, 27, Notre-Dame, Tél. 2-0201, Québec, P. Q.  
Garage Paradis Enrg., R. Fortin, prop., 78, D'Aiguillon,  
Tél. 2-8777, Québec, P. Q.  
Turnbull Automobile Enrg., 18, Turnbull, Tél. 4-1244, Québec

## GARAGISTES :

Gagnon & Fradet, 45, Franklin, Tél. 3-2828 .... Québec, P. Q.  
Garage Cloutier, 93, boul. Langelier, Tél. 9034 .... Québec, P. Q.

## GRAINS, MOULÉES, PROVISIONS :

Avard, Tancrede, Ltée, 36, Anderson, Tél. 2-4028, Québec, P. Q.  
Frenette & Fils Enrg., 176, St-Pierre, Tél. 2-8070, Québec, P. Q.  
Larochelle & Fils, Inc. 65, St-Roch, Tél. 7494 .... Québec, P. Q.

## HABITS ET MERCERIES :

Cusson et Cusson, Place du Marché, rue Cascades, St-Hyacinthe

## HORLOGERS-BIJOUTIERS :

Couture, R. Enrg.,  
250, St-Joseph, 3e étage, Appt 19, Tél. 4-3954, Québec, P. Q.

## IMMEUBLES :

Thibodeau, L. P. R., 323, boul. Charest, Tél. 3-5322 .... Québec

## IMMEUBLES (VENTE, ACHAT, EXPERTISE, FINANCE) :

Laliberté, P.-F., 243, St-Cyrille, Tél. 8281 .... Québec, P. Q.

## IMPORTATEURS ET FABRICANTS D'OBJETS DE PIÉTÉ :

Génin, Trudeau et Cie, 38 ouest, N.-Dame, LA. 2261, Montréal

## IMPORTATEURS D'ARTICLES DE FUMEURS

## ET DE PÊCHE EN GÉNÉRAL :

Thomassin, Jos., 179, boul. Charest, Tél. 4-4441, Québec, P. Q.

## IMPORTATEURS DE FERRONNERIE, MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION :

Cantin & Fils Ltée, 555, St-Vallier, Tél. 7123, Québec, P. Q.

## IMPRIMERIE :

Imprimerie Vincent Ltée.  
371, St-Jean, Tél. 2-1351, Québec, P. Q.

## IMPRIMEURS (MÉDÉRIC PARENT ET ONIL PARÉ, PROP.) :

Imprimerie Bégin Enrg., 50 1/2, St-François, Tél. 3-1252, Québec.

## INDUSTRIE LAITIÈRE (MACHINES, USTENSILES, APP. FRIG.) :

Trudel, B. et Cie, 304, Carré Youville, Tél. MA. 8067, Montréal

## INGÉNIEUR CONSTRUCTEUR :

Komo Construction Ltée.  
C. P. 79, St-Sauveur, Tél. 2-6839, Québec, P. Q.

## INSECTICIDES, POUR PUNAISES, COQUERELLES, MOUCHES,

## MITES, RATS :

Produits Supérieurs Enrg.  
40 1/2, 4e avenue, Tél. 3-1222, Québec, P. Q.

## INSTRUMENTS DE MUSIQUE :

Brodrique, Will., Inc.,  
37, ch. Ste-Foy, Tél. 6888, Québec, P. Q.

## LABORATOIRE FARLEY — HULL, P. Q. :

Fabricant des « Antalgines » contre les maux de Tête.

## LAIT, CRÈME, BEURRE, ŒUFS ET FROMAGE :

La Ferme St-Laurent Ltée, 6768, Garnier, CR. 2188-9, Montréal  
Laiterie de Québec Ltée, 75, Av. du Sacré-Cœur, Tél. 7101, Québec  
La Laiterie Frontenac Ltée.  
142, de l'Eglise, Tél. 7175, Québec, P. Q.  
Laiterie Laval Enrg., 237, 4e avenue, Tél. 4-3551, Québec, P. Q.

## LIBRAIRIE (EN GROS SEULEMENT) :

Librairie J. A. Parent, 472, St-Vallier, Tél. 5630, Québec, P. Q.

## LIBRAIRES :

Granger Frères Ltée, 56 ouest, N.-Dame, LA. 2171 .... Montréal

## LA LIBRAIRIE DOMINICAINE :

5375, avenue Notre-Dame de Grâce, Tél. WA. 6765 .... Montréal  
95, avenue Empress, Tél. 2-7363 .... Ottawa, Ont.

## LIQUEURS DOUCES :

Fortier, Elzéar Ltée, 115, St-Dominique, Tél. 2-3891, .... Québec

## MACHINERIES DE BUANDERIE, ETC. :

Langlais et Frère Enrg., 152, de la Couronne, Tél. 2-8224, Qué.

## MACHINERIES D'IMPRIMERIE (RÉPARATION, SOUDURE, ETC.) :

Le Matériel d'Imprimerie Ltée (Demandez M. Langlais),  
970, de Bullion, Tél. PL. 9011, Montréal

## MACHINERIE GÉNÉRALE :

Les Equipements Nitram Enrg., 217, Ste-Marguerite,  
Tél. 3-6960, Québec, P. Q.

## MACHINISTES & OUILLEURS — SOUDURE ÉLECTRIQUE :

Huot, Stanislas Enrg., 74, Ste-Hélène, Tél. 9852, Québec, P. Q.

## MAGASINS À RAYON :

Bouchard, L., 750-760, St-Vallier, Tél. 2-5638 .... Québec, P. Q.  
Dubuc, T. D., 214-218, St-Jean, Tél. 2-3961 .... Québec, P. Q.  
Dupuis Frères Ltée, Tél. PL. 5151 .... Montréal

## Moncion, Thomas, Succ. J. Pharand,

85-91, Champlain, Tél. 2-5315, Hull, P. Q.  
Syndicat de Québec Ltée, 215, St-Joseph, Tél. 4-3561 .... Québec

## MANUFACTURIERS DE BISCUITS :

Gignac, T. Ltée, 126, 2e rue, Tél. 4-4191 .... Québec, P. Q.

## MANUFACTURIERS D'ORNEMENTS EN FER ET EN BRONZE :

Alain, A. & Cie, 264, St-Paul, Tél. 2-4144 .... Québec, P. Q.

## MANUFACTURIERS DE FOURNITURES FUNÉRAIRES :

Girard et Godin Ltée, T.-Riv. et 34 o., St-Paul, LA. 9214, Mtl.

## MANUFACTURIERS DE PORTES ET CHÂSSIS, BOIS :

Pilon, Jos. Ltée, 79, Boul. du Sacré-Cœur, Tél. 3-1116, Hull, P. Q.

## MANUFACTURE DE VINAIGRE :

La Manufacture de Vinaigre « Aëtna »,  
39, Sault-au-Matelot, Tél. 2-6207, Québec, P. Q.  
The Lion Vinegar Co. Ltd.,  
74, Renaud, Tél. 4-1435, Québec, P. Q.

## MANUFACTURIERS DE SKIS :

Dominion Ski Ltd, 42, Sherbrooke, Tél. 2-6558, Québec, P. Q.

## MARBRE, TERRAZZO, TUILE & CIMENT :

La Cie de Marbre & Tuile de Québec Ltée,  
327, Dorchester, Tél. 2-6900, Québec, P. Q.

## MARCHANDS DE BOIS :

Giguère, Albert, 109, Lavigneur, Tél. 4-1250, Québec, P. Q.

## MARCHANDS DE FOURRURES :

Emond, Chs-N. Enrg.,  
85, des Commissaires, Tél. 6741, Québec, P. Q.  
Zicat Lauréat, Enrg., 28, chemin Sainte-Foy, Tél. 9627, Québec

## MARCHANDS DE MEUBLES :

Au Meuble Moderne Enrg., 188, St-Jean, Tél. 2-5616, Québec  
Cantin, J.-W., 446, St-Joseph, Tél. 8007 .... Québec, P. Q.

## MARCHAND DE TABAC — GROS ET DÉTAIL :

Gagnon, Henri, 58, Côte du Palais, Tél. 2-4285 .... Québec, P. Q.

## MARCHANDS DE THÉS, CAFÉS ET ÉPICES EN GROS :

Bourque, A., 262 est, St-Paul, Tél. HARbour 7630 .... Montréal

## MARCHANDS-TAILLEURS :

Mathieu, Lucien Enrg., 2251, Frontenac, FR. 1803 .... Montréal

## MATELAS, SOMMIERS, ETC. :

Matelas Frontenac Enrg., 15, Boisseau, Tél. 5347, Québec, P. Q.

## MATÉRIAUX DE PLOMBERIE & CHAUFFAGE EN GROS :

Martin, X. Ltée, 190 St-Paul, Tél. 2-6415 .... Québec, P. Q.

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION :

Les Industries G.-I. Lachance Inc., 263, St-Paul, 2-6403, Québec

## MÉDECINS :

Castonguay, Dr E.-J., 4231 est, Ste-Catherine, CH. 0560, Mtl.  
Graton, Dr Albert, 781, du Couvent, Tél. WE. 5476 .... Montréal  
Pilon, Dr Henri, 251, boul. St-Joseph, Tél. 2-0563, Hull, P. Q.  
Pouliot, Dr Antoine, 68, Ste-Ursule, Tél. 2-4455, Québec, P. Q.

## MEMBRES ARTIFICIELS :

Duckett, J.-A. 2014, Bleury, Tél. HARbour 0630 .... Montréal

## MOBILIERS SCOLAIRES :

Roberge & Frères Enrg.,  
132, St-Pierre, Tél. 2-1258, Québec, P. Q.

## NETTOYEURS, BUANDERIE :

Pfeiffer, P., 4, McMahon, Tél. 2-2021 .... Québec, P. Q.

# BONNES ADRESSES À CONSULTER

**NETTOYEURS, PRESSEURS. (PENDANT QUE L'ON ATTEND)**  
Jacques Valet-Service, 92 boul Charest, Tél. 9824, Québec, P. Q.

**NOTAIRES :**  
Labrèche et Labrèche, 10 ouest, St-Jacques, MA. 3373, Montréal

**NOUVEAUTÉS, MERCERIES, TAPIS, PRÉLARTS :**  
Alepín, J. et Frère Ltée, 4295 ouest, Notre-Dame,  
Tél. WE. 1108 ; 4719, Wellington, Tél. YO. 1144, Montréal

**NOUVEAUTÉS EN GROS ET IMPORTATIONS :**  
Spécialités Unic Enrg.,  
94, de la Couronne, Tél. 3-0911, Québec, P. Q.

**ONGUENT VELVET POUR HEMORROÏDES (JARRE) \$1.00 :**  
Attention spéciale aux commandes par la poste (C. O. D.)  
Onguent Velvet, 144, d'Aiguillon, Tél. 2-8417 .... Québec, P. Q.

**OPTICIENS D'ORDONNANCES :**  
Derouin, O. L., 37, Metcalfe, Tél. 2-4976 .... Ottawa, Ont.  
Dugal, Geo. A., 1307, 4e avenue, Tél. 3-7161 .... Québec, P. Q.  
Lamontagne, Etienne, 1065, St-Prosper, Tél. 2178, Trois-Rivières

**OPTICIENS — ORDONNANCES MÉDICALES**  
St-Jean et Lesage, 400 est, Sherbrooke, Tél. HA. 8305, Montréal

**OPTOMÉTRISTES ET OPTICIENS :**  
Beaulieu, Remy, 94, de la Couronne, Tél. 2-3592, Québec, P. Q.  
Mignault, J.-Ed. & R. Beauséjour,  
52, St-Jean, Tél. 2-1803, Québec, P. Q.

**OPTICIENS MANUFACTURIERS :**  
Gagnon, J.-E. & Cie, 463, St-Jean, Tél. 4-1805, Québec, P. Q.

**OUVRAGE ARTISTIQUE DE TOUT GENRE PEINT À L'HUILE :**  
Drolet, Mme J. B., 8, Franklin, Tél. 4-1029 .... Québec, P. Q.

**PAPETERIE :**  
La Papeterie de Québec Ltée,  
314, 1ère rue, Tél. 4-1435, Québec, P. Q.

**PAPIER ASPHALT ; MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION :**  
Bishop Asphalt Papers, Ltd.  
162, St-Paul, Tél. 2-3581, Québec, P. Q.

**PAPIER TENTURE :**  
Morency, Charles, 1-H, Ste-Thérèse, Tél. 4-0597 .... Québec, P. Q.

**PÂTISSERIES :**  
Pâtisserie Frontenac, 300, St-Jean, Tél. 2-5721, Québec, P. Q.

**PÉDICURE :**  
Ouellet, Albert, M. S. S. Ch.  
528, St-Jean, Tél. 3-6058, Québec, P. Q.

**PEINTURE MANUFACTURIERS :**  
Peinture Nationale Ltée,  
120, Carillon, Tél. 2-6657, Québec, P. Q.

**PHARMACIENS :**  
Pharmacie André Lachance, 144, Cartier, Tél. 4-4882, Québec  
Pharmacie Aimé Roussin, 2823, Masson, CH. 2103 .... Montréal  
Pharmacie P.-H. Soucy, 85, Cartier, Tél. 2-1235, Québec, P. Q.

**PHARMACIENS EN GROS :**  
Gérant : Gaulin J. André, Casgrain & Charbonneau Ltée  
Ontario Medical Supply, 139, Queen, Tél. 2-5309, Ottawa, Ont.

**PIANOS, RADIOS, ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES :**  
Lavigneur & Hutchison Ltée,  
81-85, St-Jean, Tél. 2-2123, Québec, P. Q.

**PIERRE :**  
Carrière Gravel Ltée, 282, St-Paul, Tél. 2-4122 .... Québec, P. Q.

**PLANCHERS-POSAGE ET POLISSAGE :**  
Dufour, E. 82, Côte Ste-Geneviève, Tél. 2-4360, Québec, P. Q.

**PLASTIQUE-ARTICLES GÉNÉRAUX :**  
Plastic Products Inc.,  
216½, Richelieu, Tél. 3-5752, Québec, P. Q.

**PLÂTRIERS-MOULEURS-ORNEMENTAL :**  
Montreuil, Marcel, 211, Ste-Hélène, Tél. 2-1191, Québec, P. Q.

**PLOMBIERS :**  
Morin, L.-P. 31, Sault-aux-Matelots, Tél. 4-3617, Québec, P. Q.  
Turcotte & Létourneau, 217, de la Salle, Tél. 9198, Québec

**PLOMBERIE — AIR-CLIMATISÉ :**  
Mobec Ltée, 181, St-Jean, Tél. 2-1297 .... Québec, P. Q.

**PLOMBIERS-COUVREURS-ÉLECTRICIENS :**  
Asselin, J.-A., 37, Hermine, Tél. 9670 .... Québec, P. Q.  
Dorion, Jules Ltée, 11, rue Ramsay, Tél. 4-2916, Québec, P. Q.  
Martel, Edgar, 404, St-François, Tél. 3-0964 .... Québec, P. Q.  
Morin, J.-B. & Cie Ltée.,  
14, Champlain, Tél. 2-5548, Québec, P. Q.

**PLOMBERIE-ELECTRICITÉ-CHAUFFAGE :**  
Rouillard, J.-E. Enrg., 465, St-Jean, Tél. 7941, Québec, P. Q.

**PNEUS :**  
Michaud Tire Service Ltée,  
207, de la Couronne, Tél. 3-3901, Québec, P. Q.

**POISSONS :**  
Pêcheurs Unis de Québec,  
102, St-Roch, Tél. 2-7001, Québec, P. Q.

**PROVISIONS, POISSON, FRUITS, ETC. :**  
Dominion Fish & Fruit-Ltd., Tél. 2-7036 .... Québec, P. Q.

**PROFESSEUR DE MUSIQUE (GUITARE, MANDOLINE, VIOLON) :**  
Gagnon, T. W., 208, N.-D. des Anges, Tél. 2-3700, Québec, P. Q.

**PRODUITS PHARMACEUTIQUES :**  
Sylvain Ltée, 406 est, Notre-Dame, Tél. HA. 5874 .... Montréal

**QUINCAILLERIES GÉNÉRALES :**  
Giroux & Frère Enrg., 370, St-Jean, Tél. 2-8337, Québec, P. Q.  
Gravel, Ludger et Fils, 3447, Av. du Parc, Tél. HA. 5211, Mtl.  
Grégoire, J.-R., 3605 est, Ontario, Tél. FA. 1167-8 .... Montréal  
Queen Mary Hard. Ltd., 5323 Queen Mary Rd., \*EL. 1129, Mtl.

**QUINCAILLERIE EN GROS ET DÉTAIL :**  
Lemieux, Jos.-E. Enrg. .... Québec, P. Q.  
Lajeunesse, Gaud. Enrg.  
721, St-Vallier, Tél. 2-6473, Québec, P. Q.  
O'Neil & Richard Ltée, 134, du-Pont, Tél. 2-1594, Québec, P. Q.

**RÉFRIGÉRATION — AIR CLIMATISÉ :**  
Brousseau, Albert, 3, des Bains, Tél. 3-2503 .... Québec, P. Q.

**RÉFRIGÉRATEURS :**  
Brindamour, W., 57, Ste-Marguerite, Tél. 3-2449, Québec, P. Q.

**REMBOURAGE DE MEUBLES DE TOUS GENRES :**  
Michaud, Jos., 92, d'Aiguillon, Tél. 2-8497 .... Québec, P. Q.  
Quebec Upholstering Reg'd,  
19, St-Dominique, Tél. 3-3647, Québec, P. Q.

**RESTAURANTS :**  
Boulevard Restaurant, 3830, Décarie, Tél. DE. 0097, Montréal  
Chez Marino Enrg., 34, Dauphine, Tél. 3-0675, Québec, P. Q.

**REVUES — MAGAZINES — JOURNAUX :**  
Service général d'Éditeurs,  
6, Côte d'Abraham, Tél. 3-6350, Québec, P. Q.

**SALON DE BEAUTÉ :**  
Salon Mario, 27¼, Morin Tél. 3-0593 .... Québec, P. Q.

**SAVON :**  
La Savonnerie Bourbeau Enrg.,  
345, Dorchester, Tél. 4-2960, Québec, P. Q.

**STORES VÉNITIENS :**  
Méhot, Raoul, 2, 3ième avenue, Tél. 2-6174 .... Québec, P. Q.

**TAXIS (DEMANDEZ TOUJOURS) :**  
Taxis Red Diamond de Luxe, Tél. 8123 .... Québec, P. Q.

**TERRA COTTA :**  
Montreal Terra Cotta, 1010 o., Ste-Catherine, MA. 1816, Mtl.

**TERRAZZO MOSAÏQUE & TUILE :**  
Génois, A. Ltée, 25, Hamilton, Tél. 3-0335 .... Québec, P. Q.  
Terrazzo Mosaïque & Tuile Ltée,  
25, St-Sacrement, Tél. 3-1071, Québec, P. Q.

**TRANSPORTS :**  
St-Hyacinthe Transport, 34, Piété, Tél. 356-122 .... St-Hyacinthe  
Transport R. Dumas Enrg., 250, Ste-Hélène,  
Tél. 3-3824, Québec, P. Q.

**TUYAUX D'ACIER :**  
Coulombe, J.-A. & Co., Ltée,  
126, St-Pierre, Tél. 2-1533, Québec, P. Q.

**VALEURS DE PLACEMENT :**  
Dubé, Oscar & Cie Inc.,  
105, Côte de la Montagne, Tél. 2-4061, Québec, P. Q.  
Société Générale de Finance, Inc.,  
57 ouest, St-Jacques, Tél. HA. 5168, Montréal

**USTENSILES DE CUISINE — ALUMINIUM :**  
Waterless Kitchen Equipment Reg'd,  
286, St-Joseph, Tél. 5355, Québec, P. Q.

# Sommaire

Juin 1947

R. P. J.-M. PARENT, O. P. :

## *Le Congrès Marial National et la Royauté de Marie*

Excellente occasion pour le peuple canadien de se consacrer définitivement à la Reine de Miséricorde dans la conscience de son indignité et l'aveu de ses fautes, mais aussi avec la confiance inébranlable d'obtenir par Marie la paix que le Christ a promise.

T. R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.    *Nos devoirs envers la vérité*

*La libération de la vérité, L'apostolat de la vérité*, voilà deux titres qui ont droit à un culte que grands et petits ont le devoir de promouvoir, sous peine de trahison.

R. P. MATEO CRAWLEY-BOEVEY, SS. CC. : *La Trappe du bon plaisir divin*

Un rêve de jeunesse vécu au soir de la vie. Après avoir connu le succès enivrant des grands orateurs, l'ardent apôtre du Sacré-Cœur, aujourd'hui reclus dans une chambre d'hôpital, partage la vie du Trappiste : solitude, austérité, pénitence, prière.

JEANNINE BÉLANGER :            *Pêche miraculeuse*

L'auteur commente l'admirable conquête à la foi catholique de Clare Boothe-Luce, femme de lettres des Etats-Unis, ci-devant congressiste à Washington, et épouse de l'éditeur-propriétaire de deux magazines américains à tirage universel : TIME et LIFE. La revue McCALL en février, mars et avril 1947 a ouvert ses colonnes à une autobiographie fulgurante de Mme Luce où celle-ci fait elle-même l'histoire de sa conversion. *Truth will out.*

ANDRÉ GIROUX :            *Pour un renouveau chrétien du cinéma*

O Cinéma, que de crimes en ton nom ! Pourtant, tu peux servir la vérité et la beauté aussi bien que le mensonge et la laideur, tu peux également devenir un merveilleux instrument de rénovation du monde.

ANDRÉ PATRY :            *Le monde arabe*

Que savons-nous de tous ces états qui composent le monde arabe ? L'auteur nous donne de précieux renseignements sur la constitution et sur l'objectif que poursuit la Ligue Panarabe dans le concert des nations.

## Le sens des faits

ANNETTE DÉCARIE : « Par delà la justice humaine ».

LIONEL-H. BEAUDOIN : « Le T. R. P. Thomas Philippe à Laval ».

## L'esprit des livres

PAUL REBOUX : « Liszt ou Les Amours romantiques » (*Annette Décarie*).

DOM GÉRARD MERCIER, O. S. B. : « Vers le Père par le Christ » (*A. Saint-Pierre*).

RENÉ VALLERY-RADOT : « Madame Pasteur » (*Annette Décarie*).

EUGÉNIE DE GUÉRIN : « Journal » (*A. L.*).

O. VINCENT-FUMET : « Sept cadeaux précieux » (*A. L.*).

HONORÉ DE BALZAC : « Le Curé de Village — Le Médecin de Campagne » (*M.-B. Ellis*).

BERTHE BERNAGE : « Elle et son mari » (*A. Daoust*).

ROGER BRIEN : « Chemin de Croix à trois ».

Table des matières — Janvier à Juin 1947.

# REVUE DOMINICAINE

Directeur :

R. P. ANTONIN LAMARCHE, O. P.

3500, Av. Laval, Montréal - 18

---

Volume LIII

Tome I

Juin 1947

---

## Le Congrès Marial National et la Royauté de Marie

Dans la pensée de son promoteur, Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa, le prochain Congrès marial doit avoir pour principal résultat la consécration, individuelle et collective, des participants et avec eux du Canada tout entier à Marie, Reine de la paix. La préparation spirituelle du Congrès est nettement orientée vers ce but. Depuis des mois, les prêtres récitent après la messe une consécration au Cœur immaculé de Marie composée par S. S. le Pape Pie XII ; durant le triduum préparatoire au Congrès chaque paroisse se consacre solennellement à la Sainte Vierge. Pour que le Congrès ait sur la vie chrétienne de notre pays l'influence qu'il doit avoir, il est donc essentiel de bien comprendre le sens de cette consécration.

On aura déjà quelque idée de son importance, si l'on se rappelle qu'une telle démarche a été accomplie pour la première fois par le Pape lui-même au milieu de la guerre. Le 31 octobre 1942, au cours du message qu'il adressa au peuple portugais pour le vingt-cinquième anniversaire des apparitions de Fatima, le Saint-Père consacra l'Eglise et le genre humain au Cœur immaculé de Marie. Il répondait ainsi à un vœu exprimé par Notre-Dame du Rosaire aux petits voyants de Fatima. Et le 8 décembre suivant, en la Basilique Vaticane, il renouvelait cet acte de consécration devant une foule de 40,000 personnes. Plusieurs diocèses et pays ont suivi l'exemple venu de Rome ; à son tour le Canada contribuera

par le même geste à faire reconnaître la Royauté universelle de Marie. Car c'est bien de cela qu'il s'agit.

La consécration, qu'elle s'adresse au Christ ou à sa Mère, est un acte par lequel nous affirmons notre entière dépendance à leur égard, dépendance qui correspond à une véritable souveraineté. Aussi le Pape Pie XI a-t-il voulu que chaque année, en la fête du Christ-Roi, on renouvelât la consécration du genre humain au Sacré-Cœur prescrite par Léon XIII en 1900. Il n'en va pas autrement avec la Vierge. Si les fidèles et les nations catholiques se consacrent à elle, c'est parce qu'elle est vraiment leur Reine, et comme telle a droit à cet hommage de pleine soumission.

Que nous devons lui attribuer ce titre glorieux, une tradition ancienne et toujours vivante nous l'enseigne. « D'où m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne à moi ? » avait dit Elisabeth à Marie. L'expression *Mater Domini* deviendra très tôt *Domina* et le moyen âge dira volontiers : Notre-Dame. Selon saint Jérôme et le Vénérable Bède, l'idée de souveraineté est contenue dans le nom même de Marie qui, en syriaque, signifie *souveraine*. La royauté de Marie est affirmée en Orient comme en Occident ; écoutons saint Jean Damascène : « Regarde vers nous, bonne Souveraine, mère du bon Maître ; conduis et dirige nos affaires à ton gré ; réprime les assauts de nos mauvais instincts, apaise la tempête et guide-nous vers le port tranquille de la divine volonté ; rends-nous dignes de la félicité future ».

L'art médiéval s'est largement inspiré de cette croyance, comme l'a noté Emile Mâle : « Parmi tant d'idées, de sentiments qui se groupèrent alors autour de la Vierge, l'idée de royauté fut celle que les artistes comprirent le mieux et exprimèrent le plus fortement. La Vierge du XIIe siècle et du commencement du XIIIe est une Reine »<sup>1</sup>. Très souvent la liturgie salue la Vierge comme Reine, et elle célèbre son Assomption en chantant : « Aujourd'hui la Vierge Marie est montée aux cieux ; réjouissez-vous, car elle règne à jamais avec le Christ ».

1. L'Art religieux du XIIIe siècle en France, 7e éd. p. 236.

## LE CONGRÈS MARIAL NATIONAL ET LA ROYAUTÉ DE MARIE

Il y a dans ce texte liturgique une indication précieuse : Marie est Reine par son union au Christ-Roi. Cette étonnante prérogative de la Vierge doit être considérée dans la lumière de la Royauté du Christ. Nous constatons alors que les titres de Marie à la royauté universelle sont solidement établis parce qu'ils correspondent à ceux de son Fils : la maternité divine correspond à l'union de la nature divine et de la nature humaine dans la Personne du Verbe incarné, la mission de corédemptrice à l'œuvre du Rédempteur. Rien de plus éclairant que ce parallélisme ; retraçons-en les lignes essentielles.

Nous lisons dans l'encyclique *Quas Primas* : « Le pouvoir royal de Notre-Seigneur est fondé sur cette admirable union qu'on nomme hypostatique. Il en résulte que les anges et les hommes ne doivent pas seulement adorer le Christ comme Dieu, mais aussi obéir et être soumis à l'autorité qu'il possède comme homme ; car, au seul titre de l'union hypostatique, le Christ a pouvoir sur toutes les créatures ». Si le Christ est Roi d'abord par droit de naissance, en tant qu'Homme-Dieu, la Vierge en vertu de sa maternité divine, participe à la dignité royale de son Fils. Ce premier titre de Marie à être proclamée Reine requiert une explication, car sur le plan humain, c'est le lien conjugal, non le lien maternel, qui associe une femme à la royauté d'un homme. La reine est l'épouse unie au roi : c'est l'union conjugale qui lui confère la souveraineté.

La royauté de Marie sera-t-elle moins parfaite, parce que fondée sur sa maternité ? Au contraire. Le Christ-Roi, en naissant de Marie, l'a constituée Reine de la façon la plus complète et en même temps la plus exclusive. Il en est ainsi parce que le lien de cette Mère avec ce Fils est plus fort que toute autre union ; il contient éminemment la perfection même de l'union conjugale, comme l'indique la doctrine traditionnelle de la Nouvelle Eve associée au Nouvel Adam. En acceptant de donner la nature humaine au Fils de Dieu, Marie devient non seulement sa Mère mais aussi sa Compagne pour l'œuvre qu'il veut accomplir en prenant cette nature. Désormais sa vie est liée à celle de son Fils, et le temps, qui d'ordinaire éloigne un fils de sa mère, loin de desserrer cette union ne

pourra qu'en révéler davantage la puissance. Avec le Christ, Marie se vouera tout entière à la charge qu'il assume de sauver son peuple de ses péchés et de conquérir ainsi son royaume.

Comme Lui, elle acquerra par la Croix un nouveau titre à la royauté. « Quoi de plus délectable, dit encore l'encyclique *Quas Primas*, quoi de plus suave que cette seconde pensée : le Christ règne sur nous non seulement par droit de naissance, mais encore par droit acquis, puisqu'il nous a rachetés ? » Le Christ a voulu associer intimement sa Mère à la Rédemption ; il a voulu qu'elle fût là au moment où il s'offrait en sacrifice pour nous ; il a voulu qu'elle ajoutât sa compassion à sa passion. Pourquoi lui imposer un tel martyre ? N'est-ce pas pour l'inviter ensuite à régner avec lui sur le royaume conquis au prix de leurs communes souffrances ? C'est la pensée exprimée par saint Albert le Grand dans son *Mariale* : « La Bienheureuse Vierge n'est pas seulement vicaire du Christ ; elle est son auxiliaire et son associée, participant à son règne comme elle a participé à ses souffrances ».

Ici encore, Marie, par l'ampleur et l'efficacité de son rôle, apparaît incomparablement supérieure à toute autre reine. Pour étendre ou affermir une domination terrestre, on n'a pas l'idée de chercher dans la reine la meilleure aide du roi ; sa sympathie peut bien adoucir les défaites, elle n'assure pas les victoires. Mais dans le royaume du Christ, les conquêtes sont dues à la charité ; c'est pourquoi la Vierge a si parfaitement secondé son Fils au Calvaire. « Ce fut, au dire de saint Bernard, une charité telle que personne n'en a jamais eu de plus grande, qui fit endurer la mort au Fils ; ce fut une charité telle qu'il n'y en aura jamais de semblable, qui fit souffrir la mort au cœur de la Mère ».

\* \* \*

Selon la remarque précitée de saint Albert, Marie participe au règne actuel de son Fils comme elle a participé à ses souffrances. Reste à nous demander comment elle règne sur nous ; ce sera indiquer du même coup les bienfaits de l'entière sujétion que nous professons en nous consacrant à elle. Régner, pour le Christ, c'est diriger les hommes vers leur fin sur-

naturelle, en leur appliquant les grâces qu'il a méritées par sa Passion et dont le sacrifice de la messe demeure la source inépuisable ; régner, c'est distribuer à chaque membre du Corps mystique, selon la place qu'il y occupe, les secours dont il a besoin. Cette action du Christ-Roi est autrement plus profonde que celle des rois de la terre ; elle s'exerce directement sur les intelligences et les volontés ; elle change les cœurs. C'est le privilège du divin Roi de convertir ainsi les âmes, sans violer leur liberté.

Dans cette tâche destinée à parfaire son Royaume, le Christ veut être assisté par sa Mère ; il veut qu'elle règne sur les hommes en leur obtenant toute grâce. Le pouvoir propre de cette Reine est l'intercession : pas de mot qui revienne plus souvent dans la liturgie mariale ; c'est celui qui exprime le mieux l'influence actuelle de Marie, son activité de Reine. Prier, c'est sa façon à elle, et combien efficace, de servir le Royaume de Dieu et de promouvoir le bien de chacun de ses sujets. Avec le Saint-Père, nous la conjurons donc de « nous obtenir de Dieu la Paix et surtout les grâces qui peuvent en un instant convertir le cœur des hommes, ces grâces qui préparent, concilient, assurent la paix ».

L'Église, par la voix de son Chef, ne cesse de rappeler aux hommes que, fils d'un même Père, rachetés par le Christ, ils doivent s'aimer comme des frères et former une immense famille spirituelle unie dans la foi, l'espérance et la charité. Seule la grâce divine peut faire pénétrer dans les cœurs cette conviction surnaturelle ; au monde qui cherche en vain la paix, la Reine de la paix obtiendra, si nous l'en supplions, cette grâce toute-puissante. Au nom du zèle qu'elle met à l'expansion du règne de son Fils, au nom de l'intérêt qu'elle porte au bien commun de l'Église, demandons-lui d'obtenir à la sainte Église la paix et la liberté favorables à la propagation de la foi.

La prière est donc le principal moyen d'action de notre Reine, mais ce n'est pas le seul. Il est indéniable que le Christ-Roi lui confie souvent d'importantes missions dont certaines, les apparitions par exemple, ont un grand retentissement non seulement sur la piété personnelle de mil-

lions de fidèles, mais aussi sur la vie de toute l'Eglise. Et, pour être moins éclatantes, combien d'autres interventions de Marie ont une influence décisive sur d'innombrables âmes, pour les arracher au péché ou les soutenir dans les luttes de la vertu. Mais tout porte à croire que même dans l'exercice de ce ministère spécial, la Vierge se voit confier par le Christ-Roi la distribution aux hommes des grâces qu'elle leur a d'abord obtenues par sa prière.

\* \* \*

Salve, Regina misericordiæ ! C'est la formule primitive du Salve, c'est aussi le titre qui convient le mieux à la Reine du monde. Elle a, écrit saint Albert, inauguré le règne de la miséricorde en nous donnant Jésus-Christ ; elle demeure souveraine de tout ce qui relève de la miséricorde divine. Dans le royaume de son Fils, soit qu'elle intercède pour nous de sa propre initiative, soit qu'elle prête son concours à l'exécution des volontés du Christ, toute son activité procède de la miséricorde. Toute sa sagesse, toute sa puissance sont au service de sa volonté de nous conduire au Christ, de nous sauver. Volonté d'autant plus active que la misère à secourir est plus profonde et atteint plus d'âmes.

La plus grande misère est celle qui s'ignore ou qui refuse de s'avouer. N'est-ce pas celle de notre monde, pour avoir prétendu se passer de Dieu ? Une immense détresse l'habite, un universel désarroi l'affole, dont il s'obstine à ne point reconnaître la véritable cause. Cet aveuglement qui frappe tout homme du moment qu'il veut atteindre sans Dieu un bonheur que Dieu seul peut lui donner, est responsable des maux dont les peuples souffrent aujourd'hui. Le désespoir les étouffera bientôt, s'ils ne consentent enfin à se tourner vers la Reine de miséricorde pour lui crier leur détresse. Le Congrès marial offre au peuple canadien une magnifique occasion d'accomplir cette démarche salutaire. Puisse-t-il, groupé au pied de la Reine de la paix, se consacrer à elle définitivement, dans la conscience de son indignité et l'aveu de ses fautes, mais aussi avec la confiance inébranlable d'obtenir par Marie la paix que le Christ a promise !

Joseph-Marie PARENT, O. P.

## Nos devoirs envers la vérité

### LA LIBÉRATION DE LA VÉRITÉ

Il s'agira maintenant de la vérité présente<sup>1</sup>. J'entends par vérité présente, la vérité connue et possédée, soit d'une possession paisible et sans attaques, comme celle d'un domaine ancestral transmis de père en fils, soit en vertu d'une conquête à feu et à sang, comme dans l'histoire de certains convertis. La vérité acquise est un don redoutable et qui comporte des devoirs urgents, souvent onéreux. Je parle toujours de la vérité religieuse et morale et non pas de ces vérités profanes, plus souvent théoriques, qui éclairent la marche sans contraindre à marcher ou qui ornent l'esprit sans diriger la conduite.

Le premier de ces devoirs, à vrai dire le seul, est la libération de la vérité. J'avais même songé à baptiser ce carême entier : la vérité captive. Captive en quel endroit ? de quelle manière ? *Every thought I have imprisoned in expression I must free by my deeds*, écrit le grand poète arabe Kalîl Gibran. Oui la vérité demeure souvent captive : tantôt emprisonnée dans un texte, tantôt liée et bâillonnée dans une conscience d'homme : ce qui n'est guère qu'un changement de prison. Dans les deux cas elle crie après un sauveur. Car elle étouffe dans cet air, elle qui est faite pour le grand jour comme le froment enterré. *Et seule l'action pourra la délivrer*. La vérité vécue, transposée dans le domaine de l'agir, tel est le problème à la fois le plus banal et le plus angoissant qui se pose à l'honnête homme, à plus forte raison au croyant. Si j'ose aborder ce problème par excellence ou ce fait universel, tant de fois exposé par les psychologues et les moralistes, c'est parce que le banal quotidien se transforme ici, par la force des choses en tragique quotidien.

\* \* \*

*Video meliora proboque, deteriora sequor*, s'écrie le poète païen. Je vois, j'expérimente le meilleur et m'abandonne au pire. Un texte classique

1. Voir notre livraison de mai.

pour une situation classique. Voilà donc la grande misère de l'homme et du chrétien. S. Paul dira plus tard dans un accès d'humilité exacerbée : « Je fais le mal que je ne veux pas et je ne fais pas le bien que je veux ». C'est en effet sur le plan de la nature comme chez l'homme déifié par la grâce que trop souvent on constate cette inqualifiable disgrâce. La continuité désolante de faits entassés dans ce double domaine me dispense de multiplier les exemples concrets. Mais pour m'en tenir au point de vue surnaturel, que faites-vous de ce qu'on nomme couramment « les inspirations de la grâce ? »

Le Dieu de vérité vous interpelle à maintes reprises, *multifariam*, par des illuminations, des motions, des poussées intérieures rapides, passagères, comme chacun d'entre vous pourrait en rendre témoignage. Parmi tant de paroles muettes, il en est que S. Jean de la Croix appelle des « paroles substantielles », dont « une seule opère plus de bien en une fois que n'en produit l'effort de toute une vie ». *Multifariam, multisque modis...* Pour nous assiéger de la sorte Dieu se sert de tout, Lui qui n'a besoin de rien. Tantôt une lecture pieuse et tantôt un discours profane ; la vue d'une déchéance ou la rencontre d'un saint ; tel incident ou tel accident ; un échec, une disgrâce, « les disgrâces du monde étant parfois des grâces de Dieu ». Le Bx Pierre Gonzalez était dans sa jeunesse un beau et adroit cavalier. Un jour il fait une chute de cheval qui provoque autour de lui rires et sarcasmes, comme il arrive chaque fois qu'un personnage à succès répétés enregistre une défaite. Le jeune homme se relève en secouant du même coup la poussière de son manteau écarlate et celle de ses illusions. « Ah ! c'est cela le monde ! c'est ainsi que je perds en une seule fois, pour un vulgaire accident, tout ce que m'ont valu mes anciennes performances et mon habileté d'écuyer » ! Et sur le champ il décide d'entrer dans un monastère où un autre genre de prouesses le conduira jusque sur les autels.

Sans doute les interpellations divines, aux diverses phases de votre existence, offrent d'ordinaire un caractère plus intime, de même que la chute de cheval de notre Bienheureux fut moins spectaculaire que celle

## NOS DEVOIRS ENVERS LA VÉRITÉ

de l'apôtre S. Paul. Dieu n'aime pas à violenter les âmes. Sa voix se fait murmure et sa pensée s'inscrit en filigrane à travers les faits. Il n'est que de savoir lire et de savoir écouter. D'où l'expression merveilleuse : *les touches de la grâce*. Et pourtant, comme il fait clair dans votre âme en ces minutes-là ! Il semble qu'il n'y a plus de problème ou que la question principale est résolue. *Dixi, nunc coepi*, j'ai dit, c'est maintenant que je commence. En même temps votre âme éprouve une extrême douceur, qui s'insinue jusqu'en ses fibres charnelles, une émotion ravie dans laquelle elle se complaît.

Or voici justement l'écueil à signaler, l'écueil de la complaisance. Ecoutez cet avis péremptoire de S. Jean de la Croix : « Quand l'âme reçoit de telles paroles, elle n'a qu'à s'abandonner ». S'abandonner, et non pas se complaire ! « Malheur, s'écrie S. Augustin, à ces inconscients qui se complaisent dans les signes que Dieu leur envoie, sans s'occuper autrement de la chose signifiée ». Comment répondons-nous à ces appels réitérés de la grâce, à ces sommations de la part d'un Dieu jaloux ? Par un frémissement de notre être suivi d'une détermination sincère en apparence et parfois d'un commencement d'actes. Hélas, notre sincérité n'est jamais suffisamment sincère. Nos actions vont toujours moins loin que nos résolutions et nos résolutions moins loin que nos inspirations. Et l'on retombe graduellement dans l'ancien marasme avec l'espoir que le Dieu de vérité se manifestera une fois de plus. « L'homme, dit un moraliste, ne se reconnaît qu'à la lueur d'un éclair et il vit d'un souvenir en attendant le prochain éclair ».

Quelques-uns, pour retenir leur image fuyante, transcrivent sur un bout de papier la phrase révélatrice ou le fragment de discours qui leur a fait tant de bien. Captive d'un autre texte un peu plus aéré, la vérité n'est pas encore libre. Les petits papiers s'entassent, lourds de pensées et de maximes. Et sur la page de la vie, la seule qui compte, il n'y a rien, absolument rien d'écrit. Et ce beau drame de la conversion qui devrait être un drame vital, d'une action rapide, intense, continue, progressive, s'est passé en imagination et sur le papier. Autant vaut l'appeler une comédie. Mais le

Dieu qui ne se moque point, — *Deus non irridetur* — et qui n'endure pas davantage la moquerie, le Dieu qui déclarait familièrement à sainte Gertrude : « Ce n'est pas pour rire que je t'ai aimée », ce Dieu finira par se taire. Et le silence de Dieu, c'est quelque chose qui ressemble à l'enfer : « *Domine, ne sileas a me ne unquam taceas, et assimilabor descendantibus in lacum*, Seigneur, ne vous taisez pas avec moi, je deviendrais semblable à ceux qui tournoient dans l'abîme ». L'enfer, c'est avant tout le silence de Dieu.

Tant que la vérité n'a pas été libérée, elle ne saurait remplir son rôle qui est souverain. Ce rôle consiste littéralement à nous transformer. De là la formule : se conformer au vrai, c'est-à-dire en recevoir une forme, une empreinte que l'on conserve ensuite dans toute sa personne, dans toute sa conduite, dans toute sa vie. Des êtres qui ont reçu et conservé cette empreinte on ne dit pas simplement : ils sont véridiques, mais : ils sont *vrais*, comme on déclare : ceci est de l'or véritable, ceci du vrai diamant. Une des différences entre le vrai et le bien, c'est que le bien doit se conformer à nos personnelles exigences, à nos circonstances de vie : le vrai, non. Ainsi par exemple, des exercices physiques, un régime alimentaire, même un programme de piété ne sont un bien pour nous que si on nous les dispense en conformité avec nos dispositions actuelles ou notre tempérament : autrement ils deviennent pratiquement un mal. Tandis que la vérité, au contraire, ne peut pas et ne doit pas se conformer à nos intérêts passagers, à nos propensions diverses comme à nos goûts. Et même quand elle offusque, quand elle déplaît, quand elle blesse jusqu'à endolorir tout le système, elle ne devient pas pour cela le mensonge, mais reste éternellement la vérité. On la compare d'ordinaire au moule dans lequel un sculpteur vient de verser le métal en fusion. Ce n'est pas au moule à prendre la forme et les dimensions de la matière ; c'est la matière qui devra s'adapter au moule de façon exacte et parfaite. La vertu elle-même reçoit de la vérité non seulement sa touche finale, mais son cachet d'authenticité. « Que votre charité, disait S. Paul — il aurait pu dire également : votre pureté, votre piété, votre tempérance,

## NOS DEVOIRS ENVERS LA VÉRITÉ

votre justice — que votre charité soit sans hypocrisie, parce que vous avez dépouillé le vieil homme et revêtu l'homme nouveau, façonné dans la connaissance et à l'image du Créateur ».

Ainsi la vérité religieuse et morale est à ce point pratique qu'elle peut nous remodeler, nous refaire. Qu'est-ce donc qui pourrait l'empêcher de remplir son rôle jusqu'au bout ? Pourquoi ne réussit-elle habituellement qu'une ébauche du nouvel homme ? Pourquoi ce nouvel homme tient-il si opiniâtrement à sa vieille peau ? C'est qu'au lieu de libérer complètement la vérité en lui restaurant tous ses privilèges, on ne lui accorde qu'une demi-liberté, comme on fait en temps de guerre à des réfugiés suspects. Comme elle conserve dans le monde un certain empire, apte à procurer certains avantages, on l'utilise comme façade, couvrant ainsi sous l'étiquette du vrai tout un assemblage de pensées et de désirs fallacieux. On n'a pas le courage de se conformer au vrai, mais on a l'audace de vouloir le conformer à soi et de l'ajuster à ses petits intérêts, à ses petites passions. De là, dans la vie privée comme dans la vie publique, cet énervement des consciences, ce maquillage des principes, ces contrefaçons de l'Évangile dont se plaignent à bon droit tous nos observateurs sociaux. A quoi bon libérer en partie la vérité et lui attribuer un rôle de figurante, puisqu'elle finira toujours par reprendre le sien en entier ? A quoi bon sauver la façade et se réfugier dans ce que l'Apôtre S. Paul appelle énergiquement *occulta dedecoris*, les cachettes du déshonneur, puisqu'un jour nous serons saisis et projetés en pleine lumière ? Et malheur, malheur à ceux qui auront péché contre la lumière, au lieu de confesser et de réparer cet écart lamentable entre une vie amorphe et sans consistance et les rigides contours du vrai.

L'apôtre S. Pierre a manqué un jour, et publiquement, à son devoir envers la vérité qu'il retint captive à la voix d'une servante. Interrogé trois fois, trois fois il répondit, et même avec serment : *Je ne connais pas cet homme*. Le Christ à son tour l'interpelle d'un seul regard... Il y a des mots qui passent et des regards qui ne passent pas. La tradition rapporte que plus tard, quand l'apôtre réhabilité présidait à Rome les assemblées

des fidèles, ceux-ci pouvaient apercevoir sur les joues du saint vieillard deux sillons bleuâtres creusés par les larmes. Et quand pour attester le repentir et rendre hommage à la vérité, il fallut autre chose que des larmes, quand il fallut du sang, comme son Maître il répandit le sien à pleins bouillons sur la Croix. Voilà pourquoi, à travers la longue succession des Pontifes de Rome, ce renégat d'une heure reste assis pour des siècles dans la chaire de vérité. A son exemple, délivrons la Vérité et la Vérité nous délivrera.

## L'APOSTOLAT DE LA VÉRITÉ

Nous avons vu que la vérité a son prolongement vital dans l'existence de chacun, pourvu que, libérée des textes et libérée des consciences, elle passe enfin dans les actes. Mais l'illogisme des croyants sous ce rapport a quelque chose de fantastique. C'est le *dicunt et non faciunt* de l'Écriture. On pense vrai, on dit vrai, mais on agit faux. Les promesses valent exactement ce que valent des chèques sans provision. Ce comportement journalier contient par sa fréquence même un côté risible. On ressemble alors à ce personnage de Claudel, dans *Le Soulier de satin*, que les compagnes avaient surnommée par ironie Donna Musica, à cause d'une guitare qu'elle portait sans cesse et dont elle ne jouait jamais.

Ah ! si on voulait durant ce carême livrer passage à la belle captive et « se laisser faire » par la vérité ! Quelle cures merveilleuses on obtiendrait ! quels redressements ! Pour recourir à une comparaison des plus matérielles, la vérité religieuse et morale agit à la longue comme ces appareils orthopédiques dans lesquels on enferme un membre perclus ou difforme. Est-ce l'appareil qui doit se conformer aux dimensions anormales, aux protubérances et aux courbes du membre souffrant ? N'est-ce pas ce dernier, s'il veut guérir, qui doit s'adapter à la paroi rigide et bienfaisante ? Laissons donc la doctrine, l'intransigeante doctrine redresser notre âme, la débarrasser peu à peu de ses laideurs et difformités, reprendre et façonner sans cesse l'homme nouveau dans la connaissance et à l'image de son Créateur.

## NOS DEVOIRS ENVERS LA VÉRITÉ

Et pourtant, voici qu'un autre devoir s'impose à l'endroit de la vérité, comme conséquence logique de sa libération. C'est l'apostolat doctrinal. Si les opinions courantes, les rumeurs de l'air, les commérages intimes, si les mensonges mêmes — comme nous verrons dans la prochaine causerie — tendent constamment à se répandre ; si d'ordinaire on ne fait rien pour les arrêter ; si au contraire on les aide à proliférer en tout sens, à plus forte raison la vérité devrait obtenir droit d'expansion et de circulation dans la société de nos frères. « La plus grande charité, c'est la charité de la doctrine », comme à la suite de Lacordaire le répètent sans cesse les apôtres du verbe. A titre de catholiques vous possédez à cette fin un double mandat : un mandat général, le même pour tous, et un mandat personnel qui varie avec chaque individu selon sa condition.

\* \* \*

Le mandat commun est tombé des lèvres mêmes de Notre-Seigneur, voici en quelle circonstance. Un matin du mois d'adar (ou de mars) de l'an 28 de notre ère, deux jeunes israélites, les deux frères, Simon et André, originaires de Betsaïde, descendaient de Capharnaüm, où ils avaient un établissement de pêcheries, à Béthabara où prêchait encore Jean-Baptiste, le nouveau Prophète. Le printemps, très court en cette région, donnait toute sa richesse à la fois. Une brise molle chargée d'arômes secoue les palmiers. Les collines sont d'un vert tendre et juteux. De jeunes agneaux y bondissent qui deviendront tout à l'heure un symbole immortel. Tout le long de la route inégale, déjà des anémones, déjà des lis. Au loin on entend un bruit sourd vite reconnu. Car voici qu'au fond du paysage, le Fleuve, le fleuve où quarante jours auparavant fut baptisé le Sauveur, le Jourdain, grossi par les coulées des crêtes, apparaît noir et débordant.

Indifférents au spectacle, nos deux jeunes hommes pressent le pas. Ils ont hâte d'entendre le Prophète. Songez que depuis cinq siècles la prophétie s'est tue en Israël... Arrivés à Béthabara, ils retrouvent un troisième compagnon qui n'est autre que Jean le futur évangéliste. En-

semble ils atteignent le gué où prêche l'homme au verbe rugueux, violent et triste à la fois. Mais en ce moment il y a quelque chose dans l'air et l'orateur se sent troublé. Tout à coup, il quitte son estrade, une grande roche grise, et va se jeter aux pieds d'un autre homme, celui-ci inconnu des auditeurs. Puis il se relève et le présente à la foule : « Voici l'agneau de Dieu, celui qui ôte les péchés du monde ! »

Le lendemain, cet inconnu qui ôte les péchés du monde rencontre nos trois jeunes hommes sur la grève et les amène à sa demeure où ils passeront le reste du jour, c'est-à-dire de 4 heures à 6 heures. De cette soirée mémorable d'où devait sortir un nouveau monde et où naquit l'apostolat chrétien, nous ignorons tout, excepté cette parole du Maître à Simon : « Tu es Simon, fils de Jonas, désormais tu t'appelleras Céphas qui veut dire pierre ». Les deux autres pêcheurs n'auront pas à changer leur nom ; c'est leur existence même qui sera bouleversée ! car les voilà devenus pêcheurs d'hommes. Quel changement, n'est-ce pas ? Devenir apôtres ! Recevoir ainsi, du jour au lendemain, pouvoir et mission de dire, soit privément soit en public, des vérités éternelles, de distribuer des forces éternelles, de multiplier des vies éternelles. Ils seront bientôt douze à s'initier à l'apostolat sous la conduite du Maître. Douze destinés à devenir évêques, excepté celui qui trahira. Mais plus tard au groupe initial seront adjoints 72 disciples et la majorité d'entre eux resteront toujours des laïcs. Aux uns comme aux autres le Christ fera cette grave déclaration : « Qui vous reçoit me reçoit ». Par conséquent tous apôtres, sinon tous prêtres. Des charismes éclatants leur seront accordés de même qu'aux premières générations de chrétiens. Miracles, prophéties, discernement des esprits, don des langues, grâce du discours. Tout cela uniquement en vue de services à rendre : *ad utilitatem*. Voyez-vous ces illettrés, contemporains du Christ ou néophytes du premier siècle, se catéchisant entre eux, catéchisant l'étranger, le Gentil, répondant à ses objections, à ses sophismes et lui versant goutte à goutte la première de toutes les aumônes, l'aumône de la foi. C'étaient les héritiers directs de nos trois jeunes hommes : Simon, Jean et André.

## NOS DEVOIRS ENVERS LA VÉRITÉ

Vous êtes de la lignée de ces convertisseurs, astreints comme eux à la même tâche. L'apostolat doctrinal auquel vous êtes conviés ne s'exerce plus de nos jours à grand renfort de phénomènes surnaturels. L'Eglise a moins besoin de miracles, étant devenue Elle-même le miracle par excellence. Mais la grâce ne fait point défaut pour autant et le mot d'ordre universel demeure inchangé.

\* \* \*

Ce caractère commun du mandat vous ferait-il oublier son caractère personnel ? Beaucoup, malgré la diffusion de l'action catholique, se méprennent encore à ce sujet. Vive l'apostolat, mais moi apôtre, y songez-vous ! Pour être apôtre, surtout au domaine doctrinal, il faut avoir quelque chose à donner et qualité pour l'offrir. Où se trouve mon avoir et mon savoir, où sont mes richesses, où sont mes titres ? De quelle influence intellectuelle pourrais-je disposer ?

En posant sans cesse la même question, vous me contraignez à produire la même réponse. Vos titres, vous les trouverez quelque part au registre des baptêmes et confirmations. Un tel, baptisé ce jour, qu'est-ce à dire ? Cela veut dire que ce jour-là vous avez été incorporés au Christ de manière à former avec Lui, mystiquement mais réellement, un seul corps dont Il est la Tête et vous les membres. Or pourriez-vous concevoir la tête sans communication vitale et constante avec les membres qu'elle anime et dirige et protège de toutes façons ? Essayez d'interrompre ce courant, ne fût-ce qu'une seconde, et c'est la mort immédiate. De même il y a en Jésus-Christ un fluide mystique, une grâce tellement communicable à ses membres, aux baptisés, qu'on la nomme en théologie « grâce capitale » ou grâce de la Tête. Elle n'est pas contenue en vase clos. C'est au contraire une source destinée à alimenter sans cesse d'autres courants. Cessons donc de nous plaindre de notre indigence. Par nous-mêmes, nous ne sommes ni pauvres ni riches : nous ne sommes que des membres inutiles. Mais nous participons à un trésor, à une source inépuisable, parce que Jésus-Christ, la Tête, ne meurt pas.

Vos titres, vous les trouverez de façon plus officielle et plus explicite au registre des confirmations. Un tel, confirmé ce jour, qu'est-ce à dire ? Par le baptême vous aviez été faits membres du Christ et partant membres les uns des autres. Par la confirmation, reçue un peu plus tard, ces membres devenus plus actifs, sont établis dans un perpétuel échange de communications et de services. Par le baptême vous aviez reçu la foi. Par la confirmation, vous recevez la foi à professer d'office, à propager et à défendre. D'où ce beau titre de soldats, qui ne conviendrait guère, je suppose, à un membre inerte et emmaillotté. Mais à vrai dire, c'est le Christ en personne, désireux d'agir par vous, qui se trouverait ainsi réduit à l'inaction. « Seigneur, s'écrie une apôtre laïque, Elisabeth Leseur, combien de fois avons-nous lié vos mains prêtes à bénir, cloué vos pieds prêts à marcher, scellé vos lèvres prêtes à parler ! » Si vous avez peur de risquer une allusion discrète en trois mots ou trois lignes, à l'adresse d'un frère dont la croyance s'altère et se dégrade, entendez ce nouveau reproche, cette fois encore d'un laïc, Paul Claudel : *Vous êtes des rentiers de la foi*. Un rentier, c'est un homme qui, parvenu à un certain âge et accusant un surplus régulier de bénéfices, songe à se retirer des affaires ou de son emploi. Les moins ardents ne peuvent s'y résigner sans chagrin. Du point de vue surnaturel, comment accuser un surplus quand on ne sait même pas si on possède le nécessaire ? Comment songer à la retraite devant un pareil monde en souffrance ?

Prenez donc meilleure conscience de vos titres, de votre fécondité surnaturelle et de votre valeur apostolique en tant qu'individus. Après tout vous n'avez pas été confirmés en bloc, mais un à un. Voilà pourquoi, ce devoir de propager la vérité n'incombe pas au chrétien universel ni à la chrétienne en soi, mais à tel homme qui est là, à telle femme qui est là, à telle fille qui est là, à tel garçon qui est là à m'écouter dans un fauteuil. Ne prétextez pas, je vous prie, l'incertitude du mandat ni l'insuffisance de vos moyens. S'il est permis à la mère de famille d'enseigner le catéchisme à ses enfants, aux instituteurs de livrer un cours de religion, pourquoi ce privilège ou mieux ce devoir cesserait-il, dans une plus large

## NOS DEVOIRS ENVERS LA VÉRITÉ

sphère, une fois dépassé les stades de l'enseignement ? Faut-il donc une si rare instruction pour raconter un fait, signaler un beau livre ? une si rare compétence pour diriger vers une compétence ? Faut-il suivre des cours techniques avant de risquer une page ou un chapitre sur un thème de religion, de piété ou de morale ? On craint le fourvoiement, les impasses, la saveur hérétique, et je sais que l'orthodoxie se montre parfois bien farouche. Mais « tout bon chrétien », écrit S. Ignace, « doit être plus prompt à justifier une proposition obscure de son prochain qu'à la condamner ». Ce sont tout de même des écrivains laïques qui depuis une trentaine d'années ont réveillé l'intérêt autour de la Vie des Saints. Vous visez moins haut peut-être. Mais si vous croyez en science à l'action des infiniments petits, croyez-y davantage en religion. Contribuez votre part, si mince soit-elle, à la propagande du vrai. Un jour, si longue que vous paraisse l'attente, la prière du Christ sera exaucée, et ce jour-là vos descendants spirituels verront de leurs yeux la houlette de S. Pierre penchée sur un bercail uni et l'ostensoir briller sur le monde.

M.-A. LAMARCHE, O. P.

mars 1947

## La Trappe du bon plaisir divin

Le Père de Grandmaison, s. j., si justement réputé comme un homme de Dieu et un savant, écrivait une courte biographie d'une de ses nièces qu'il avait dirigée. Celle-ci était un esprit d'une superbe envolée surnaturelle, et qui vécut dans le sillage de sainte Thérèse de Lisieux. Voici, en quelques mots, un résumé de ce beau petit livre intitulé : « Le Carmel du bon plaisir divin ».

Cette âme privilégiée se sentit depuis son enfance très fortement attirée à la vie du Carmel. Et peu avant la guerre de 1914, il fut décidé entre elle et ses fervents parents qu'elle suivrait sa sublime vocation. Mais voilà que, quand le bagage de la postulante fut prêt, et la date de son départ fixée, un grave inconvénient tout-à-fait imprévu la retint presque au seuil de la porte de son doux foyer. Avec des larmes aux yeux, mais la paix dans l'âme, elle dit son « fiat » au Maître bien-aimé ; elle attendit Son heure.

Après quelque temps, et une fois les barrières tombées, aidée de ses parents, très heureux de la donner à Dieu, elle refit son mince bagage de postulante carmélite, et la voilà une seconde fois prête à s'acheminer au Carmel. Mais un second coup de foudre l'arrête : une difficulté grave, inattendue, lui barre le chemin à la dernière minute, et elle doit reprendre son poste de ménagère à la maison paternelle. Ainsi fut-il encore une troisième fois, mais ce fut alors l'arrêt définitif. La grande guerre de 1914 survint : ses frères doivent partir comme militaires ; ils reviendront, grièvement blessés. Son père est vieux et cassé ; sa mère admirable, est au lit, impotente. Bref, elle n'a qu'à faire de son beau foyer chrétien le Carmel tant rêvé, le merveilleux Carmel du bon plaisir divin. Elle y vécut, elle s'y sanctifia, elle y rendit son dernier soupir, partant pour un ciel merveilleusement beau, qu'elle avait mérité en faisant sans bouderie la volonté de Dieu. Elle fut extraordinairement heureuse dans cette voie de parfait abandon à la sagesse et à l'amour infinis de son Bien-aimé adorable.

## LA TRAPPE DU BON PLAISIR DIVIN

Quelle solide spiritualité que celle qui se dégage de cette vie si simple, si loin de toute rêverie ! La voir accepter de grand cœur, et en souriant, la route tracée par une Providence toujours bonne, toujours juste, toujours sage, et qui ne cherche que Sa plus grande gloire et notre bien suprême, mais comme Dieu lui-même l'entend. Tout ceci est très beau et très facile à dire... Hélas ! il est bien plus difficile, mais non pas impossible de le vivre. Pour en tirer une leçon doctrinale et pratique, je vais en faire l'application exacte à ma situation présente de malade, en voie déjà de devenir un invalide, client forcé d'un hôpital, depuis de longs mois.

\* \* \*

Ceux qui ne me connaissent qu'à distance, pour m'avoir entrevu et entendu, comme prédicateur, vont probablement sourire, si je dis que, depuis de très longues années, j'ai toujours senti une forte nostalgie pour la Trappe.

En apparence, ma vie fut l'opposé de celle d'un Trappiste, car elle a été un tourbillon de courses apostoliques, de travail bruyant, toujours entouré des foules. Mais croyez-moi, au fin fond de mon âme je suis resté, par la grâce de Dieu, un Trappiste de cœur et d'esprit.

Je dis : par la grâce de Dieu, car je n'aurais pas pu matériellement tenir et faire l'apôtre, sans ce lest au fond de ma barque, c'est-à-dire sans un très grand attrait de recueillement et de prières, sans une fibre très vibrante de moine trappiste. Et comme je l'ai avoué dans l'intimité à quelques rares intimes, cette nostalgie de solitude devint parfois si impérieuse que je fis la demande de laisser les routes poussiéreuses de l'apostolat pour le silence des cloîtres de la Trappe. Chaque fois, je fus nettement arrêté par qui de droit, et je dus me soumettre. Mais au lendemain de ces réponses négatives, ma nostalgie revenait toujours plus aiguë encore. Et aujourd'hui, à 73 ans, elle est le doux tourment de mes derniers jours ! Et remarquez bien que je n'ai jamais tenté de quitter les chemins glorieux de l'apostolat poussé par quelque déception, me sentant les ailes brisées. Le Seigneur, dans sa miséricorde, ne m'épargna pas le calice des

grands déboires, mais à ces heures de Gethsémani que j'ai connues, que j'ai dû connaître inévitablement, je n'ai jamais senti le vertige de la désespérance. Je n'ai donc jamais pensé à changer les routes ensoleillées de mon apostolat, parce que désabusé par de graves contrariétés. J'ose même dire que les plus beaux succès extérieurs me rendaient plutôt pensif, et accentuaient en moi ce que j'aurais cru être l'appel au désert, à la pleine solitude. Le sacrifice donc de mes activités n'aurait pas été pour moi ce qu'est pour le jeune homme le brisement du cœur, à la mort de sa fiancée.

\* \* \*

Mais la Providence s'est chargée de réaliser à souhait et par surcroît mon ambition de solitude et d'assouvir ma soif d'une vie monacale de silence et de prière. Voici comment : depuis de longs mois, au Canada, je bois à grands traits aux quatre torrents qui font les délices du bon Trappiste, et qui devront probablement faire mes délices jusqu'à ma mort.

Béni soit mille fois le Roi d'amour qui a comblé à la onzième heure, les désirs qu'il avait lui-même allumés dans mon âme. Me voici attrappé dans une trappe à Sa guise, et qui n'est rien de moins qu'un hôpital, devenu, selon ma comparaison, « la Trappe du bon plaisir divin ».

J'ai toujours prêché qu'on ne peut être apôtre actif qu'en ayant une fibre très forte de vie intérieure, de trappiste, je veux dire de contemplatif, sous peine de faire du bruit, peut-être de la musique, mais non pas un apostolat vivant et fécond.

Le Seigneur, dans Sa bonté, m'a mis depuis près de quatre mois, sur cette voie, m'obligeant à devenir le grand orant, pour rayonner, à travers les murs de l'hôpital, d'une surabondance de vie divine. De ce fait, le Cœur de Jésus m'oblige à parfaire ce qui souvent a manqué à mon apostolat d'activité, où il y a eu plus de fièvre que de flamme, une activité plus sonore que féconde.

Oui, j'écris cet article dans un hôpital. Et cet hôpital, par la grâce et la miséricorde du Cœur de Jésus, doit devenir la Trappe de mes rêves, la jardin d'hiver de mes vieux jours.

## LA TRAPPE DU BON PLAISIR DIVIN

Et voici comment le Seigneur m'oblige à faire à l'hôpital le trappiste bien authentique, et donc l'apôtre très authentique de Son amour, à la veille de quitter l'exil pour la patrie. Jamais trop tard pour remplir ma vocation, et donner au grand Roi la gloire qui Lui est due. Et si la leçon est grave pour moi, elle ne l'est pas moins pour beaucoup de confrères de mon impuissance, jeunes ou vieux, incapables de faire le bien qu'ils voudraient, qu'ils désirent... Que cette leçon porte !

\* \* \*

Quatre immenses bienfaits marquent d'un cachet caractéristique la vocation du trappiste. Le tout premier : *le silence complet*. Je n'ai fait que parler en public : pendant près de 50 ans, j'ai été un haut-parleur vivant, avant l'invention de l'appareil qui porte ce nom ; je reconnais avoir parlé beaucoup trop ; je l'avoue, j'ai plus parlé que prêché, car le bruit des paroles étourdit le prédicateur, et étouffe très souvent la voix de Dieu dans les âmes. L'excès de paroles nuit à la prédication. Pitié, Seigneur !

Et voilà qu'aujourd'hui, Dieu, dans Sa bonté, sans m'avoir consulté, m'oblige à garder un grand silence, car il va de soi que l'hôpital est bien loin d'être un lieu de réjouissance, de récréation, mais de grand recueillement. Les seules visites toujours assurées, mais pas toujours désirées, sont celles des médecins et des infirmiers. Quelques amis bien comptés viennent rompre pour quelques instants le silence qui m'entoure. Cependant, je le dis tout de suite, j'en suis ravi, et enivré : c'est un régal et un repos que de se taire, car ce silence parle à mon âme et permet à Jésus de me dire que nous, les créatures, nous faisons trop de bruit, même avec de beaux prétextes. Oui, il me fallait une étape de recueillement profond avant celui de la tombe, pour me préparer à celle-ci et l'adoucir. Je tiens à ce qu'on le sache car je fais ici une confession. Le Cœur de Jésus, dont j'ai tant prêché la miséricorde, a eu pitié du « globe-trotter » que j'ai été, et de force m'a mis à la retraite. Je L'en bénis ! De longues et nombreuses journées se passent ici, à l'hôpital, où je n'ai parlé qu'au saint Autel. Et

souvent, du matin au soir, je n'ai entendu d'autres voix humaines que celle des malades qui gémissent autour de moi.

A juger par bien des symptômes, le « Juif errant » que j'ai été pendant de longues années a fini sa carrière, et celle-ci aura très probablement son épilogue dans cette Trappe du bon plaisir divin où, avant de mourir, je me sens enveloppé du suaire béni d'un beau, d'un grand silence. Si j'ai beaucoup parlé, et cela, encouragé par l'obéissance (c'est ma très grande consolation), maintenant je me tais et me recueille par une sage imposition d'En-Haut. Je n'ai pas demandé, certes non, d'être malade, de devenir un invalide, de vivre ma dernière étape dans cette demeure de douleur qu'on appelle hôpital ; je ne l'aurais jamais imaginé, il y a à peine six mois. Mais que Sa volonté divine soit faite ! Je la chante, je l'embrasse. Et avec la Reine des douleurs debout au pied de la croix, j'ajoute à mon « fiat » son « Magnificat » ! Ave Crux, spes unica !

\* \* \*

Le trappiste se tait surtout pour pouvoir écouter Dieu et Lui parler. Celui-ci ne parle pas quand les créatures nous étourdissent avec leur néfaste éloquence. J'avais tant besoin de prier ! Je le sentais bien, mais souvent, dans le vertige du travail, l'occasion me manquait. Ah ! il faut que je le dise, cela fera du bien... Par une grâce bien gratuite, j'ai senti très fort ce besoin de prier, surtout quand je me trouvais en plein tourbillon d'activité, prêchant à des foules, ou des retraites. Ce fut une très grande grâce, pour laquelle je ne saurais assez remercier. Sans cette divine attirance, l'excès d'activité aurait été un piège, un danger.

L'heure de Dieu semble enfin arrivée. Je veux dire la consommation toute divine de mon apostolat par cette parole intérieure qu'est aujourd'hui une grande prière, qu'est le Verbe divin Lui-même, résonnant dans l'âme du prédicateur que je suis ; le Seigneur m'oblige donc à arroser avec de l'eau vive la semence jetée aux quatre coins du monde.

La semence va certainement produire cent pour un, je le sens, par le travail secret que ma prière est en train de faire ici, à l'hôpital. Ma vie

de prière que doit être surtout ma Messe trois fois sainte, mon Bréviaire savouré, l'appel de chaque moment au Paraclet demandant qu'une Pentecôte m'enveloppe, et rayonne au loin ; ma prière que doivent être les quinze mystères quotidiens du rosaire, mon Adoration diurne et nocturne ; toute cette intensité de prière, du matin au soir, doit avoir un effet rétroactif, et ainsi rendre merveilleusement fécond le travail d'hier qui, souvent, a manqué de cette sève divine. C'est ainsi que par la grâce de Dieu, ce pauvre prédicateur devient trappiste, un solitaire orant. Il prêche maintenant une parole bien plus divine, parole toute silencieuse, qui, passant à travers le Précieux-Sang de mon Calice, convertira et sanctifiera ceux qui, m'ayant entendu, ont, malgré ma parole, résisté à la grâce. J'achève en conséquence ici à l'hôpital ce qui manquait au travail de Marthe, trop affairé dans la multiplicité de mes œuvres extérieures. « Unum est necessarium » pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, une seule chose : *Dieu en nous*.

La grande et la plus éloquente des prédications est celle de la prière. C'est cette prédication, divine s'il en fut, qui doit couronner mon long apostolat actif, pour étendre et raffermir dans le monde entier le Règne social du Cœur de Jésus.

Les gens bien au courant des secrets de la vie spirituelle ne se surprendront pas si j'affirme, de la manière la plus catégorique, que dans ma chambre d'hôpital, je me sens, je suis effectivement plus apôtre que jamais. Marie, la Vierge silencieuse, muette, mais priante, est la Reine des Apôtres.

\* \* \*

Mais la prière suppose recueillement et solitude. Que de fois ai-je senti la suffocation des grands auditoires, des foules ! Combien souvent me suis-je senti opprimé par les exigences de ceux qui, avec affection, mais avec trop d'insistance, réclamaient des paroles et encore des paroles.

Et comme c'était inévitable, après la prédication, il y eut l'écho glorieux mais éreintant du confessionnal, des entrevues, des visites ;

l'écho des milliers de lettres, et tout ce qui est logiquement la prolongation du contact avec les auditoires, contact qui produit une épuisante vibration morale et physique chez le prédicateur. De là le danger imminent d'être absorbé, de devenir, comme dit l'Imitation de J.-C., « moins homme parmi les hommes », moins surnaturel, moins prêtre, dans cette fusion et confusion avec la caravane humaine.

Me voici, par une grâce immense, loin, très loin de ce danger, aussi loin qu'un hôpital peut être des grandes foules... Celles-ci se pressent dans les salles d'œuvres, des communautés et des collèges, dans les églises, dans les sanctuaires populaires des pèlerinages, mais jamais dans les hôpitaux. On fuit ces lieux de souffrances humaines, si peu sympathiques à la nature, car l'hôpital est une sorte d'ambulance réservée aux grands blessés, et les clients qui viennent ici font leur possible pour raccourcir leur séjour. Un hôpital n'est pas un Club, un jardin ou un foyer ; on vous y amène quand c'est absolument nécessaire. On n'y trouve pas le monde oisif, frivole, qui s'amuse, qui se dissipe. Par la grâce de Dieu, je suis un de ces clients, un de ces souffrants. Le vide s'est donc fait autour de moi ; c'était inévitable. Viennent me voir un instant et m'offrent leur sympathie les quelques intimes dont l'amitié surnaturelle se resserre par ma souffrance. Si donc j'ai été très souvent poussé de l'avant et entouré par la foule, l'isolement s'est produit maintenant, et je vis de retraite, en bon et légitime trappiste. Sans effort, du fait de traverser le seuil de l'hôpital, j'ai quitté le monde et le monde a bien été obligé de me quitter, bon gré, mal gré. Dans ce sens, l'hôpital est une solitude aussi profonde ou presque un monastère cistercien, mais bien moins attirante ; elle est d'une rudesse plus grande que celle des Chartreux.

La solitude et l'isolement du monastère, on l'a choisi volontairement, avec empressement. Tandis que la solitude de l'hôpital vous est imposée par le besoin de la maladie, par une croix sur laquelle le Ciel vous a cloué malgré vous. Béni soit cette solitude : « Beata solitudo, sola beatitudo », lit-on dans les cloîtres de la Trappe. Jamais mieux accompagné que dans la solitude, avec Dieu seul.

## LA TRAPPE DU BON PLAISIR DIVIN

Et enfin la dernière caractéristique d'une vie de trappiste est l'austérité. La vie de rude pénitence. Ces mots synonymes dans le langage chrétien de sacrifice et de souffrance. Mais d'une souffrance amoureuse acceptée. On a cherché librement toutes les austérités morales et physiques de la Trappe. On aime ces rigueurs, elles deviennent aimables pour le moins fervent, car elles aident à le sanctifier. Par ces pénitences et souffrances, on détruit une des plus hautes barrières qui nous empêchent d'atteindre à l'union divine. Et à mesure que ces souffrances mâtent la nature, la freinent et la purifient, le moine s'élanche dans l'infini, dans l'élan de la contemplation. Il n'y a jamais eu grande prière ni contemplation, sans grande mortification et pénitence. Le corps et toute la nature déchue sont un poids lourd qu'il faut jeter par-dessus bord pour monter. La pénitence allège l'esprit, le rend libre et dégagé dans ses essors. C'est alors que l'homme de prière déploie ses ailes et prend, comme l'aigle, la voie des hauteurs, où il plane entre les pics des montagnes et les étoiles. Voilà la vocation du moine, homme divinisé, pénitent et contemplatif. Il a eu le courage de briser par la pénitence les chaînes terrestres, et en récompense anticipée il a déjà sa conversation et sa demeure parmi les anges.

Est-ce à dire que moi, dans ce sanctuaire de douleur qu'est l'hôpital, je dois aggraver mes maladies par ces austérités corporelles que sont le cilice, la discipline, le jeûne et les veilles ? Certes non ! Ma plus grande pénitence à l'hôpital, et dans un sens bien plus rude et plus austère que celle de la Trappe, est la pénitence de ma maladie elle-même, avec toutes ses inévitables et très pénibles conséquences. Je n'ai pas cherché, non, le cilice de mes trois maladies compliquées, mais Jésus me l'impose, et je n'ai donc qu'à baiser Sa main adorable, souriant à Sa volonté crucifiante ; et sans plus, mon austérité devient une merveilleuse pénitence qui me sanctifiera personnellement, et qui, en même temps, parfait et couronne mon apostolat qui fut très actif, mais qui ne fut pas toujours fécond par manque de mortification et de pénitence, élément absolument indispensable pour le rachat des âmes. « Sine sanguinis effusione, non fit re-

demptio ». Avant de mourir, et pour mourir en apôtre, le Roi-Jésus me crucifie. Je L'en bénis !

Je prêche maintenant du haut de la croix, chaire de vérité la plus éloquente après l'autel. Mais, je l'avoue tout simplement, il est bien plus facile d'être éloquent en faisant de belles dissertations sur la grandeur et la beauté de la croix, que de la porter en l'embrassant, que d'en faire une vie sainte et féconde par un amour pénitent. « Fortis ut mors ».

Dans les autres cilices et austérités on pourrait mettre satisfaction personnelle et vanité, ainsi que Jésus nous en a prévenus ; tandis que l'austérité de la maladie porte un cachet divin : Dieu vous l'impose, ne vous demandant qu'un grand « fiat » du cœur, une acceptation pleinement amoureuse, comme celle de Thérèse de Lisieux, grande missionnaire dans son infirmerie. Il lui fallait cette tuberculose, exceptionnellement douloureuse, pour mériter le titre et la couronne de « Patronne des Missions ». On commença des neuvaines pour obtenir sa guérison, afin qu'elle pût partir pour la mission de Hanoï où elle avait déjà sa cellule prête. Mais on remarqua vite qu'à mesure qu'on priait pour sa guérison, elle devenait bien plus souffrante. Il semblait évident que sa mission était surtout son immolation, qu'elle était d'autant plus grande missionnaire que grande malade. Oh ! avec quelle émotion j'ai célébré la sainte Messe dans le sanctuaire de cette Infirmerie où elle gagna le diadème impérissable de Patronne des Missions ! Voilà encore une divine sagesse pour Dieu, et qui est une folie pour nous : Immobiliser et briser un travailleur, pour qu'il travaille à merveille ! Savourez ces lignes, vous, les impuissants des communautés, les héros en apparence inutiles, les apôtres qui avez les pieds et les mains liés, et dont le cœur bondit dans d'immenses désirs de glorifier le Seigneur et de Lui donner des âmes !

J'ai beaucoup parlé, bien plus probablement que la majorité des prédicateurs, mais hélas ! je n'ai pas toujours fait la pénitence requise pour arroser de mon sang la semence de ma parole. Jamais trop tard ! Je finis donc ma carrière d'apostolat, rendant, je l'espère, très féconde la prédication commencée déjà en 1896, quand je n'étais que sous-diacre.

## LA TRAPPE DU BON PLAISIR DIVIN

Je verse à présent dans ce sillon ouvert il y a de longues années, avec le Précieux-Sang de mon Calice, les dernières gouttes de mon propre sang. Je veux dire que Jésus crucifié m'impose, à la dernière étape de ma vie sacerdotale, cette pénitence providentielle, celle faite à l'hôpital, devenu la Trappe de Son bon plaisir, pour Sa grande gloire, et pour le salut des âmes qu'Il m'avait confiées depuis longtemps.

Une tempête de prières monte vers le ciel, demandant le miracle de ma guérison. Je ne refuse pas le travail si Dieu écoute ces prières et me guérit. Mais qu'on le sache : si je dois choisir entre donner au Cœur de Jésus la gloire momentanée du dimanche des Rameaux si je guéris, ou Lui donner plutôt la splendeur du Thabor restant souffrant et malade, mon choix est fait d'avance : je veux Le faire monter au Thabor, restant, moi, un grand malade à l'hôpital. Que je diminue, pourvu qu'Il croisse !

Je redis, en terminant, une parole qui résume tout mon idéal, cette parole simple et sublime de Marguerite-Marie : « Que moi, je L'aime à la folie, et que je Le fasse beaucoup aimer, cela me suffit ».

Père Mateo CRAWLEY-BOEVEY, ss. cc.

## Pêche Miraculeuse

Or comme Jésus prêchait sur le bord du lac de Génésareth, il monta dans une barque et dit à Simon : « Mène au large et jetez vos filets pour la pêche ». Simon répondit : « Maître, toute la nuit nous avons peiné sans rien prendre ; mais sur votre parole, je jetterai les filets ». Et l'ayant fait, ils prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets se rompaient. Ce que voyant, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, car la stupeur l'avait envahi, lui et tous ceux qui étaient avec lui. Et Jésus lui dit : « Ne crains point ; désormais ce sont des hommes que tu prendras ». (Luc, IV, 44.).

L'heure est aux prodiges. Il ne suffisait pas que Dieu eût parafé, en 1917, les apparitions de la Vierge d'une danse péremptoire du soleil dans le ciel de Fatima. Ce n'était pas assez de la moisson légendaire recueillie dans les champs de la mer des âmes depuis environ trente ans : adhésion morale au catholicisme déclarée par Bergson mourant ; baptême d'un Chesterton, d'un Johannès Joergensen, d'un Gustave Cohen, d'une Sigrid Undset ; souffle de l'Esprit-Paraclet et sur le Juif Franz Werfel ; conquête à notre Foi, l'année suivante, du grand rabbin d'Israël près le Saint-Siège de Rome. Un suprême apôtre des temps sur notre continent, Mgr Fulton Sheen, n'avait pas fini de gagner en un tournemain, à l'Église par excellence, les suffrages militants d'un Louis Budenz, d'un Henry Ford, d'un Heywood Broun, d'une Grace Moore. Et voici que la revue McCALL nous apporte, sous forme d'une trilogie d'articles autobiographiques<sup>1</sup>, le témoignage de la dernière en date des néophytes illustres du siècle : Mme Clare Boothe-Luce.

Ces confessions, l'auteur en fait moins un examen de conscience privé que la dénonciation d'un peuple. L'éminente femme de lettres et congressiste des États-Unis y met en effet à nu, non pas simplement ses propres tares, ou les tergiversations qu'elle connut avant d'embrasser la religion catholique, mais d'abord les tâtonnements et turpitudes de cette

1. « *The Real Reason* ». Dans McCALL'S, livraisons de février, de mars et d'avril 1947.

## PÊCHE MIRACULEUSE

République en quelque sorte universelle qui engageait récemment avec la Russie rouge, pour le compte de la chrétienté tout entière, ce qu'un observateur politique a nommé « le dialogue des Géants », et qui pourrait bien, plus tôt qu'on ne le pense, être appelée à défendre comme un seul homme, contre l'hydre bolcheviste, la cause de la liberté dans le monde.

\* \* \*

Mais revenons en arrière, au lendemain de la Première Grande Guerre 1914-1918. La petite Clare garde un souvenir assez morose de son enfance, sur laquelle plane comme une ombre le divorce de ses parents. Sa mère, née catholique, avait évidemment renoncé à toutes croyances, longtemps avant de se séparer d'un mari fils de ministre baptiste, pour unir sa destinée à un congrégationaliste divorcé. Retenons bien cette particularité : jointe au choix de l'Eglise méthodiste que la jeune fille décidera de fréquenter lors de sa sortie d'une pension épiscopaliennne et des Sunday Schools, ainsi qu'à son mariage avec un premier presbytérien qu'elle divorcera, après avoir eu de lui une fillette<sup>1</sup>, pour épouser le fils d'un missionnaire réputé de la même secte, voilà une éducation, des antécédents, un background authentiques de protestantisme, s'il en fut jamais.

Quels fruits émaneront de pareille promesse ? Qu'est-ce, chez nos voisins du Sud, que ce protestantisme personnel et officiel dont Mme Luce va broser un tableau vibrant et vécu ? « Le New-York de ma jeunesse, écrit-elle, le New-York d'avant 1929 et de la prospérité, était une place grasse, riche, brillante, grisante, fascinatrice. Tous ceux que j'y rencontrai convoitaient la richesse ou la gloire, plutôt l'une et l'autre. Et chacun se trouvait presque à bout portant de son objectif ». Ces gens, paraît-il, croyaient ferme aux Dix Commandements, même lorsqu'ils les enfreignaient. Ils disaient constamment : « Nous sommes, après tout, une nation chrétienne ». On pourrait aujourd'hui disputer ce noble titre en

1. Cette enfant unique, l'infortunée Ann Clare Brokaw, devait périr à dix-neuf ans, le 11 janvier 1944, dans un accident d'automobile.

présence d'un Etat qui est le foyer du divorce — nous avons vu avec quel cynisme dans le cas à l'étude ! — le foyer aussi de la limitation des naissances, de l'euthanasie (mercy-killing), du servage nègre, de la grève dite pacifique mais criminelle, des armes atomiques — pour ne pas ajouter : inhumaines — de combat ? Mais j'anticipe là sur les événements.

Dans les années de crise matérielle qui suivirent cet âge d'or, des hommes et des femmes se jetèrent en bas d'une fenêtre parce qu'ils avaient perdu leur dernier — ou leur premier — million. D'autres, qui conservaient leur fortune, perdirent la raison. Plusieurs s'entraînèrent à boire. Certains s'en furent frapper à la porte du psychanalyste, avec la hantise que, d'une manière quelconque (ils ne savaient ni comment ni pourquoi), ils étaient des fauteurs quant aux marches de la faim qui s'étaient organisées dans Times-Square, une fois la ronde de suicides terminée<sup>1</sup>. Tous semblaient avoir égaré leurs convictions, avec leurs propres biens ou la propriété d'autrui. Hommes d'affaires, professeurs, écrivains, preachers, politiciens, des poètes mêmes, désertèrent un à un les théories qu'ils avaient naguère appelées leur philosophie, comme la chenille déserte le nid auquel on a mis le feu. « C'est alors que chacun de nous — je cite — se prit à tourner tel qu'un derviche entre des doctrines dont une seule suffirait, nous l'espérions, à expliquer ce qui nous arrivait : socialisme, capitalisme, freudisme, isolationnisme, interventionnisme. Le fétiche du jour était passé de mode le lendemain<sup>2</sup>. Des dramaturges, applaudis une année pour des pièces condamnant la guerre sur le point de flamber en Europe, enregistrèrent les mêmes applaudissements, l'année suivante, pour leur propagande en faveur de la même guerre. Le dilemme allait être vite tranché, quand les deux attitudes décrochèrent la commune étiquette de libéralisme ».

La vérité sur le libéralisme était, très certainement, que, si le monde où évoluait la génération en cause pouvait s'être affranchi de quelque

1. Il faut lire les pages virulentes que Mme Luce dirige contre ces psychiâtres, brutes conscientes ou non qui, sur leurs lits de Procuste, extorquent d'humiliants aveux à une procession de victimes dont le seul lapsus est d'avoir été frustrés des douceurs du confessionnal.

2. « One day's *ism* was the next day's *wasm* ».

## PÊCHE MIRACULEUSE

chose, c'était de toute foi en Dieu et de tout principe de moralité. Les maximes de l'Évangile, au lieu d'être tenues pour des supports — ce qu'elles représentaient en réalité — seraient à l'avenir ravalées au rang d'entraves. Le joug suave du Christ pesait maintenant à ce peuple au cou raide comme un bât d'esclave. C'était tout le problème de l'existence qui se posait avec une crudité implacable devant l'eschatologie collective. Si la terre était pour l'homme le dernier mot de la vie, pourquoi nous comporter en sorte que l'Au-Delà eût l'air de se dresser au bout ? La liberté n'avait plus qu'à dégénérer en libertinage et en licence ! Qui empêcherait le dévergondage des mœurs d'emboîter le pas à pareille débauche d'idées ? Sous le travesti du libéralisme protestant ou du protestantisme libéral érigé en organisme d'État, l'athéisme national se trouvait, du coup, démasqué.

Et Clare Boothe-Luce de reprendre : « Comme correspondante du magazine LIFE, je visitai, en 1940-1941, l'Europe et l'Asie. Et je fus frappée de constater que ce qui exigeait avant tout une explication, une explication intégrale — et d'application internationale — était l'horrible fait rendu contagieusement sensible par la guerre : celui de la mort. Mort accidentelle, mort délibérée. Mort sous les bombes ou les balles, au milieu de tortures. Mort par le feu, le froid, la disette et la famine. Mort sur terre et dans les entrailles de la terre, et sur mer, et sous la mer et dans les airs. La mort partout ! » Après l'angoissant point d'interrogation soulevé par les problèmes de vivre, « l'affreuse et dégoûtante profusion de ce fait rendait inéluctable la Question fondamentale : Quel était le sens de la Mort ? »

A quoi ramener ce sens : à l'immortalité ? « Si l'immortalité n'existe pas, a écrit Buckle, peu importe qu'autre chose existe ou non ». Pourquoi nous « évertuer » alors, et surtout pour le triomphe de quelle cause lutter, advenant que seul un silence sinistre régnât dans toute la création quand sonnait la mort ? Quel était ce sens : la justice ? « J'avais cru plus jeune, argumente Mme Luce, à la justice de la mort, qui frappe à la porte du riche et de la célébrité. Mais ceux qui détenaient la fortune et le pouvoir

au cours des campagnes d'Europe et d'Asie s'en tirèrent bien. Ce sont les pauvres, les faibles, les obscurs, les innocents qui allaient à la tuerie en nombres écrasants ».

\* \* \*

Lors de son retour d'Europe et d'Asie, en 1942, Clare n'avait plus qu'à se faire élire au Congrès : c'est là que l'atteignirent, en pleine poitrine, les nouvelles du massacre de Pearl Harbor. Un instant, l'Amérique chancela sous le choc, et l'ancienne corde du patriotisme vibra héroïquement dans l'âme de chacun. Mais à mesure que la guerre se poursuivait, et que la victoire prenait de l'assurance, même les plus loyalistes songèrent à se demander si, comme on l'avait pensé, une heureuse issue des hostilités donnerait vraiment à l'Amérique « une autre chance », si le rose au travers duquel certains continuaient de regarder la paix prochaine dans leurs lunettes ne provenait pas du sang des patriotes qu'ils n'avaient pas encore essuyé de sur leurs lentilles ? Prompts à pressentir le malaise cisatlantique croissant au sujet de la paix, les orateurs politiques — et Clare Luce fut du nombre — avaient entrepris de réclamer, dès 1944, que l'Amérique s'arrange pour réaliser un « monde meilleur », afin que les jeunes Yankis fauchés par le conflit n'aient pas été immolés comme des agneaux d'holocauste à l'incompétence, à l'ambition et aux trahisons de politiciens et d'hommes d'Etat. L'intrépide Ernie Pyle, mort au champ d'honneur, venait de lancer à la tête de ses compatriotes son quiz émouvant : « Pourquoi nos soldats ont-ils vraiment combattu et sont-ils tombés ? » Puis de riposter par une saillie demeurée fameuse, et qui paraphrasait involontairement le Grand Commandement chrétien de la Charité sans frontière : « Ils sont morts les uns pour les autres ! »

La crise spirituelle de la nation commençait à sévir. Après plusieurs mois de joutes syllogistiques mondaines, qui se prolongeaient fort avant dans la nuit et où maints bons mots théologiques étaient ponctués d'un verre de whisky, c'est en quelque sorte par dégoût, qu'ayant épuisé la doctrine libérale, à force de solliciter d'elle des secours que sa stérilité

## PÊCHE MIRACULEUSE

innée était bien inapte à procurer, Mme Luce fit brusquement volte-face. Le revirement fut si complet qu'il faillit conduire cette individualiste à tous crins au seuil même du marxisme. « Je soupçonne à présent, avouet-elle, que, pour moi, l'attrait du communisme reposa dans son aspect mystique. Le communisme était un ordre religieux d'envergure, ayant pour base l'autorité. En violent contraste avec la vanité écœurante du monde opulent où je me désœuvrais, la farouche idéologie égalitaire me parut être, à une période déterminée, mettons jusqu'au pacte Hitler-Staline, la meilleure formule possible de sociologie, d'économie et de politique. Avec elle, j'allais me leurrer au point de vouloir que la filiation profonde des troubles contemporains procédât de banquiers, courtiers, monopolisateurs et industrialistes mondiaux qui broyaient la face des pauvres et envoyaient périodiquement à la bataille la fleur de notre jeunesse pour protéger leurs profits ».

Faut-il rappeler que, mis à l'épreuve, le communisme devait s'avérer, encore une fois, moins susceptible que jamais de répondre à la fin essentielle qu'il affichait : celle de nourrir une race humaine plus heureuse, plus pacifique, plus fraternellement unie. Où que l'hérésie subversive déversât, en Europe et en Asie, son flot néfaste dans le vide creusé par le fascisme, elle se révélait tout aussi brutale, cynique, despotique, inefficace et fanatique. Et la catéchumène de l'égalitarisme Clare Boothe Luce, lorsqu'elle parcourut ses journaux de Noël 1946, fut bien forcée de noter que les Rouges eux-mêmes y déclaraient retenir dans les fers trois millions de prisonniers de guerre travaillant à la corvée, sous l'œil de gardes armés, aux ouvrages de défense des Soviets. La société sans distinction de classes pourrait peut-être accomplir beaucoup ; mais comment promettre que, dans ses cadres, régneraient l'amour et non la haine, la générosité et non l'avarice, la vérité sans mensonges, la justice sans injustices, la tendresse sans cruauté ? Est-ce que les enfants n'y continueraient pas d'effeuiller les ailes des papillons ? Et comment les en empêcher, sous un régime plus systématiquement athée encore que la démocratie, si l'on ne pouvait leur apprendre que Dieu a créé même les

insectes pour notre plaisir, si, une fois détruit le concept du Bien absolu et de la Moralité absolue, rien n'était plus moral ni immoral, mais que le seul critère de conduite s'identifiât avec une jouissance effrénée ?<sup>1</sup>

« Je suppose que si quelqu'un m'avait demandé ce que j'étais, conclut Mme Luce, i. e. en quoi consistait mon credo durant les mois qui précédèrent ma conversion, ma réponse aurait été forcément celle-ci : Je crois à l'humanitarisme. Or quiconque offre d'aimer les hommes ses semblables se trouve souvent, après enquête faite, à n'aimer que ceux parmi eux qui en sont dignes. Je suppose que j'entendais à tout prix par là montrer désormais, dans mes jugements sur l'humanité, plus d'indulgence que ne m'en inspirait la conduite publique d'un grand nombre. J'étais résolue d'adopter une attitude de généreuse philanthropie à l'égard de la race humaine, et de déployer le zèle voulu à la sauvegarde de ses intérêts. Hélas ! je reconnais maintenant que ma profession de foi humanitaire, que ma croyance à la valeur entière du genre humain n'étaient, au fond, qu'une négation de Notre-Seigneur Jésus qui, Lui, a véritablement aimé assez toute l'humanité pour mourir en chérissant ses bourreaux. Ma déclaration d'humanitarisme signifiait que je voyais l'homme capable de perfectionnement, de progrès par ses seuls efforts, c'est-à-dire indépendant en soi, et que, par conséquent, il n'avait jamais reçu — et n'avait jamais eu besoin de recevoir — un Sauveur ».

Quand de pareils sophismes se couronnent d'un panache tel que le scientisme, on imagine qu'ils seront dorénavant infaillibles : le comble de cette aberration fut de le penser. Il n'était bruit un peu partout, depuis quelque temps, que des découvertes effectuées dans le domaine de la médecine, de la mécanique, de la chimie, de l'astronomie, de la physique. Suivant le génial raccourci de Maurice Bedel, l'homme des années 1900 avait suppléé à l'infirmité de ses sens en se construisant un super-œil et

1. Prôner la révolution avec violence, c'est recommander la guillotine à quelqu'un qui se plaint d'avoir des pellicules, « as a cure for a case of dandruff » ; c'est vouloir laver dans le sang — donc souiller davantage, irrémédiablement — ce qui n'exigeait que l'eau claire ou, selon le psalmiste, l'hysope pour devenir pur. (Gretta PALMER : « *The New Clare Luce* ». Dans le magazine LOOK, livraison d'avril 1947).

## PÊCHE MIRACULEUSE

une super-oreille dont il allait user dans ses rapports avec l'infini ; il avait défié le pouvoir tyrannique de la pesanteur ; exhumé, sous la poussière des âges, les ossements de ses ancêtres ; épilé et mis en catalogue bêtes et plantes qui l'entourent, dressant de la sorte l'inventaire du musée terrestre ; remplacé ses muscles trop faibles par des leviers d'acier, par des roues, des arbres, des pistons, des cylindres ; recensé un à un les parasites invisibles de sa chair, et doublé, en moins d'un siècle la durée de son séjour dans les jardins de la vie. Aux Etats-Unis, chaque dimanche, dans les prédications, à grand renfort de panneaux-réclame, des clergymen en vogue, alternait comme un leit-motiv, sur ces lèvres fleuries, le slogan plein d'essor et d'audace : « Atteler les Etoiles de la Science au Char de la Foi !<sup>1</sup> » Le toujours trop perspicace G. B. S. n'avait pas encore lancé contre l'atome sa terrible boutade ; mais, dans les arcanes de laboratoire, une nuée d'apprentis-sorciers tripotaient à qui mieux mieux uranium et plutonium, en quête d'un secret auprès duquel, chuchotait-on, la pierre philosophale était un jeu d'enfant, et dont la détention, à qui le posséderait, ne permettrait rien de moins que de singer Dieu<sup>2</sup>.

L'ivresse qui avait présidé à ces prouesses d'Icare devait subir son coup de mort le 6 août 1945 : c'est la bombe d'Hiroshima qui le lui porta. On a soutenu que toutes les réalités peuvent mentir, tant que l'idéal reste debout ; s'il ment aussi, ce n'est pas seulement le cœur qui se brise, mais l'esprit qui vole en éclats, mais l'intelligence qui se précipite avec un blasphème dans le néant ! Toutes les illusions dorées, issues du théorème de la perfectibilité indéfinie, sautèrent sous l'explosion nippone. Nous avons en main la preuve *prima facie* que l'homme est impuissant à se perfectionner entièrement par ses propres moyens, mais seulement capable de se détruire. L'énigme de la mort et de la vie, le mystère de l'amour et de la haine, du bien et du mal, qui n'avaient cessé d'échapper à l'éprouvette, au microscope, au télescope, au rayon X, continuaient de

---

1. « Hitch the Stars of Science to the Wagon of Faith ».

2. George Bernard SHAW : « If you don't stop monkeying with the atom, the atom will monkey with you ! »

se dérober au cyclotron. Clare Boothe-Luce interpose ici : « Je n'avais nullement tué en moi le doute, durant la nuit que je considère comme le point de départ de ma conversion. Car le doute est une pendule impitoyable sur laquelle l'esprit blessé se balance, sans connaître ni le repos illuminé de la Foi ni la sombre immobilité du refus de croire. Et comment décrire la naissance de la Foi ou dire à quel moment elle voit le jour ? Cette minute est aussi difficile à saisir que la minute précise où la glace fond ou l'aube éclate. Tout comme l'aube gît dans les entrailles de la nuit, ainsi la Foi gît dans le cœur du converti, avant sa conversion ».

La Foi, raisonne finalement Mme Luce, est « un don de la grâce, obtenu par un acte de la volonté libre ». L'ardente journaliste et Congresswoman n'était pas préparée à embrasser d'emblée le catholicisme, je le répète. Mais, pour la première fois depuis sa maturité, elle avait « l'esprit ouvert à une interprétation surnaturelle du sens de la vie ». Elle acceptait de protester contre le protestantisme même<sup>1</sup>, de répudier la répudiation, de douter du doute, et de nier ses dénégations. Elle était disposée à admettre que le matérialisme et le positivisme ne sont que des modes de mort, non de vie, et que l'existence à leur enseigne ne peut pas être vécue, mais simplement éludée.

Le Dieu dont Clare Boothe-Luce sentit avec une certitude fulgurante que l'homme ne peut se passer est celui qu'elle découvrit dans le Nouveau Testament lorsque Mgr Sheen lui eut mis ce livre devant les yeux. Elle y consacra la même attention qu'elle accordait, en ce moment précis, aux bills atomiques débattus sur le parquet de la Législature. Et, pour la première fois, elle comprit que « le Dieu dont il s'agissait est amour », que « Jésus est notre Sauveur », et qu'« en face de cette proposition, peu importe que l'univers se dilate ou se contracte, que l'atome ait été divisé ou non » ; « les usages que fera l'homme de l'énergie atomique dépendront de son culte ou de sa méconnaissance du Dieu d'amour » ; « ce qui compte, c'est la Trinité, et non la fissuration de l'atome » ; et « le seul

1. « To protest Protestantism itself ».

## PÊCHE MIRACULEUSE

espoir qu'à l'humanité de régir la bombe consistait, non dans la législation en voie d'être adoptée, mais dans la Loi de Notre-Seigneur, qui veut que nous nous aimions les uns les autres comme Il nous a aimés ».

\* \* \*

Il avait fallu deux guerres mondiales, le renversement de quelques dizaines de trônes et de gouvernements, la révolution russe, la prompte désagrégation, à notre époque, de mille idéologies dont un petit nombre devaient couler sur sa propre tête, le meurtre de millions de personnes, aussi bien que la mort de sa fille, pour que Mme Luce consentît à jeter un coup d'œil sur cette institution incomparable : l'Eglise catholique. Entre les deux pôles que constituent, politiquement, à la planète le démocratisme libéral (ou individualisme à outrance), et le communisme (ou oblation de l'individu au service de l'Etat-roi), l'axe social du globe lui apparaissait soudain comme passant par le centre nécessaire du catholicisme, pivot de tout dogme et de toute doctrine, physique et métaphysique : cet axe, la même intuition le lui montra ainsi, verticalement, orienté du Vatican vers le ciel. L'âme de Clare Luce était restée figée et transpercée en face du sanglant Supplicié du calvaire ; la contemplation de ce crucifiement de la Parfaite Innocence, de la Vérité Parfaite et du Parfait Amour forçait d'une étrange manière notre convertie à concentrer ses regards sur toute la souffrance et les effusions de sang innocent provoquées par des mains homicides, et qui sont peut-être la marque distinctive de nos temps. Elle considérait ces choses : et, en prononçant un *Mea culpa* dénué de vaines excuses, il lui était doux d'assumer enfin sa part de responsabilité dans le crucifiement de ses semblables, condition initiale de tout effort au moins palliatif vis-à-vis des misères modernes. Cependant qu'une voix ineffable l'inondait, plutôt qu'elle ne la persuadait rationnellement, de cette explication souveraine de Jésus :

REVUE DOMINICAINE

« *Tout ce que Je t'ai pris, Je te l'ai pris, chère âme,*  
« *Non pour ton embarras,*  
« *Mais bien afin que tu le cherches dans Mes bras* »<sup>1</sup>.

A l'heure où la Barque symbolique de Simon-Pierre, qui est l'Eglise catholique, repart pour de nouvelles captures, entre lesquelles des noms s'annoncent aussi extraordinaires — et aussi incroyables ! — que celui du Mikado, saluons d'un grand signe de croix, comme les premiers chrétiens, cette impérieuse figure de femme devenue, de pilier qu'elle fut dans le temple néo-païen, cariatide vivante du temple de Dieu. Drapée dans son magnifique courage, on la dirait de marbre ou de verre, tant le témoignage porté en faveur de la Vérité par une foi hors d'accès à nos velléités vulgaires l'apparente aux bienheureuses de bas-relief ou de vitrail (Sainte Clare prosélyte, priez pour nous !). Elle respire pourtant, et c'est le cœur tout pantelant, que sa nostalgie impatiente du Christ lui arrache, au pied des autels, ce gémissement à saveur augustinienne, d'une merveilleuse amertume : « Je T'aime trop tard, ô Beauté si vieille et si neuve ! ».

Jeannine BÉLANGER

---

1. « All which I took from thee I did but take,  
« Not for thy harms,  
« But just that thou mightst seek it in My arms ».

## Pour un renouveau chrétien du cinéma

Les incidents qui se sont produits récemment autour d'un film, et qui ont atteint des proportions ridicules, auront tout de même ceci de bon qu'ils remettent en pleine lumière la brûlante question du cinéma et posent brutalement devant la conscience catholique un problème dont, en certains milieux, on s'est trop désintéressé.

Que vous soyez des fervents du cinéma ou que vous ne l'abordiez qu'avec circonspection, cela n'a aucune espèce d'importance. Le cinéma existe, il est entré dans la vie de l'homme du vingtième siècle, et rien désormais ne saurait l'en arracher. D'ailleurs, faire grise mine à une invention susceptible d'améliorer les conditions de vie de l'humanité, boudier un outil précieux aux hommes de sciences et aux éducateurs, rejeter sans discussion un instrument pouvant servir les plus nobles causes, ne révèle pas un esprit particulièrement progressif. Se retrancher derrière l'argument suprême que le cinéma peut faire énormément de mal devrait entraîner logiquement le rejet de toutes les inventions modernes. Et qui n'en demeurent pas moins expressions palpables et nécessaires de la civilisation.

Le cinéma présente des dangers, me direz-vous ! Sans doute ! comme les narcotiques qui doivent calmer les douleurs ; comme les fréquentations dont l'Eglise reconnaît la nécessité ; comme la radio qui permet à des milliers de malades d'entendre les paroles bouleversantes de la consécration. Et s'il est vrai que le cinéma peut troubler des consciences, dites-moi alors ce que font les catholiques, non seulement pour signaler ce danger, mais encore pour le combattre et pour en neutraliser les effets pernicioeux ? Lâchons le mot, mon Dieu ! Que font les catholiques pour transformer le cinéma en un instrument d'apostolat, de récréation saine, qui servira à la fois la beauté, la noblesse et la vertu ?

Lorsqu'il est dit du catholique qu'il doit rendre témoignage à la Vérité, cela implique un devoir impérieux et signifie, à tout le moins,

qu'il doit utiliser tous les moyens à sa disposition pour affirmer publiquement une Présence. Les ambassadeurs de Dieu doivent être aussi éloquents que les ambassadeurs de Lucifer. Se lamenter stérilement sur les péchés du genre humain n'a jamais empêché et n'empêchera jamais un homme de succomber à l'attrait délicieux du mal. Vitupérer contre certains producteurs de films qui misent sur les instincts troubles du cœur pour doubler les recettes, n'empêchera ni ces producteurs de miser ni ces recettes de doubler. Parfois même, ces vitupérations feront une réclame tapageuse aux films que l'on veut condamner. Dans l'épuration des mœurs, le succès d'une protestation n'atteindra jamais celui de l'action positive. Prendre des mesures efficaces et finales donnera toujours de meilleurs résultats qu'adopter éternellement d'éternelles résolutions.

Avec raison, les catholiques déplorent que le triangle et le suicide soient les thèmes ordinaires des films projetés sur tous les écrans du monde. Mais qu'ont-ils fait, ces mêmes catholiques, pour remédier à cet état de chose ? Qu'avons-nous fait ? Quelle contribution avons-nous apportée au cinéma qui lui eût insufflé une autre mentalité ? Quelle création de génie avons-nous présentée qui, tout en respectant les multiples aspects du cœur humain, tout en refusant de falsifier la vie, mettrait tout de même l'accent, sans insister bien entendu, sur la noblesse, l'honneur, la vertu, le respect de la parole donnée, soit dans les affaires ordinaires de la vie, soit au pied des autels ? Quels scénarii avons-nous écrits que les mémoires ont retenus ? Quels décors splendides avons-nous brossés devant lesquels les yeux se sont écarquillés ?

Il faut bien l'avouer : trop de tentatives faites pour produire des films édifiants se sont révélées des faillites lamentables au triple point de vue artistique, religieux et financier. Et l'abbé A. Vachet a bien raison d'écrire : « Que de films appelés bons sont imprégnés d'une religiosité écœurante ou d'une morale si confortable qu'ils produisent dans les âmes neuves un vrai fruit de scandale et une véritable déformation de la conscience ».

## POUR UN RENOUVEAU CHRÉTIEN DU CINÉMA

Mais un coup de barre fut donné. Et des films grandioses furent créés. *L'appel du silence*, *Notre-Dame de la Mouise*, *The Keys of the Kingdom*, *Going my Way*, connurent des succès formidables qui nous permettent d'espérer en l'avenir. Le public n'a jamais boudé un film honnête où il ne s'ennuie pas.

A l'heure où le monde piétine sur place, tourne la tête à gauche ou à droite, hume le vent, cherche dans le ciel un signe que son aveuglement volontaire ne lui permet plus d'entrevoir, il importe, pour l'honneur du catholicisme et pour le salut d'un grand nombre, que ceux qui ont reçu la lumière éclairent la nuit et révèlent cette lumière au monde.

Car le cinéma est aussi affaire d'action catholique pris évidemment au sens intelligent du mot, le seul d'ailleurs qui lui convienne. L'autre n'en est que le simulacre. Et si les catholiques trompent la confiance que l'on met en eux, s'ils refusent de se lancer, comme ils doivent le faire, dans l'industrie du film, d'autres, pour qui les valeurs spirituelles n'ont aucun sens, continueront d'indiquer la voie, et nous savons que cette voie ne conduit pas naturellement vers la lumière et qu'elle n'enrichit pas habituellement l'âme humaine.

Le cinéma est devenu un besoin universel. Les catholiques n'ont pas le droit d'en être absents. Puisque d'un film se dégage nécessairement « une leçon ou une formule de morale, tout au moins une attitude à l'égard des questions vitales qui intéressent la vie profonde de l'homme », aux catholiques de prendre les mesures qui s'imposent pour que cette leçon ou cette formule de morale réponde à une doctrine qui, nous le savons, peut donner le bonheur à l'humanité. Les catholiques doivent saisir l'occasion qui passe. Sinon, ils trahissent leur mission.

André GIROUX

## Le monde arabe

Le 22 mars 1945, à l'issue d'une conférence qui avait réuni les délégués de six pays du Moyen-Orient, naquit au Caire la Ligue Panarabe, sorte de confédération à caractère régionaliste, établie dans le but d'affermir l'indépendance des états arabes et de jeter entre ces mêmes états, les fondements d'une étroite collaboration sociale, économique et financière. La fondation de la Ligue Panarabe dont l'idée remonte peut-être au congrès de Bluden (Syrie) qui eut lieu en 1937, fut facilitée par les propositions de Dumbarton Oaks qui prévoyaient (ch. VIII, section C) l'existence d'organismes régionaux chargés de favoriser le maintien de la paix dans les diverses parties du globe. Il faut reconnaître, d'autre part, que l'accession à la souveraineté de la Syrie, du Liban et de la Transjordanie développa davantage au sein du monde arabe, ce sentiment de solidarité raciale qui avait pris naissance après la Grande Guerre, à la faveur de l'émancipation politique des provinces de l'empire ottoman, puis des visées nationalistes de la race juive en Palestine. A l'heure présente, la Ligue Panarabe comprend tous les pays arabes du Moyen-Orient, à l'exception de la Palestine, qui a cependant le droit de participer à toutes les réunions de la Ligue dont elle n'a encore pu toutefois signer la charte, à cause de son incapacité juridique. Conséquemment, les états de la Ligue Panarabe sont : l'Arabie Saoudite, l'Egypte, l'Irak, le Liban, la Syrie, la Transjordanie et le Yémen. Il va sans dire que toutes ces contrées sont loin de jouir d'un même développement social et matériel. Dans les quelques pages qui vont suivre, nous décrivons brièvement la situation actuelle dans chacun de ces états, tant au point de vue politique qu'économique, et à ces quelques informations, nous joindrons certains renseignements d'ordre historique et géographique.

\* \* \*

*Arabie Saoudite* : Foyer de l'Islam, l'Arabie Saoudite conserve au milieu du monde arabe, un prestige réel qui s'explique à la fois par

## LE MONDE ARABE

l'importance de ses institutions religieuses et la forte personnalité de son monarque, Abdul Aziz Ibn Saoud. Ce dernier, né vers 1880, se signala dès sa jeunesse par son courage et son ambition. A l'âge de 21 ans, avec une troupe de 200 hommes, il s'empara de la capitale de la province de Nedjd, Er-Ryad, et en chassa le souverain, en dépit de la résistance des Turcs. En 1913, il évinça les Ottomans d'Arabie orientale et après la Grande Guerre, il s'attaqua au roi Hussein, de l'Hedjaz, dont il rattacha, en 1932, les territoires au Nedjd pour former l'Arabie Saoudite. Enfin, en 1934, il enleva à l'imam du Yémen la province d'Asir qu'il annexa à son propre état.

De nos jours, l'Arabie Saoudite couvre environ 700,000 milles carrés (non compris le désert de Rub Al Khali) et contient une population approximative de 7,000,000 habitants. Sa capitale, Er-Ryad, est située à l'intérieur, dans la province de Nedjd, et compte 90,000 âmes. Les autres villes de quelque importance sont La Mecque et Médine, deux centres religieux de premier ordre. Djeddah, sur la Mer Rouge, est le principal port de l'Arabie Saoudite, et c'est là que sont situées la plupart des missions diplomatiques étrangères.

Au point de vue économique, l'Arabie Saoudite se signale surtout par l'élevage des chevaux et des chameaux, ainsi que la culture de céréales et de fruits. Depuis quelques années, le pays produit beaucoup de pétrole, grâce à l'initiative d'une compagnie américaine, la Standard Oil, qui est récemment parvenue à tirer du sol arabe plus de 50,000 barils d'huile par jour.

Dans l'ensemble, le pays est encore peu développé, malgré le soin apporté par le roi Ibn Saoud à la modernisation du système routier. Néanmoins, en raison de son importance religieuse, l'Arabie Saoudite constitue l'un des principaux états de la Ligue Panarabe.

*Egypte* : Placé à la rencontre de trois continents, héritier d'un passé exceptionnellement brillant et premier en date des pays arabes à s'être affranchi de la tutelle ottomane, le royaume égyptien est aujourd'hui le plus important des états arabes, et son développement, tant

économique que culturel, en fait l'un des premiers centres du monde méditerranéen. Le réveil de l'Égypte moderne remonte à l'avènement de Méhémet-Ali, le fondateur de la dynastie actuelle, qui devint pacha d'Égypte en 1804. Cet homme très intelligent et très actif, aidé d'officiers français, dota son pays d'une armée et d'une flotte modernes, puis se lança à la conquête du Soudan et même de la Syrie. A l'intérieur, il améliora les cultures et développa le commerce d'Alexandrie. Ses successeurs continuèrent son œuvre et favorisèrent la construction du canal de Suez. En 1882, l'Angleterre entreprit l'occupation de l'Égypte et plus tard, celle du Soudan. Le 18 décembre 1914, l'Égypte fut déclarée protectorat britannique et cette situation se prolongea jusqu'en 1922, alors qu'avec l'avènement du roi Fouad, l'indépendance de l'état égyptien fut reconnue par l'Angleterre qui conserva toutefois des droits très étendus dans ce pays. Finalement, en 1936, Londres conclut avec le nouveau souverain, Farouk I, un accord par lequel fut proclamée la souveraineté complète du royaume égyptien. A l'heure présente, l'Égypte réclame fortement l'évacuation de son sol par les troupes britanniques et cherche également à étendre sa domination exclusive sur le Soudan qui forme actuellement un condominium anglo-égyptien. L'Angleterre semble disposée à retirer ses troupes du territoire égyptien, mais refuse de remettre le Soudan à l'Égypte, parce que les Soudanais aspirent eux-mêmes à l'indépendance. Quelle que soit l'issue des pourparlers entre Londres et le Caire, il est évident que les Anglais ne consentiront jamais à l'abandon total de leurs droits en Égypte, sans obtenir de cette dernière de sérieuses garanties quant à la sécurité du canal de Suez dont l'importance s'accroît sans cesse en raison des événements qui se déroulent présentement aux Indes.

L'Égypte compte aujourd'hui plus de 17,000,000 d'habitants dont environ 1,000,000 sont de religion copte, le reste de la population étant en majorité de religion musulmane. La superficie totale de l'Égypte est de 400,000 milles carrés, mais si l'on tient compte que 32,000 milles carrés seulement sont cultivables ou habitables, on constatera que l'E-

## LE MONDE ARABE

gypte est probablement le pays qui est le plus relativement peuplé au monde. La capitale égyptienne est Le Caire, ville de 1,100,000 âmes, métropole de l'Afrique et cité très moderne, qui est le siège d'une activité commerciale très intense. Le principal port est Alexandrie, qui compte près de 1,000,000 d'habitants et qui est également l'un des grands centres maritimes de la Méditerranée. Les autres villes dignes de mention sont : Port Saïd (à l'entrée septentrionale du canal de Suez), Zagazig, Mansourah, Tantah, Damanhour et Suez.

Au point de vue économique, l'Égypte dépend presque entièrement du Nil dont les rives fertiles ont depuis toujours nourri ses habitants. Les principaux produits du sol sont les céréales et le coton. Ce dernier alimente une industrie textile très développée. On trouve également en Égypte des fabriques de toutes sortes dont l'importance s'accroît avec les années. Le commerce extérieur de l'Égypte qui atteignait, en 1939, la somme de \$360,000,000.00, a encore augmenté en ces derniers temps et contribue largement à faire du royaume égyptien l'un des principaux centres économiques de la Méditerranée.

Dans le domaine culturel, Le Caire est, avec Beyrouth, la métropole du monde arabe. Dans la capitale égyptienne se trouvent l'université musulmane d'Al Azhar, la plus ancienne au monde, et l'université Fouad I, que fréquentent des milliers d'étudiants venus de tous les coins du Moyen-Orient. Bien qu'en général le nombre d'illettrés soit très élevé en Égypte, l'élite de ce pays est fort cultivée et maintient par son prestige la réputation de l'Égypte comme centre culturel où l'Orient et l'Occident se rencontrent et échangent les meilleurs fruits de leur pensée respective.

*Irak* : Mieux connu sous le nom de Mésopotamie, l'Irak moderne vit le jour après la Grande Guerre, à la suite de l'effondrement de l'empire ottoman. Placé sous mandat britannique, l'Irak se donna comme premier souverain l'émir Faïçal, fils du roi Hussein de l'Hedjaz, qui monta sur le trône en 1921. Trois ans plus tard, l'Irak adopta une constitution démocratique. En 1930, le roi Faïçal mourut et son fils, Ghazi, lui succéda. Deux ans après, la Grande Bretagne mit fin à son mandat sur l'Irak et

ce dernier pays fut proclamé indépendant et admis au sein de la S. D. N.. En 1939, le roi Ghazi perdit la vie au cours d'un accident et il fut remplacé par son jeune fils, Faïçal II, qui règne sous la tutelle d'un régent, le Prince Abrullah.

L'Irak couvre 143,000 milles carrés et compte une population d'environ 5,000,000 d'habitants, dont 75 pour cent sont arabes et 18 pour cent sont kurdes. La capitale est Bagdad, ville de 500,000 âmes. Les autres villes importantes sont : Mossoul, centre pétrolifère, et Bassorah, port situé au sud du pays.

L'Irak est principalement une contrée agricole qui produit des céréales et nourrit une grande variété d'animaux domestiques. Au point de vue minier, le royaume iraki est renommé à travers le monde par son pétrole qui est exploité dans la région de Mossoul et celle de Khanaquin, près de la frontière iranienne. Deux pipe-lines, partant de Kirkouk, aboutissent, l'un à Tripoli, au Liban, et l'autre à Haïfa, en Palestine. On trouve également en Irak du fer, du charbon, de l'étain et du cuivre.

L'Irak est un pays encore jeune qui est susceptible de connaître de nouveaux développements, tant économiques que culturels. A l'heure présente, la fréquentation scolaire se monte à environ 110,000 élèves. Le Gouvernement s'efforce d'abaisser le nombre des analphabètes et à cette fin, il multiplie les centres d'enseignement. A cause de sa situation géographique et de son importance économique, l'Irak est appelé à jouer un rôle de premier plan dans le Moyen-Orient, et les Irakis se montrent de plus en plus conscients de leur mission politique au sein du monde arabe.

*Liban* : Le plus petit des états du Moyen-Orient, le Liban est pourtant l'un des principaux pays de la Ligue Panarabe, tant au point de vue politique qu'au point de vue culturel. Formé après la Grande Guerre, le Liban fut détaché de la Syrie et placé sous mandat français. Il ne conquit son indépendance qu'en 1941. Dans les années qui suivirent, toutefois, il dut lutter fermement contre la Puissance mandataire qui ne voulait pas évacuer le pays sans en obtenir auparavant des concessions militaires.

## LE MONDE ARABE

La République libanaise est bornée au nord et à l'est par la Syrie, au sud par la Palestine et à l'ouest par la Méditerranée. Sa superficie est de 4,000 milles carrés seulement. Sa population qui s'élève à 1,157,000 habitants (1945), se répartit comme suit : 408,000 catholiques (en majorité des Maronites), 244,000 musulmans sunnites, 210,000 musulmans chiïtes, 113,000 Grecs orthodoxes, 67,000 Druses et 59,000 Arméniens orthodoxes. C'est le plus cosmopolite des états arabes. La capitale du Liban est Beyrouth, magnifique cité de 250,000 âmes, centre intellectuel très important et port de commerce actif.

Le Liban et la Syrie forment une entité économique, fondée sur un même régime douanier et une même monnaie. Le Liban est un pays principalement agricole dont la production alimente quelques industries. Au point de vue touristique, le Liban est considéré comme l'un des centres les plus remarquables du Moyen-Orient.

En raison de son passé très brillant, de ses nombreux contacts avec l'Occident et de la réputation de ses institutions culturelles, la République libanaise jouit d'un grand prestige au milieu du monde arabe. Grâce à ses affinités avec la culture occidentale, le Liban semble tout désigné pour établir entre l'Orient et l'Occident des liens durables, fondés sur une foi commune dans la dignité humaine. Par sa présence au Vatican, enfin, la République libanaise prouve que les peuples du Moyen-Orient n'entendent pas oublier ce qu'ils doivent à la civilisation chrétienne.

*Syrie* : Berceau du panarabisme, la Syrie fut placée sous mandat français après la dislocation de l'empire ottoman, et divisée en trois états qui furent de nouveau réunis sous une même administration après la proclamation de l'indépendance syrienne, en 1941 d'abord, puis en 1944, à la suite d'une insurrection contre la Puissance mandataire.

La République syrienne est formée de la Syrie proprement dite, du Lattaquié et du Djebel Druze. Elle couvre une étendue d'environ 74,000 milles carrés et compte une population de 3,400,000 âmes, dont 500,000 sont des Bédouins menant une existence de nomades. La capitale de la

Syrie est Damas, la plus ancienne ville au monde, qui contient actuellement 320,000 habitants. C'est un grand centre commercial qui fait de nombreux échanges avec l'Iran et l'Inde. Une autre cité de grande importance est Alep, ville de 325,000 âmes, également très active au point de vue commercial.

L'agriculture est la principale ressource de la Syrie et fait vivre environ 45 pour cent de la population syrienne, non compris les Bédouins du désert. Les produits agricoles les plus importants sont : le blé, le raisin, les olives, le tabac et les pommes de terre. L'industrie alimentaire est assez développée et dépend presque exclusivement des récoltes du pays. On trouve également en Syrie des fabriques d'allumettes, de savon, de boissons alcooliques, de drap et de ciment. Au point de vue minier, la Syrie renferme des dépôts de gypse, de sel et de lignite.

La République syrienne a toujours été un foyer de nationalisme arabe et, de nos jours encore, elle continue à jouer un rôle de premier plan dans l'orientation générale de la politique panarabe. Damas, avec son université, jouit d'un grand prestige au Moyen-Orient et elle est considérée comme l'une des grandes capitales du monde musulman. L'influence de la France est loin d'être aussi marquée qu'au Liban, ce qui veut dire qu'en dépit de 20 ans de mandat français, la Syrie est restée presque essentiellement un état oriental et musulman.

*Transjordanie* : Situé à l'est du Jourdain, le royaume de Transjordanie fut formé après la Grande Guerre et placé sous le protectorat de l'Angleterre. En 1921, les Britanniques nommèrent comme émir de la Transjordanie, Abdallah, fils du roi Hussein de l'Hedjaz et frère du roi Faïçal de l'Irak. Après la deuxième guerre mondiale, Londres reconnut l'indépendance de la Transjordanie et l'émir Abdallah prit le titre de roi.

La Transjordanie s'étend à l'est de la Palestine et couvre près de 30,000 milles carrés. Elle inclut à l'intérieur de ses frontières l'ancien émirat de Kérak, célèbre à l'époque des Croisades. La population totale du pays ne dépasse pas les 500,000 habitants. On trouve en Transjor-

## LE MONDE ARABE

danie une minorité de Circassiens. La capitale du royaume est Amman, ville d'environ 100,000 âmes, ancienne métropole des Ammonites. Les autres centres de quelque importance sont Maan et Es-Salt. L'unique port de mer est Aquaba, situé sur le golfe du même nom.

La Transjordanie est essentiellement une contrée agricole. On y récolte des céréales de toutes sortes : blé, maïs, orge et millet. De plus, on fait l'élevage de chevaux renommés. Enfin, en ces derniers temps, on a cherché à irriguer certaines terres, afin de rendre possible la culture du coton, du tabac, du riz et du sucre.

Créée par les Anglais à l'issue de la Grande Guerre, la Transjordanie est le plus jeune des états arabes, au point de vue politique. Sa souveraineté ne lui fut accordée que très récemment, et le pays ne fait que commencer à prendre conscience de sa mission au sein du monde arabe. Sans doute, depuis assez longtemps déjà, les tribus de la Transjordanie avaient-elles secoué le joug ottoman, mais ce n'est que récemment, à la faveur de la guerre, qu'elles ont pu se rendre compte qu'elles appartenaient à un état distinct qu'elles ont maintenant le devoir d'établir sur des fondements solides. L'avenir dira si ce nouveau royaume est appelé à jouer un rôle de quelque importance dans le Moyen-Orient.

*Yémen* : Autrefois connu sous le nom d'Arabie Heureuse, le Yémen est situé au sud de l'Arabie Saoudite, face à l'Erythrée. C'est le siège de l'ancien royaume de Saba. Le Yémen actuel est une création de l'iman Yahya qui règne depuis longtemps sur ce pays. En 1934, au cours d'une guerre qu'il eut à livrer contre Ibn Saoud, le Yémen perdit la province d'Asir qui fut annexée à l'Arabie Saoudite. Avant 1939, le Yémen subissait assez fortement l'influence de l'Italie.

L'imanat de Yémen a une superficie de 175,000 carrés et une population de 4,000,000 d'habitants. On compte au Yémen une minorité juive de 50,000 personnes environ. La capitale de l'imanat est Sanah, qui contient à peu près 150,000 âmes. Parmi les autres centres, on remarque Hodeidah, le principal port, T'aiz, ville commerciale de l'intérieur, et Moka, célèbre par son café.

L'Imanat de Yémen est un pays essentiellement agricole, renommé par son climat et sa fertilité. L'élevage est l'industrie principale des habitants. Le café et les peaux du Yémen sont exportés dans plusieurs contrées. Dans l'ensemble, le pays importe très peu de marchandises et se suffit à lui-même, au point de vue économique.

Le Yémen est un état où la vie patriarcale domine à peu près partout. Conséquemment, il s'agit d'un pays encore peu développé. Avant la dernière guerre, l'Angleterre et l'Italie cherchèrent à exercer leur influence sur l'Imanat et les Italiens remportèrent un certain succès. Le Yémen est de grande importance stratégique, à cause de sa proximité avec la base britannique d'Aden. A l'heure présente, les Anglais sont de nouveau la Puissance prépondérante à Sanah, grâce à leur domination dans les anciennes colonies italiennes d'Afrique orientale et leur maîtrise complète de la Mer Rouge. Quant aux relations entre l'Arabie Saoudite et le Yémen, elles semblent maintenant plus cordiales, surtout depuis la fondation de la Ligue Panarabe.

\* \* \*

Cette rapide excursion dans les états de la Ligue Panarabe ne doit pas nous faire oublier que cette dernière est loin d'inclure tous les pays arabes. Elle ne comprend que les contrées souveraines. On trouve également des Arabes en Mauritanie, en Afrique du Nord, au Soudan anglo-égyptien, en Somalie, à Zanzibar, dans les Comores et les Seychelles, en Palestine, dans l'Hadramaout, en Oman et dans les îles du Golfe Persique. Leur nombre total s'élève probablement à 50,000,000. D'autre part, il ne faut pas confondre panarabisme et panislamisme. Le premier est un mouvement racial et politique, groupant tous les Arabes, quelle que soit leur religion, dans le but de les libérer de l'impérialisme européen et de leur permettre de protéger eux-mêmes leurs propres intérêts. Le panislamisme, au contraire, est un mouvement religieux qui vise à répandre le mahométisme à travers le monde. Il arrive évidemment que certains groupements arabes se fassent les apôtres du panislamisme, surtout en Egypte et en Syrie.

## LE MONDE ARABE

De fondation très récente, la Ligue Panarabe jouit tout de même, à l'heure actuelle, d'un prestige considérable sur la scène internationale. Elle rappelle un peu, par son caractère, la Ligue Panaméricaine, bien qu'elle ait autant de cohésion que le Commonwealth britannique. Bien que leurs intérêts immédiats aient forcé les états arabes à faire bloc au cours des conférences internationales, il ne faudrait pas croire que les pays du Moyen-Orient entendent s'isoler du reste de l'humanité. Bien au contraire, l'activité diplomatique de l'Égypte et du Liban prouve que les états de la Ligue Panarabe cherchent activement à faire connaître à l'univers les fins qu'ils poursuivent, de concert avec les autres nations du monde, en vue du maintien d'une paix juste et durable.

André PATRY

## Le sens des faits

PAR DELÀ LA JUSTICE HUMAINE

« La raison enfante la justice et la sagesse  
enfante la bonté laquelle, remarque le vieux  
Plutarque, s'étend beaucoup plus loin que la  
justice ».

Maeterlinck

Le village du paria : ces mots nouveaux, téméraires, étonnants de tendresse humaine résument cependant avec exactitude l'œuvre éminemment sociale, génialement charitable du R. P. Courtois, O. P., un autre grand Français qu'on ne saurait taxer de frivolité. (Il en est quelques-uns comme ça).

Ancien prier des Dominicains de Paris, chargé par son Gouvernement de la réhabilitation du prisonnier en France, l'éminent visiteur dominicain était l'invité d'honneur et le conférencier au dernier des déjeuners-causeries du Bureau de la Jeunesse, le 24 avril dernier. Dans un des salons intimes de l'hôtel Windsor, un auditoire sympathique était réuni pour l'occasion. A la table d'honneur, au milieu de quelques personnalités de la dite Société, la tunique blanche de distingués Dominicains diffusait sereinement l'éclat souverain de « Veritas » : vérité si forte, chez eux, de ses puissantes assises — divines et philosophiques. Chez le délégué du Ministère français, précisément un de ces admirables religieux, il nous était donné de rencontrer une intelligence lumineuse, un profond sens humain tirant toute sa perfection et son efficacité du plus authentique esprit chrétien, une mysticité qui n'exclut jamais une claire vue réaliste ; par-dessus tout, au-delà de tout, un cœur évangélique.

Grâce à la rayonnante personnalité du R. P. Courtois, à qui certes *rien d'humain n'est étranger* dans le domaine de la Bonté, nos esprits et nos cœurs broyés de tristesse au récit du destin si terriblement cruel des prisonniers — destin tout particulièrement intolérable chez les prisonniers de France, au dire même du conférencier — nos cœurs se dilatèrent mira-

culeusement bien au-delà des murs pénitentiaires, au-delà des sphères imparfaites, injustes de la justice humaine, dans les zones de sécurité de la charité du Christ, dans l'horizon lumineux et chaud de la bonté illimitée, infinie.

Nous ne ferons qu'esquisser ici le sujet de cette causerie, réservant l'espace restreint qui nous est alloué pour nous entretenir plutôt du prolongement, de la réponse émue qui lui fut faite dans l'âme de ceux qui se trouvaient là. Tous nous avons appris, au moins par le journal, ce que comprend l'activité humanitaire aussi urgente qu'admirable du R. P. Courtois. Egalement, nous laisserons au sociologue le soin d'exposer les meilleures techniques rationnelles et charitables en vue du relèvement du prisonnier et dont il fut traité dans un intéressant forum à l'issue de la causerie. Nous n'avons rien d'un spécialiste de ces questions. Nous n'apportons dans ce domaine que notre enthousiasme. Une si complète déchéance de l'homme, tant d'avilissement systématique d'abhorrée mémoire hitlérienne, toute cette diabolique idéologie des sadiques vidangeurs nazis nous ont fait à ce point douter de l'homme, de la bonté de l'homme que, la rencontrant comme ce jour là, d'une envergure inespérée, alors que nous sortons à peine de l'inimaginable cauchemar, nous voudrions pouvoir tomber à genoux d'émerveillement, de reconnaissance.

La justice humaine hélas, depuis le temps qu'elle châtie, s'est avérée vaine autant que cruelle, car tous les systèmes sont inutiles qui ne corrigent le mal à sa source même. Le manque — comme toujours — est d'amour, de tendresse. « Plutôt que de condamner un être à se morfondre dans un cachot où la haine dévorera sa bonté et sa joie... l'éduquer, relever son niveau moral. La vraie justice sera celle qui l'aide à s'orienter vers le bien... (car) le châtiment n'affecte que le côté visible de l'homme chez qui le côté invisible est le plus essentiel et le plus important... L'inquisition n'inculque pas la foi ; le despotisme n'assure pas l'ordre ; la justice actuelle ne produit pas la vertu mais précisément le contraire... Chez tous ceux qui prétendent imposer la bonté par la force, on ne retrouve que l'obsession satanique de régénérer l'humanité par la torture et par la

mort... » Tels sont sur le sujet, entre autres, les sages et admirables propos de M. Constancio C. Vigil dans son beau livre *Terres en friche*.

Pour limiter les dégâts de la justice humaine, le R. P. Courtois s'est voué à la fondation de villages traits-d'union entre le bagne et la vie normale. C'est-à-dire qu'ayant purgé sa peine, l'ex-prisonnier peut venir profiter, dans ces petites cités organisées pour lui, d'une période de transition, de réadaptation pendant laquelle tous les moyens sont mis en œuvre pour lui faire découvrir, dans des conditions de vie aussi près de la norme que possible — considérées les difficiles circonstances — la satisfaction, la joie du travail honnête et des saines responsabilités, le bonheur d'une vie ordonnée et familiale. Il nous a semblé que l'effort essentiel de l'œuvre est de soustraire l'ex-bagnard au sentiment que ne manquerait pas d'entretenir en lui une société qui s'entend si bien en cruauté — « la cruauté qui cependant de toutes les impuretés est la pire » — qu'il n'est dans son sein qu'un rebut, qu'un déchet, qu'un pestiféré. Décourageant ainsi *ab ovo* sa moindre velléité de s'adonner au bien.

Le R. P. Courtois a déjà fondé un de ces villages, lequel accueille présentement des prisonnières repenties, et il y récolte le plus encourageant des succès. Au-delà de tout, il s'applique à bannir chez ses protégées le moindre vestige de réclusion pénitentiaire, assimilant son groupe spécial à tous les honnêtes gens — je veux dire supposés tels — avec lesquels quotidiennement elles viennent en contact. Pour ne donner qu'un exemple, disons tout de suite qu'advenant votre visite dans « son village » — ce que le sympathique religieux vous fait l'amabilité de souhaiter — fussiez-vous prince ou prélat, vous mangerez à la table même de ces criminelles repenties, vous vous régalez du même menu que le leur, vous élevant de cette façon à la seule dignité qui importe, celle de la noble charité inter-humaine et dont le Christ notre Maître nous a donné l'exemple.

Quel pendant aux camps de Dachaux, de Belsen ou de Buchenwald ! Quel monument à la gloire de l'entr'aide ! Voilà bien ces grands, ces magnanimes apôtres qu'inspire Celui qui a dit : « Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs » (Mt. IX-12) ou encore : « Le Fils

## LE SENS DES FAITS

de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc. XIX-10). Un grand religieux, un saint moine nous apporte en ce moment toute la consolation du monde par la confiance qu'il accorde à l'homme, si déchu soit-il, par la rédemption terrestre qu'il promet aux plus abjects. Non seulement il pardonne, comme de tout temps les ministres de Dieu, mais il se charge de tous les crimes, il répond des criminelles ses protégées devant les hommes comme devant Dieu. Eperdu de tendresse évangélique, il fournit à des empoisonneuses, à des meurtrières le cautionnement de sa vie même. *Que celui qui est sans péché* absout toujours le prêtre en relevant la pécheresse, tandis que « le dernier des sacristains, écrit Daniel Rops, a pour la femme tombée des cailloux plein ses poches ».

Parmi tous les propos du R. Père, vues remarquablement éclairées sur la législation, sur l'éducation, ceux que d'abondance du cœur lui dictait sa paternité pour les âmes déshéritées, dévoyées, rejetées, qu'aucune parcelle du monde n'est prête à recevoir, nous ont émue jusqu'au plus profond de notre être. Se faire le berger de ces brebis qui semblaient à tous irrémédiablement égarées, mettre toutes ses complaisances dans ces êtres fangeux, se dire amoureusement leur père en les adoptant comme les plus beaux enfants du monde, bref, transformer la boue en lumière, le marécage en plaine riante, tel est le rôle qu'il s'est assigné, telle est la tâche à laquelle il voue sa vie. Il n'en est certainement pas de plus généreuse ; il n'en est certainement pas de plus glorieuse aux yeux de Dieu. Et le R. P. Courtois aura bien mérité de l'Humanité, en prenant pour acquis que celle-ci atteigne jamais à l'âge adulte. Et cependant combien il est temps, combien il est grand temps qu'on prête enfin l'oreille à l'incitation du sage qui, au fond, ne fait que reprendre le commandement de Dieu même : *O homme, n'oublie pas l'essentiel. Aie pitié. De quel droit juges-tu ton frère, lapides-tu celui qui porte un fardeau plus lourd de la misère commune. Châtier ? Non, aimer plutôt. Que les hommes apprennent enfin à connaître les ressorts qui transforment le criminel en un être bon et les murs qui ne permettent pas l'évasion.*

Annette DÉCARIE

## LE T. R. P. THOMAS PHILIPPE À L'UNIVERSITÉ LAVAL

Avant même qu'il nous arrivât le jour de l'Annonciation, le T. R. Père Thomas Philippe, Régent des Facultés canoniques du Saulchoir (Etiolles, près de Paris) avait déjà une belle réputation. Des étudiants canadiens de l'autre génération se rappelaient le Professeur de Philosophie au Saulchoir au temps de 1930-36 ; les Anciens de l'Angélique, entre 1936-40, avaient rapporté de leurs leçons de Dogme ou de Mariologie un bénéfice qu'ils aimaient communiquer ; enfin les habitués du Bulletin Thomiste, de la Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques, les lecteurs de la Vie Spirituelle avaient pu découvrir sous la plume du P. Thomas une pensée toujours profonde en même temps qu'intimement fidèle à l'esprit de saint Thomas.

Nulle surprise alors, dans cet enthousiasme des étudiants de Laval pour le Maître métaphysicien et théologien à ses premières leçons sur l'existence de Dieu et sur la Très Sainte Vierge !

A l'analyse que le P. institua, sur le problème de Dieu, des positions extrêmes en leurs tendances (athéisme, panthéisme, agnosticisme, ontologisme) ainsi que des preuves thomistes, les auditeurs ont été saisis par la réflexion dense et limpide à la fois, par une attitude plutôt hautement contemplative que d'opposition systématique en face des adversaires, par un esprit de consentement humble à la Vérité, par un oubli total de soi pour le seul rayonnement du Vrai. Quel lustre aussi la Vérité gagne quand les hommes s'effacent, quel visage accueillant Elle revêt quand ceux qui la donnent n'y mêlent pas leur étroitesse ni leur roideur ! Qui a entendu le P. Philippe sait à quel point son enseignement a ce caractère transparent sans retour personnel, sans contention, large à l'égal d'une vision sur les cimes. Ce qui ne met pas pour autant le Professeur au rang des « répétiteurs ennuyeux autant que suffisants, enfermés dans les formules scolastiques comme les larves dans leur cocon »<sup>1</sup>, sans horizon sur le dehors ni pénétration au dedans. Tout au contraire, le Maître en Théologie<sup>2</sup> est chez le Père Philippe simple et fraternel ; ouvert et profond, à la façon même de S. Thomas en sa manière tranquille de considérer les objets ; vivant et apostolique par la force de l'esprit et l'éloquence de la charité.

1. Son Exc. Mgr Gillet, O. P. « Lettre encyclique sur l'enseignement de saint Thomas à l'heure présente », p. 16, 19.

2. Le P. Philippe reçut la maîtrise en Sacrée Théologie à 36 ans, en la fête de S. Thomas 1942.

## LE SENS DES FAITS

Mais quand on suit le Père Philippe de la chaire de Philosophie au cours de Mariologie, l'on rejoint encore davantage le Maître de doctrine et de vie. La Vérité maintenant jaillit de deux foyers : l'un qui descend des sommets de la foi pour éclairer la théologie mariale d'en haut, l'autre qui monte des profondeurs de la raison et du cœur humains pour l'éclairer d'en bas. Mais qu'il coule de l'Écriture et de la Tradition ou qu'il emprunte à Aristote, l'enseignement marial sur les lèvres du Père tend toujours à interioriser toute vie chrétienne « avec Jésus, à l'école de Marie, ou plus précisément en la compagnie de Marie »<sup>1</sup>.

Les centaines de clercs et laïques massés devant l'apôtre de la Vierge ont remarqué l'atmosphère de recueillement et une sorte de rayonnement intérieure de la personne du Dominicain parlant de sa Mère. N'est-ce pas la lumière qui auréolait le beau visage de saint Dominique quand il apprenait aux populations de Carcassonne et de Fanjeaux à réciter les Pater et les Avé du Rosaire ?

En fait, le Père Philippe a développé la spiritualité mariale telle que reçue et voulue du grand Patriarche pour enrober toute notre vie chrétienne dans les mystères joyeux, douloureux et glorieux ; il en a montré les fondements en scrutant du dedans les secrets de la Mère et de l'Immaculée, de la Reine et de la Servante. La Bien-Aimée de Notre-Seigneur nous est apparue dans une nouvelle lumière, ornée de la dot royale de son Immaculée Conception, tout ensemble comblée en Dons divins et dépouillée de richesses<sup>2</sup>. Celle qui avait été dans notre vie intérieure la « Princesse inconnue » introduisait maintenant ses enfants dans ce royaume de vérité et d'amour qu'est l'intimité de Jésus.

« Quelle école de vie chrétienne ! Quelle spiritualité merveilleuse ! » s'écriaient les étudiants au sortir des conférences mariales. L'on s'est demandé où le Dominicain avait rencontré la Très Sainte Vierge pour la connaître si intimement ? Celui qui a suivi le Père à l'autel et en classe sait qu'il eût pu répondre par le mot du Bienheureux Grignon de Montfort : « C'est là un secret que le Très-Haut m'a appris. Je vous le confie par le Saint-Esprit ».

Lionel-Henri BEAUDOIN

1. Th. Philippe, O. P. « La Sainte Famille et le Rosaire » p. 2. Editions du Cerf.

2. Voir le beau développement sur ce point, dans Vie Spirituelle, nov. 1946, p. 514 ss « A l'école de la divine Mère », signé du P. Th. Philippe.

## L'esprit des livres

Paul REBOUX — « Liszt ou Les Amours romantiques ». Les Editions Variétés, Montréal, 1946. 19.5 cm. 208 pp.

Pour nous malheureusement, ce n'est pas par ses « amours romantiques » ou autres qu'on peut le mieux situer un grand musicien. Sans doute, n'est-ce pas là non plus la prétention de tels ouvrages. Pour l'écrivain-auteur, il est d'autres considérations. Cette littérature est très en faveur auprès des demi... mélomanes. A peu de chose près, il s'agit des mêmes lecteurs qui ne savourent bien dans toute la cuisine intellectuelle que les hors-d'œuvre, que le légèrement « salé ». Aussi, ces pages à forts relents de confessionnal autour des grands noms, Musique, c'est toujours — plus ou moins — quelques crimes *en ton nom*. Biographies romanéesques de façon unilatérale — car, on le sent, l'œuvre du musicien n'est toujours là qu'en accompagnement, qu'en obligato, presque en sourdine — elles servent très mal la grandeur d'un grand homme, puisque le « gros plan » est toujours pour ce qu'il y a chez lui de moins épique. Sans compter qu'il existe indéniablement une façon d'exagérer sans en avoir l'air. Le livre de M. Reboux, avec son idée fixe *amours romantiques* est d'une lecture alerte, agréable sans aucun doute au lecteur moyen. Pour l'autre, il ne laisse pas d'être un peu agaçant par cette *transmutation des valeurs* que — comme tous ceux de sa classe — il nous propose automatiquement. On pourrait aussi lui reprocher un navrant débraillé parfois dans le style, même des silences qui sont de la pure trivialité. Il y a là quelque part une perle de la plus belle eau moliéresque. On croirait entendre une de ces chères Précieuses de très classique et hilarante mémoire : « Elle obtura, écrit Reboux, d'un baiser charnu l'orifice d'où jaillissait tant d'éloquence ». *Obtura* : évidemment, mal de dents... mal d'amour. En langue moins allégorique, en langue de chez nous, cette énormité veut signifier que les deux héros se donnèrent un baiser. Le parti-pris de ces ouvrages, en burinant certains traits au détriment d'autres plus essentiels qui ne peuvent paraître qu'esquissés comparativement — l'insistance du « romantique » fait perdre de vue l'ensemble du caractère — réussit à fausser, pour le lecteur non averti, de grandes, de magnifiques figures, en l'occurrence, celle de Franz Liszt.

Annette Décarie

Dom Gérard MERCIER, O. S. B. — « Vers le Père par le Christ ». Les Moines Bénédictins, Saint-Benoît-du-Lac, 1946. Un volume de 204 pp. 19 cm.

Dom Mercier nous présente une thèse de doctorat en théologie qui, du même coup, réussite assez peu commune, constitue un excellent livre de spiritualité. Elle nous fait mieux connaître et mieux apprécier pratiquement le rôle du Christ, non seulement dans l'économie de la rédemption,

## L'ESPRIT DES LIVRES

ce qui est une vérité familière, mais aussi dans les diverses sphères de la vie chrétienne, ce qui est plus fréquemment oublié. La doctrine exposée par l'auteur est puisée aux toutes premières sources de la Révélation. Ses commentaires et ses conclusions s'appuient sur l'autorité des théologiens les moins contestés. On pourra se rendre compte par les nombreuses références qui soutiennent son texte qu'il n'a rien écrit qui fût inspiré par une piété uniquement sentimentale. Ces références révèlent en même temps l'ampleur et la sécurité de ses connaissances théologiques.

Nous ne saurions trop recommander la lecture de ce livre à toutes les âmes intérieures ; c'est un modèle qui ne foisonne pas dans notre littérature spirituelle canadienne.

*A. Saint-Pierre, O. P.*

René VALLERY-RADOT — « Madame Pasteur ». Les Editions Variétés, Montréal, 1946. 19 cm. 158 pp.

Le livre de M. René Vallery-Radot « Madame Pasteur » se déroule dans le climat même de la simplicité parce que de la vraie grandeur. L'admirable épouse du grand Pasteur, « modèle de la femme du savant », selon un panégyriste, mais aussi modèle tout court, fut une grande française, une chrétienne à la piété haute et bien comprise. Union miraculeuse d'un homme de génie et d'une noble femme. Parfaite mère et épouse plus que parfaite, car elle fut pour son mari non seulement l'amie de tous les instants mais la plus intelligente des collaboratrices, on peut dire que Marie Pasteur alliait toutes les vertus essentiellement féminines aux qualités d'un honnête homme. Elle vécut à fond et supérieurement l'admirable formule de St-Exupéry : « S'aimer, ce n'est pas se regarder l'un l'autre, c'est regarder ensemble dans la même direction ».

*Annette Décarie*

EUGÉNIE DE GUÉRIN — « Journal ». 2 vol. Les Editions Fides, Montréal, 1946. 19 cm. 195 et 212 pp.

Si selon André Rousseaux, « les classiques sont les livres qui ne meurent pas », il faut bien conclure qu'Eugénie de Guérin est un classique. Ce journal rédigé sur les instances de son frère Maurice, publié sous les soins de Barbey d'Aurevilly, relate la vie quotidienne au foyer d'Eugénie : le Cayla. La plus haute poésie familiale s'en dégage en accents émus. Tout est finement analysé à la lumière de la foi chrétienne, la seule manière d'ailleurs de bien comprendre la vie. On y voit tout le bien qu'une jeune fille peut faire même en restant à l'intérieur de ce royaume qu'est sa maison.

La pluie, le vent, le froid, le feu, les fleurs, les fruits, les heures en famille, tout s'anime sous la plume d'Eugénie. Rien n'est monotone ! *Journal* est un livre qu'on ne referme jamais sans y avoir éprouvé d'humaines et divines consolations.

*A. L.*

O. VINCENT-FUMET — « Sept cadeaux précieux ». Les Editions du Lévrier, Montréal-Ottawa, 1947.

Le titre ne saurait être mieux choisi pour évoquer le contenu de cet album ingénieusement illustré et surtout destiné aux candidats de la Confirmation. Mais parce que tout l'essentiel est dit avec justesse et clarté, les vieux confirmés pourront également se renseigner sur les dons reçus et oubliés au fond de leur âme. M. Ernest Lemieux, prêtre, Supérieur du Grand Séminaire de Québec, termine sa Préface par cette phrase que nous faisons nôtre : « Ce travail est un succès. Il aidera grand nombre de petits, et plusieurs grands, à mieux comprendre la grâce reçue dans ce Sacrement, et en perpétuera utilement le souvenir ».

*Ant. Lamarche, O. P.*

Honoré de BALZAC — « Le Curé de Village » — « Le Médecin de Campagne », avec Introduction et notes de M. le Chanoine Arthur Sideleau. Les Editions Lumen (Thérien frères) Montréal, 1946. (Collection Humanitas).

Depuis longtemps on ne nous a pas donné d'édition de ces deux œuvres. Ce n'est pourtant pas afin de subvenir à ce besoin que M. le Chanoine Sideleau nous les offre aujourd'hui. Il se propose plutôt de faire connaître les idées sociales de l'auteur qui se trouvent partout dans la *Comédie humaine* mais tout particulièrement dans les trois romans des *Scènes de la vie de campagne* où le problème social est nettement posé, v. g. *Le Curé de Village*, *Le Médecin de Campagne* et *Les Paysans*. M. le Chanoine Sideleau exprime ainsi le principe de toute la doctrine sociale de Balzac et l'idée maîtresse du *Curé de Village* : « le christianisme est la seule force organisée capable de guérir les maladies qui travaillent le corps social » — et cela non seulement en prêchant l'Évangile mais aussi en travaillant pour améliorer la condition matérielle du peuple, puisque l'extrême misère (peinte dans *Les Paysans*) engendre le vice. M. Sideleau fait remarquer que cette doctrine est parfaitement d'accord avec l'enseignement de l'Église catholique. Or, quelles sont au juste les maladies sociales que le christianisme des curés de village et des médecins de campagne doit guérir ? Maladies spirituelles d'abord : l'individualisme, destructeur de la famille qui est la véritable cellule sociale. Maladie physique ensuite qui se rapporte à l'autre et dont dépend en grande partie le succès de l'apostolat spirituel : « l'individualisation » des fortunes, l'émiettement des domaines en de petites parcelles de terrain sans valeur, résultat du partage égal des biens dont la suite inévitable est la misère qui enfante le vice et l'irréligion. Voilà donc la sociologie balzacienne que M. Sideleau veut nous faire connaître. Pour *Le Curé de Village*, il a dû se résoudre à quelques suppressions, d'ailleurs indiquées, mais il nous donne le texte complet du *Médecin de Campagne*. Les deux textes sont accompagnés de quelques notes littéraires, historiques ou linguistiques, qui en facilitent la lecture.

*M. B. Ellis*

Berthe BERNAGE — « *Elle et son mari* ». Fides, Montréal, 1946. 180 pp.

Berthe Bernage nous était bien connue par son admirable série de « *Brigitte* ». Elle nous revient avec une captivante étude d'un ménage aux prises avec la séparation.

Dominique, jeune femme cultivée, s'aperçoit, après plusieurs années de vie conjugale, que son mari ne répond plus à l'idéal qu'elle s'était fixé au début de l'hymen. Paulin est un homme sans grave défaut, mais à qui l'on ne pourrait, non plus, concéder aucune qualité transcendante. Dominique souffre de cette médiocrité et elle en serait inconsolable sans les joies qu'elle trouve à l'éducation de ses deux fillettes.

La catastrophe, car il en faut une, se produit lors d'une banqueroute de l'établissement dirigé par Paulin. Apprenant le refus de son mari de partir pour les colonies où il aurait pu refaire la fortune du foyer, Dominique voit soudain s'évanouir le peu d'amour que continuait de lui inspirer Paulin. Le fossé se creuse à ce point entre les deux époux que Dominique refusera de suivre son mari, parti « dans le bois » pour diriger une entreprise forestière. C'est la séparation et tout ce que cela comporte d'inconvénients. Dominique, qui aurait volontiers suivi son mari aux colonies, refuse de quitter la ville pour s'exiler si peu loin... Peut-être parce qu'elle en rapporterait moins de gloire... Dominique est profondément déçue, mais on se demande si elle n'est pas un peu responsable : car c'est au moment où son mari avait le plus besoin du réconfortant amour de sa femme que celle-ci lui ferma son cœur. Dominique retrouvera la paix et la joie le jour où elle consentira à être véritablement la femme de son mari.

*Elle et son mari* est un beau roman, agréable et sain, qui ne manquera pas de plaire à tous ceux qui ont aimé les *Brigitte*.

Aurèle Daoust

Roger BRIEN — « *Chemin de Croix à trois* ». Le Christ, la Vierge et l'homme. Centre Marial canadien, Nicolet.

*L'Œuvre la plus émouvante du poète.* Voici des extraits de la lettre-préface de Son Excellence Mgr l'évêque de Nicolet : « Vous décrivez avec force, réalisme et vérité la Passion du Christ, la Compassion de Marie, les regrets et le repentir de l'homme, auteur, témoin et bénéficiaire du drame... Ce qui me plaît singulièrement, c'est que vous nourrissez votre inspiration à des sources éprouvées. C'est aux Livres bibliques que vous empruntez une bonne partie des matériaux qui pavent la route conduisant au Calvaire... Votre « *CHEMIN DE CROIX A TROIS* » enrichit notre littérature spirituelle. Votre contribution est d'autant plus précieuse qu'elle est plus rare. D'ordinaire, on laisse aux gens d'Eglise le soin de traiter pareil sujet. Je ne puis donc que louer votre talent et me réjouir de votre réussite... »

# Table des matières

Volume LIII, tome I

Janvier à Juin 1947

## ARTICLES DE FOND

	PAGES
<i>Bélangier, Jeannine</i> ..... Le Poverello à l'écran .....	68
<i>Bélangier, Jeannine</i> ..... Pêche miraculeuse .....	348
<i>Bradet, R. P. H.-M.</i> ... Le Dieu discret .....	197
<i>Calvet, Mgr J.</i> ..... Lumière sur Israël .....	11
<i>Cartier, Victoria</i> ..... Intermezzo .....	63
<i>Crawley-Boevey, SS. CC.</i>	
<i>R. P. Mateo</i> La Trappe du bon plaisir divin .....	338
<i>Décarie, Annette</i> ..... Au ciel étoilé de l'humanité .....	19
<i>Décarie, Annette</i> ..... Les fins humaines .....	129
<i>Duhamel, Roger</i> ..... L'époque de Roosevelt .....	35
<i>Ellis, M.-B.</i> ..... Tradition du Québec .....	151
<i>George, Pierre</i> ..... La crise de la IV <sup>e</sup> République .....	174
<i>George, Pierre</i> ..... Socialistes et Démocrates-Chrétiens .....	234
<i>Giroux, André</i> ..... Pour un renouveau chrétien du cinéma .....	359
<i>Greenwood, Nina</i> ..... Silhouettes cubaines .....	292
<i>Hébert, Anne</i> ..... O Beauté .....	3
<i>Jeanson, Francis</i> ..... Albert Camus ou le mensonge de l'Absurde .....	104
<i>Lacoste, Paul</i> ..... Une science nouvelle .....	94
<i>Lamarche, R. P. Ant.</i> Les prodiges du Feu .....	257
<i>Lamarche, R. P. M.-A.</i> Nos devoirs envers la vérité .....	260-327
<i>Lamarche, R. P. Th.</i> ... « Je suis citoyen canadien » .....	15
<i>Le Moyne, Jean</i> ..... Les Juifs au Canada .....	79
<i>Laplante, Jean de</i> ..... Justice d'après-guerre .....	161-212
<i>Lussier, R. P. G.-M.</i> ... A nous la Parole de Dieu .....	5
<i>Lussier, R. P. G.-M.</i> ... La plus méconnue des Béatitudes .....	132
<i>Marcel, Gabriel</i> ..... Existentialisme chrétien .....	205
<i>Morisset, Thérèse</i> ..... Un sublime service .....	275
<i>Parent, R. P. J.-M.</i> ..... Le Congrès Marial National et la Royauté de Marie	321
<i>Patry, André</i> ..... Coup d'œil sur nos relations avec l'Amérique Latine .....	223
<i>Patry, André</i> ..... Le monde arabe .....	362
<i>Pétel, Pierre</i> ..... La peau des images .....	283
<i>Pichon, Charles</i> ..... La guerre expliquée .....	209
<i>Raymond, Louis-M.</i> ... Dans la cour du Vieux-Colombier .....	88
<i>Routier, Simone</i> ..... La route lumineuse .....	193
<i>Saint-Pierre, R. P. A.</i> Plaidoyer pour le mois de Marie .....	270
<i>Sylvestre, Guy</i> ..... Sous la loupe de Mason Wade .....	40
<i>Vaulon, Jean</i> ..... La vocation de Larigaudie .....	139

## TABLE DES MATIÈRES

### LE SENS DES FAITS

	PAGES
<i>Beaudoin, Lionel-H.</i> ... Le T. R. P. Thomas Philippe à Laval .....	376
<i>Décarie, Annette</i> ..... De la capitale du Jazz à Juliette au pays des hommes .....	46
<i>Décarie, Annette</i> ..... Beethoven parmi nous .....	241
<i>Décarie, Annette</i> ..... Par-delà la justice humaine .....	372
<i>Forest, T. R. P. C.</i> ..... L'Heure Dominicale .....	305
<i>George, Pierre</i> ..... La gauche et la droite .....	301
<i>Gerbert, Henri</i> ..... L'Ecole Normale Supérieure de France .....	306
<i>Lamarche, Ant.</i> ..... M. Léopold Richer à l'Académie .....	51
<i>Lamarche, Ant.</i> ..... Bulletin des Relations Industrielles .....	52
<i>Lamarche, Ant.</i> ..... La Semaine du Dimanche .....	110
<i>Lamarche, Ant.</i> ..... Les cieux et la terre se réjouissent .....	240
<i>Lamarche, Ant.</i> ..... L'Etoile de la vocation .....	245
<i>Lamarche, M.-A.</i> ..... Voici des fleurs, voici des fruits .....	111
<i>Levasseur, Théo.</i> ..... Le colonialisme intellectuel .....	181
<i>Marcel, Gabriel</i> ..... Situation de la philosophie française .....	181
<i>Papillon, Antonin</i> ..... S. E. Le Card. Villeneuve .....	108
<i>Pichon, Charles</i> ..... Daniel Rops et le cinquième Evangile .....	308
<i>Plamondon, Marius</i> ... Le Rétable, groupement d'art religieux .....	244
<i>Raymond, L.-Marcel</i> Une rectification .....	247
<i>Saint-Pierre, Albert</i> ... « Virgo fidelis » .....	184
<i>Samson, Marc</i> ..... Cri d'alarme .....	114

### BIBLIOGRAPHIE

<i>Auberjonois, Fernand</i> ..... Mon Village U. S. A. ....	316
<i>Balzac, Honoré de</i> ..... César Biroteau .....	124
<i>Balzac, Honoré de</i> ..... Le Curé de Village — Le Médecin de Campagne .....	380
<i>Barbeau, Marius</i> ..... Alouette .....	318
<i>Barabé, O. M. I., R. P. P.-H.</i> Une pierre d'angle, Mère Marie-Zita de-Jésus .....	64
<i>Bay, André</i> ..... Intimité .....	320
<i>Bernage, Berthe</i> ..... Elle et son mari .....	381
<i>Boulizon, Guy</i> ..... Les mille et une nuits .....	57
<i>Bousquet, O. P., R. P. J.</i> Vie de Saint Thomas d'Aquin .....	189
<i>Brien, Roger</i> ..... Chemin de Croix à trois .....	381
<i>Charpentier, Alfred</i> ..... Ma conversion au syndicalisme catholique .....	128
<i>Cohen, Gustave</i> ..... Ceux que j'ai connus .....	125
<i>Côté, J.-B.</i> ..... Originaux et Aventuriers .....	313
<i>Daigle, Jeanne</i> ..... Caquets champêtres .....	190
<i>Delly</i> ..... Le Mystère de Ker-Even .....	124
<i>De Lys, Claudia</i> ..... Superstitions populaires expliquées .....	314
<i>Duhamel, Georges</i> ..... Lieu d'asile .....	318
<i>Elisée, O. M. C., R. P.</i> ..... Aux jeunes gens — Aux jeunes filles — Aux jeunes épouses .....	317
<i>France-Forever, Comité</i> ..... L'Œuvre de la Troisième République .....	63
<i>France-Forever, Comité</i> ..... L'effort de la France .....	63
<i>Francheville, Geneviève</i> ..... Trahison .....	58
<i>Fréchette, Louis</i> ..... Contes d'autrefois .....	62
<i>Frison-Roche, R.</i> ..... Premier de cordée .....	63
<i>Garneau, F.-X.</i> ..... Histoire du Canada, tome IX .....	122

## REVUE DOMINICAINE

	PAGES
<i>Gervais, Albert</i> .....	Au soleil de minuit ..... 192
<i>Guérin, Eugénie de</i> .....	Journal ..... 379
<i>Hugo, Victor</i> .....	La Préface de Cromwell ..... 313
<i>Huot, Maurice</i> .....	Poèmes et satires ..... 58
<i>Kipling, Rudyard</i> .....	Le livre de la Jungle ..... 252
<i>Lachapelle, Paul</i> .....	Pax ..... 250
<i>Lacouline, Paul</i> .....	Imperfection ou péché véniel ..... 250
<i>Lafleur-Héту, Ruth</i> .....	Le Conte de la Roseraie ..... 60
<i>Lapierre, Dr Eugène</i> .....	Calixa Lavallée, musicien national du Canada ..... 248
<i>Larivière, Jacques</i> .....	La réforme de l'enseignement de la philosophie en France ..... 54
<i>Lenormand, Michelle</i> .....	Enthousiasme ..... 311
<i>L'Ermite, Paul</i> .....	La Très Sainte Vierge Marie ..... 312
<i>Levasseur, G.-A.</i> .....	Catéchisme et Catéchiste ..... 249
<i>Magaud, Chan. P.</i> .....	Les Evangiles du dimanche ..... 192
<i>Maillet, Adrienne</i> .....	La vie tourmentée de Michelle Rôbal ..... 59
<i>Mercier, O. S. B., Dom G.</i> .....	Vers le Père par le Christ ..... 378
<i>Malo, O. F. M., R. P. A.</i> .....	Clartés d'évangile sur nos sentiers ..... 188
<i>Many, P. S. S., Victor</i> .....	La vraie vie ..... 123
<i>Marc, abbé P.</i> .....	Le Christ dans nos cités — L'Ascension de votre âme ..... 316
<i>Marcotte, Jean-Marie</i> .....	Mektoub ..... 56
<i>Martigny, Paul de</i> .....	L'envers de la guerre ..... 59
<i>Masson, O. P., R. P. V.</i> .....	Un Saint chez les Papas ..... 248
<i>Maurel, Charles</i> .....	Légendes légères ..... 314
<i>Mauriac, François</i> .....	Les anges noirs ..... 125
<i>Maurois, André</i> .....	Ariel ou la Vie de Shelley ..... 126
<i>Maurois, André</i> .....	Etudes américaines ..... 317
<i>Mugnier, Ch. Fr.</i> .....	Toute la vie sanctifiée ..... 320
<i>Péloquin, O. F. M., R. P. B.</i> .....	Guide religieux du rural ..... 315
<i>Piché, Alphonse</i> .....	Ballades ..... 315
<i>Poulin, Major J.-C.</i> .....	696 heures d'enfer avec le Royal 22e ..... 56
<i>Reboux, Paul</i> .....	Liszt ou Les Amours romantiques ..... 378
<i>Régis, O. P., R. P. L.-M.</i> .....	St Thomas and Epistemology ..... 252
<i>Ringuet</i> .....	L'héritage ..... 190
<i>Saint-Pierre, Arthur</i> .....	Témoignages sur nos orphelinats ..... 127
<i>Serge, Victor</i> .....	Les derniers temps ..... 55
<i>Sideleau, Chan. Arthur</i> .....	Chansons de Geste ..... 122
<i>Troyat, Henri</i> .....	Le signe du taureau ..... 128
<i>Vallery-Radot, René</i> .....	Madame Pasteur ..... 379
<i>Vaulon, Jean</i> .....	Guy de Larigaudie ..... 191
<i>Vigil, Constancio C.</i> .....	Terres en friche ..... 311
<i>Vincent-Fumet, O.</i> .....	Sept cadeaux précieux ..... 380
<i>Yon, Armand</i> .....	L'abbé A. Verreau, éducateur, polémiste, historien ..... 61

## LES RECENSIONS DU MOIS...

Vers le Père par le Christ, <i>par Dom G. Mercier, O. S. B.</i>	\$1.00
Madame Pasteur, <i>par R. Vallery-Radot</i>	.75
Journal, <i>par Eugénie de Guérin. 2 vol.</i>	2.50
Sept cadeaux précieux, <i>par O. Vincent-Fumet</i>	.35
Le Curé de Village. — Le Médecin de campagne, <i>par H. de Balzac ; avec Introduction et notes</i> de M. le Chanoine Sideleau	1.50
Elle et son mari, <i>par Berthe Bernage</i>	1.00

*Vient de paraître*

# Influence du Christ dans l'Eglise

d'après Saint Thomas

par J.-D. BROSSEAU, O. P.

*Un extrait d'une étude sur l'Encyclique Mystici Corporis que l'auteur s'efforce d'approfondir pour mieux faire comprendre la sublime doctrine que Sa Sainteté le Pape Pie XII nous propose dans cette Encyclique.*

**PRIX : \$0.75**

En vente à :

**LA LIBRAIRIE DOMINICAINE**

95, AVENUE EMPRESS  
OTTAWA  
(TÉL. 2-7363)

5375, AV. N.-D. DE GRÂCE  
MONTREAL  
(WALNUT 6765)

Tél. CRescent 4137

**MAISON JOSEPH CORBEIL**

MAGASIN A RAYONS

6500, rue Saint-Hubert



*Avec les compliments de*

***THE SHERWIN-WILLIAMS Co.***

*of Canada, Limited*



2875, rue CENTRE

MONTREAL

Wilbank 7121

ABONNEZ-VOUS ET FAITES ABONNER VOS AMIS AU QUOTIDIEN

**LE DROIT**

Au service des Canadiens-Français de l'Ontario et de l'Ouest du Québec depuis plus de 30 ans

98 RUE GEORGES

OTTAWA, CAN.

*Achète bien  
qui achète chez*

**Dupuis Frères**  
*LIMITEE*

*Au service du public  
depuis 1868*

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HÉROUX

TROIS SOUS LE NUMÉRO  
ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA ..... \$ 6.00  
(Sauf Montréal et banlieue)  
E. Unis et Empire Britannique 8.00  
UNION POSTALE ..... 10.00

*Zenith*  
INC.

## Peinture de haute qualité

MANUFACTURIERS 4340, Papineau — Montréal — Tél. FRontenac 7424



### Gouttes nasales **PRIVINE**

pour la prophylaxie et le traitement des rhumes de cerveau  
COMPAGNIE CIBA LIMITÉE — MONTRÉAL

Atelier et Bureau :

Tél. DOLLARD 4694\*

6641, rue Saint-Hubert  
Montréal

*Charbonneau*  
**LINGERIE**  
LIMITÉE

DU MANUFACTURIER AU CONSOMMATEUR

16 MAGASINS À VOTRE SERVICE

### La Compagnie Mutuelle d'Immeubles Ltée

(Incorporée par Charte Fédérale en 1903)

La caisse d'épargne pour prêts mutuels  
Versé à ses membres : \$9 000 000.00

Siège Social : 1306 est, rue Sainte-Catherine

Montréal

Ch.-Auguste Gascon,  
Prés.

J.-Ed. Jeannotte,  
Vice-Prés.

J.-Art. Tremblay,  
Sec.



SUCCURSALE À OTTAWA  
SUITE 406-18, RIDEAU  
TÉL. 2-9872

QUÉBEC: 104, ST-JEAN  
SUITE 10 TÉL. 7881

SPÉCIALITÉS :  
OUVRAGES D'ÉGLISES,  
COUVENTS, ÉCOLES,  
ÉDIFICES PUBLICS

TÉL. DOLLARD 5512  
933 RUE ST-ROCH  
MONTRÉAL

## PRÊTS

Les demandes de prêts de tous ceux qui peuvent assurer le remboursement dans un délai raisonnable reçoivent toujours à nos succursales ce bon accueil qui est une tradition dans cette banque.

# LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

TÉL.  
FRONTENAC  
3186\*



2565  
CHAMBLY  
MONTRÉAL

## CASAVANT FRÈRES Ltée

FACTEURS D'ORGUES

ST-HYACINTHE, P. Q.

ÉTABLIE EN 1880



tél. CR. 9957

## LES PRODUITS MADELON ENRG.

EXCELLENT CONTRE:  
MAL de TÊTE, de DENTS, d'OREILLES - GRIPPE - RHUMATISME.



*Compliments de*

## DAMIEN BOILEAU Ltée, Entrepreneurs

245, avenue McDOUGALL

Outremont, P. Q.

Tél. CRescent 4183

Tél.

Fitzroy

8 5 8 5

## COLLES DE TOUTES SORTES

*En poudre, en flocons, flexible, en pâte, liquide*

### MEREDITH, SIMMONS & Co. Ld.

5 5 6 5

Chemin de la  
Côte St-Paul  
Montréal

TÉL.  
2-9411

## KELLY ET LEDUC

FERRONNERIE

67, rue  
WELLINGTON  
HULL, P.Q.

ARTISTES PHOTOGRAPHES GRAVEURS

APPELÉZ-NOUS  
ou  
TÉLÉPHONÉZ À  
BE 3984

**La Phologravure Nationale Limitée**  
282 OUEST, RUE ONTARIO - PRÈS DE BUREAU - MONTRÉAL

# UN SAINT CHEZ LES PAPAS

par V.-M. MASSON, O. P.

*Un ouvrage d'actualité à l'occasion de l'année thérésienne commémorant le cinquantième anniversaire de la mort de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. N'est-ce pas glorifier la petite sainte de Lisieux que de faire connaître et aimer son père, le modèle des papas !*

PRIX : \$0.35

en vente à : **LA LIBRAIRIE DOMINICAINE**

VIE ET ENSEIGNEMENT DE NOTRE  
BIENHEUREUX PÈRE

# **SAINT ANTOINE**

PAR SAINT ATHANASE

Traduction d'Arnauld d'Andilly,  
annotée par le Père Pierre Tremblay, O. P.

*Cet ouvrage sera très utile aux prêtres, religieux, religieuses  
et à tous les chrétiens qui veulent puiser aux sources  
de la plus authentique spiritualité.*

**PRIX : \$1.00**

---

## **LA T. S. VIERGE MARIE**

**SES GRANDEURS – SON CULTE**

par PAUL L'ERMITE

.....

*Petites contemplations mariales. « Rien d'une doctrine sèche, ni, à  
l'autre extrême, d'un lyrisme banal et impersonnel, mais un exposé à la  
fois ardens et lucens ».*

**PRIX : \$1.00**

En vente à **LA LIBRAIRIE DOMINICAINE**

95, AVENUE EMPRESS  
OTTAWA  
(TÉL. 2-7363)



5375, AV. N.-D. DE GRÂCE  
MONTRÉAL  
(WALNUT 6765)

## NOUVEAUTÉS, JUIN 1947

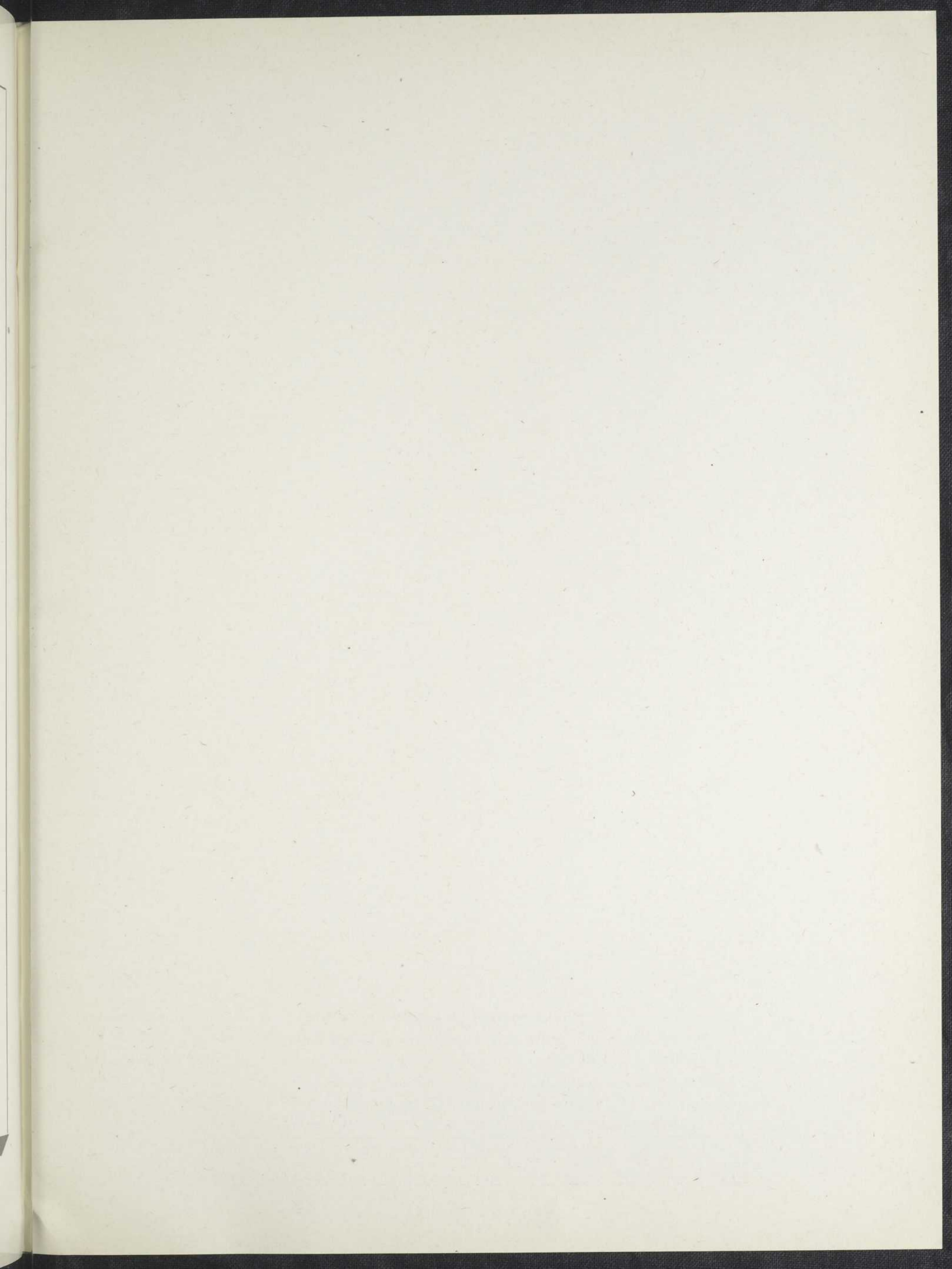
Doctrines ascétique et mystique, par <i>H. Petitot, O. P.</i> , 2 vol. ....	1.75
Ton cœur devant Dieu, par <i>Paula Hoest</i> (Excellent) .....	1.10
Le beau visage de la vie, par <i>Paula Hoest</i> .....	1.00
Manuel des âmes intérieures, par <i>le Père Grou</i> .....	1.75
Ascétique chrétienne, par <i>A. Ribet</i> .....	1.50
Comprendre nos enfants, par <i>S. de Lestapis</i> .....	.75
Christianisme et philosophes, par <i>A.-D. Sertillanges, O.P.</i> 2 vol. ....	7.50
Vie de N.-S. J.-C., par <i>le Chan. A. Tricot</i> .....	.90
L'Eglise naissante, par <i>le Chanoine Tricot</i> .....	1.25
Oraison du séminariste et prêtre, par <i>S. Ranson</i> . 2 vol. ....	3.00
Beauté et grandeur du sacerdoce, par <i>P. Quillard</i> .....	2.50
L'Apocalypse de S. Jean vision de vie chrétienne, de l'histoire, par <i>H.-M. Férêt, O. P.</i> 1947. 432 pages .....	2.50
L'Ecole des Roches, par <i>G. Berthier</i> .....	1.50
La voix vivante de l'Evangile, par <i>le Chanoine L. Cerfaux</i> .....	1.75
Désir des collines éternelles, par <i>S. Barrault</i> .....	1.75
En union avec l'Esprit-Saint, par <i>R. Plus</i> .....	1.10
L'existentialisme. Revue de philosophie, 1946 .....	3.25
La Pensée Catholique, Cahier 2 .....	1.25
Introduction au Livre de Ruth, par <i>Paul Claudel</i> .....	1.60
Au chevet de la souffrance, par <i>Catherine de J.-C.</i> .....	.90
Histoire de l'art, par <i>P. du Colombier</i> .....	2.00
Augustin, par <i>J. Malègue</i> . Roman. 2 vol. ....	5.00
Silhouettes évangéliques, par <i>l'abbé Mendigal</i> .....	1.35
Les ténèbres extérieures. La condition juive .....	1.50
Religion et culture, par <i>J. Maritain</i> .....	1.25
Situation de la poésie, par <i>J. et R. Maritain</i> .....	1.50
Au Sahara avec le Père de Foucauld, par <i>Lehuraux</i> .....	1.50
L'Office de la Fête-Dieu primitive. Textes et mélodies retrouvés, par <i>Dom C. Lambot et Dom I. Fransen</i> .....	1.50
Vie et enseignement de Notre Bx Père S. Antoine, par <i>S. Athanase</i> .....	1.00
Jeunes filles de France. E. de Guérin à H. Boucher .....	1.25
Paysan libre ou prolétaire, par <i>P. Drogat</i> .....	.75
Par delà notre mort, par <i>P. Boulogne, O. P.</i> .....	1.50
Paroisse, chrétienté, communauté missionnaire .....	3.00
La paix du Christ, par <i>H. Rondet, S. J.</i> .....	.35
Le Cardinal Verdier, par <i>le Chanoine P. Boisard</i> .....	2.00
Chez les Apollons de bronze, par <i>J. Sachot</i> .....	2.50
Sainte Thérèse de France, par <i>G. Beslier</i> .....	1.00
Madame Elisabeth, par <i>J. Balde</i> .....	1.50
L'héritière du vœu de M. Elisabeth : C. H. de Lastic .....	2.00
Ch. de Foucauld, maître de vie intérieure .....	1.75
M. Thérèse de Soubiran la Louvière .....	1.85
L'esprit de Dom Marmion, par <i>Van Houtryve</i> .....	.75
Journal et pensées d'Elisabeth Leseur .....	1.75

En vente à :

### LA LIBRAIRIE DOMINICAINE

95. AVENUE EMPRESS  
OTTAWA  
(TÉL. 2-7363)

5375. AV. N.-D. DE GRÂCE  
MONTREAL  
(WALNUT 6765)



Revue mensuelle publiée à St-Hyacinthe, P. Q.

« Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes. Ottawa ».

ABONNEMENTS : CANADA : \$3.00 ; ÉTRANGER : \$3.25 ; AVEC LE ROSAIRE : 25 SOUS EN PLUS :

LE NUMÉRO : \$0.30 ; ABONNEMENT DE SOUTIEN : \$10.00

DIRECTION : 3500, AV. LAVAL, MONTRÉAL - 18

ADMINISTRATION : 5375, AV. NOTRE-DAME DE GRÂCE, MONTRÉAL - 28

---

La Revue ne sera pas responsable des écrits de collaborateurs étrangers à l'Ordre de Saint-Dominique.

---

IMPRIMÉ À L'ŒUVRE DE PRESSE DOMINICAINE, NOTRE-DAME DE GRÂCE, MONTRÉAL - 28

